

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE
• UFR HUMANITÉS –
• DÉPARTEMENT DES LETTRES –

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2021-2022

MASTER
Lettres et Humanités (Mention)

Parcours Recherches en Études Littéraires (REÉL)

– Guide de l'étudiant –

Responsable du Master

Mounira CHATTI

mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr

Contact administratif

Stéphanie DE SEQUEIRA

stephanie.de-sequeira@u-bordeaux-montaigne.fr

SOMMAIRE

Présentation du Parcours Recherche en Études littéraires et descriptifs des UE du Master Recherche.....	3
--	----------

Première année (M1)**Semestre 1 (S1)**

UE MDR1U1 — <i>Théorie littéraire</i>	8
UE MDR1U7 — <i>Histoire des mouvements littéraires européens</i>	11
UE MDR1U2 — <i>Mémoire 1</i>	13
UE MDR1X3 — <i>Littérature 1 (séminaires individuels)</i>	14
UE MDR1X42 — <i>Spécialisation 1 (Littérature 2 ou préparation aux concours)</i>	31
UE MDR1X5 — <i>Langues 1</i>	32
UE MDR1U6 — <i>Ouverture 1 (Documentation et séminaire d'ouverture : École doctorale « Montaigne Humanités » via JAZZ)</i>	35

Semestre 2 (S2)

UE MDR2Y1 — <i>Analyse de textes</i>	37
UE MDR2X2 — <i>Formation à la recherche (séminaires d'équipe)</i>	39
UE MDR2U3 — <i>Mémoire 2</i>	49
UE MDR2X4 — <i>Littérature 3 (séminaires individuels)</i>	50
UE MDR2X52 — <i>Spécialisation 2 (Littérature 4 ou préparation aux concours)</i>	59
UE MDR2X6 — <i>Langues 2</i>	60
UE MDR2U7 — <i>Ouverture 2 (Documentation et séminaire d'ouverture : École doctorale « Montaigne Humanités » via JAZZ)</i>	63

Seconde année (M2)**Semestre 3 (S3)**

UE MDR3U1 — <i>Mémoire 3</i>	65
UE MDR3X2 — <i>Littérature 5 (séminaires individuels)</i>	66
UE MDR3X32 — <i>Spécialisation 3 (Littérature 6 ou préparation aux concours)</i>	78
UE MDR3X4 — <i>Langues 3</i>	79

Semestre 4 (S4)

UE MDR4U1 — <i>Mémoire 4</i>	81
------------------------------------	----

Annexes

Annexe 1 — Les équipes de recherche : CLARE & TELEM & PLURIELLES.....	82
Annexe 2 — Directions de recherches.....	89
Annexe 3 — Contacts avec les enseignants-chercheurs.....	92
Annexe 4 — Conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.....	94
Annexe 5 — Contact avec les responsables de la formation.....	96

MASTER

Lettres et Humanités (Mention)

Le Parcours RECHERCHE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES

Le master **Recherche en Études Littéraires (REÉL)** comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et appliqués. Il est orienté vers les métiers de la recherche et s'appuie en priorité sur les activités scientifiques des enseignants-chercheurs participant à la formation. Le master REEL se décline en trois options offertes aux étudiants. Deux, « Lettres et sciences humaines » et « Lettres et arts du monde », sont exclusivement consacrées à la recherche. La troisième, intitulée « Lettres appliquées », propose une voie mixte entre initiation à la recherche et préparation active aux concours du CAPES et de l'agrégation.

Objectifs de la formation

Le Master **Recherche en Études littéraires** s'adresse à tous les étudiants de Lettres modernes ou de Lettres classiques désireux de s'initier à la recherche dans les domaines de la littérature française (du Moyen Âge à la littérature contemporaine) et de l'approche linguistique des textes, de la littérature antique, de la littérature comparée, des littératures francophones et de l'Occitan, en lien avec les sciences humaines (histoire, philosophie...) et les arts (musique, arts visuels...). Le Master **Recherche en Études littéraires** propose une formation solide et cohérente dans les champs de la littérature, des humanités et des arts en vue d'une poursuite d'études en doctorat et/ou dans la préparation aux concours (CAPES et agrégation). Soucieux de dispenser une culture littéraire et artistique pluridisciplinaire de haut niveau, il entend surtout former à la recherche : construction d'un projet de recherche, élaboration d'une bibliographie et exploitation des ressources documentaires en français et dans les principales langues d'étude, initiation aux problématiques de recherche, sensibilisation aux enjeux épistémologiques, exploration de questions de théorie et de méthode, rédaction d'un mémoire, organisation de projets collectifs (journées d'étude, colloques, numéros de revue, etc.).

Adossement à la recherche

- **Équipes de recherche associées**

Le master REEL développe une véritable dynamique de recherche en lien avec les équipes CLARE (EA 4593) et TELEM (EA 4591) et en lien avec l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités. L'équipe « Plurielles. Langues Littératures Civilisations », née de la fusion de TELEM et de CLARE, sera mise en place à partir de janvier 2022. Les étudiants seront impliqués dans la vie universitaire de la recherche à l'occasion de rencontres scientifiques unissant le niveau D, le niveau M et les équipes. Les séminaires d'équipe leur proposeront une expérience active de la recherche : organisation de journées d'étude, présentation des travaux en cours, participation aux colloques, à des tables rondes, à des débats, etc.

- **Axes de recherche concernés**

Rassemblant des chercheurs d'origines disciplinaires diverses (lettres françaises et latines, arts plastiques, langues et cultures anglaises, italiennes, russes, germaniques, francophones), l'équipe **CLARE (EA 4593)** propose cinq axes thématiques transversaux : « Les écritures de

l'histoire » ; « Éducatons et humanisme » ; « Marges et création » ; « Le partage des arts » ; « Le genre en question ».

L'équipe **TELEM (EA 4195)**, qui regroupe des chercheurs en littérature française, littératures francophones, littérature latine, littérature occitane, littérature comparée et sciences du langage, développe pour sa part dix-huit programmes de recherche articulés autour de deux grands axes : « Écritures à la limite » et « Fictions, savoirs, territoires ».

Les équipes CLARE et TELEM se restructurent en une nouvelle Unité de Recherche : « **Plurielles. Langues Littératures Civilisations** » à partir du 1er janvier 2022 (annexe 1).

Compétences visées

En matière de recherche, les compétences visées sont celles qui sont requises dans le champ des études littéraires, classiques et modernes : élaboration d'un projet scientifique, exploitation des ressources documentaires, rédaction d'un mémoire, organisation de manifestations collectives. **Sur le plan disciplinaire**, la formation propose de consolider la culture linguistique, littéraire et artistique internationale de l'étudiant ainsi que sa maîtrise des exercices de concours, et donc des compétences demandées à tout enseignant de lettres, pour ceux qui choisiraient l'option « Lettres appliquées ».

• Débouchés professionnels

La formation délivrée par le Master REEL peut être valorisée dans le cadre d'un projet professionnel orienté soit vers l'enseignement secondaire public ou privé, soit vers d'autres métiers faisant appel à des compétences littéraires solides (journalisme, édition, métiers du livre et de la culture, communication), soit vers la recherche doctorale. Sa vocation est donc double : généraliste et spécialisée.

• Poursuite d'études possibles

Trois possibilités de poursuite d'études sont envisageables :

- Une préparation à l'agrégation de Lettres modernes ou à l'agrégation de Lettres classiques (assurées à l'université Bordeaux Montaigne pour les titulaires d'un master).
- Une inscription au CAPES de Lettres.
- Une inscription en doctorat si les résultats obtenus sont satisfaisants.

Conditions d'accès

En Master 1

Licences conseillées :

- Licence lettres, lettres modernes ou lettres classiques.
- Diplôme français ou étranger (*bac+3*) admis en dispense.

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html>

En Master 2

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html>

Étudiants non assidus

Il n'existe pas de formation à distance (FàD) pour le Master. Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA), en particulier les étudiants résidant à l'étranger, dès lors qu'ils sont régulièrement inscrits (inscription administrative, bien sûr, mais aussi inscription

pédagogique), doivent impérativement ***prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués. Il est à noter que l'option Lettres appliquées n'est pas ouverte aux étudiants non assidus.***

Organisation d'ensemble du cursus

La formation, en deux ans, propose une initiation à la recherche et une préparation aux concours. Elle est constituée de trois blocs : un bloc commun, un bloc transversal et un bloc optionnel.

Le **socle commun** propose des cours de théorie littéraire, d'histoire littéraire et d'analyse de textes (M1) ainsi qu'une formation à la recherche collective et individuelle avec des séminaires individuels, des séminaires d'équipe (M1) et un mémoire (M1 et M2)

Le **socle transversal** porte sur la formation numérique et les ressources documentaires (M1) ainsi que sur les langues vivantes (M1 et M2). Il est complété par un séminaire d'ouverture à la recherche en lien avec l'offre de formation de l'École doctorale (M1).

À chaque semestre (M1 et M2), et quelle que soit l'option, tous les étudiants devront choisir au moins 1 séminaire du latin jusqu'à fin de la période classique (XVIIIe) !

Le **bloc optionnel** propose deux options correspondant au choix des séminaires offerts par la formation (M1 et M2) :

- L'option « **Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde** » propose des séminaires de littérature en lien avec l'histoire, la philosophie ou la sociologie, ou avec la musique, les arts plastiques, le cinéma dans une perspective internationale.
- L'option « **Lettres appliquées** » offre la possibilité aux étudiants désireux de se perfectionner dans les matières des concours, de suivre des cours mutualisés (ou non) avec le master MEEF en **M1** et avec l'agrégation en **M2**. Au **M1 S1**, au lieu de suivre **trois séminaires**, comme les étudiants inscrits dans l'option « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde », les étudiants inscrits en « Lettres appliquées » ne prendront que **deux séminaires** : ils pourront choisir, à la place du troisième séminaire, un cours de « **Langue française et stylistique** » (cours dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin 1 ou Grec 1), mutualisé avec le Master MEEF, ou avec LC**. Même chose pour le **M1 S2** : ils ne prendront qu'un séminaire au lieu de deux, et pourront choisir un cours de « **Langue française et stylistique** » (groupe dédié REEL) ou de **langue ancienne (Latin 2 ou Grec 2)** à la place du deuxième séminaire. Au **M2 S1**, ils ne suivront que deux séminaires au lieu de trois, et pourront choisir un cours d'« **Histoire de la langue** » (groupe dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin ou Grec, cours mutualisé avec l'agrégation)**. Un troisième choix leur sera offert, spécialement conçu pour les étudiants du Master Recherche : un cours de **littérature française et comparée** dédié à l'entraînement à la dissertation et au commentaire composé.
- Seuls les étudiants assidus pourront choisir l'option « Lettres appliquées ».

Le choix de l'option doit être maintenu pendant les deux ans du Master (du S1 au S4).

PREMIÈRE ANNÉE (M1) :

La première année offre à la fois un enseignement généraliste, destiné à situer les enjeux épistémologiques, méthodologiques et pratiques de la discipline, et un enseignement spécialisé à travers les options. Voir la description des deux blocs ci-dessus.

Au **M1 S1**, outre les cours communs de **Théorie littéraire** et d'**Histoire littéraire**, tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires (Littérature 1)** parmi la liste proposée.

Dans l'UE **spécialisation 1**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde » : un séminaire de Littérature 2** (même offre de séminaires que **Littérature 1**) parmi la liste proposée,
et un cours :
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose deux cours au choix : un cours de « Langue française et stylistique » (groupe dédié REEL) ou un cours de « Langues anciennes » (groupe dédié REEL) (Latin 1 ou Grec 1), mutualisé avec le Master MEEF.

Au **M1 S2**, outre le cours d'**Analyse de textes** et le séminaire d'équipe (**Formation à la recherche**), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **un séminaire (Littérature 3)** parmi la liste proposée.

Dans l'UE **spécialisation 2**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde » : Littérature 4** (même offre de séminaires que **Littérature 3**) correspondant à un **deuxième séminaire individuel**
et un cours :
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) : qui propose deux cours au choix : un cours de « Langue française et stylistique » (groupe dédié REEL), ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 2 ou Grec 2) mutualisé avec le Master MEEF.

DEUXIÈME ANNÉE (M2) :

Au **M2 S1** (premier semestre), la formation se resserre sur les **séminaires individuels** et le **mémoire** pour l'option « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde », ainsi que sur le cours de préparation au concours pour l'option « Lettres appliquées ».

Tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires (Littérature 5)** parmi la liste proposée.

Dans l'UE **Spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde » : Littérature 6** (même offre de séminaires que **Littérature 5**) correspondant à un **troisième séminaire individuel, et un cours :**
- et un cours :**
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose trois cours au choix :
 - un cours de Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) ;

- un cours de Langues anciennes mutualisé avec l'agrégation : version latine pour Lettres modernes, versions latine ou grecque, thèmes latin ou grec pour le Lettres classiques. Les étudiants ne pourront choisir qu'un cours parmi tous ceux offerts par la préparation à l'agrégation.
- Un cours d'« Histoire de la langue » (groupe dédié REEL).

Le **M2 S2** (second semestre) est entièrement voué à la **rédaction du mémoire**.

Le diplôme du master n'est décerné qu'**après la soutenance d'un travail personnel de recherche devant un jury** (composé de deux enseignants).

Un mémoire pour initier à la recherche

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre : **sujet, corpus et bibliographie (S1), plan et problématique (S2), fragments rédigés (S3), rédaction finale et soutenance (S4)**. Le mémoire consacre l'initiation des étudiants à la recherche, que les meilleurs d'entre eux pourront poursuivre au niveau doctoral.

Les séminaires

Le choix des séminaires se fait en fonction des intérêts de l'étudiant **et** de la *capacité d'accueil de chaque séminaire*.

En M1, les étudiants ne pourront pas suivre des séminaires extérieurs.

En **M2**, les étudiants pourront suivre **UN** *séminaire extérieur* au premier semestre.

Un certain nombre de séminaires de M1 et de M2 sont mutualisés avec les masters MEEF, IPCI, Philosophie, Études culturelles, Études slaves, Genre, Musicologie.

M2 : Séminaires extérieurs : le choix d'un (1) séminaire extérieur est FACULTATIF !

Sont dits « **extérieurs** » les séminaires qui sont domiciliés en dehors du Département des Lettres.

Parmi ces séminaires extérieurs, doivent être distingués les **séminaires conventionnés** (ils ont fait l'objet d'une convention entre les deux formations concernées et sont ouverts d'office aux étudiants du parcours **Recherche en Études littéraires**) et les **séminaires libres** : l'étudiant qui désire suivre l'un de ces séminaires libres doit impérativement se procurer une fiche navette auprès du secrétariat et obtenir à la fois l'avis du responsable de la spécialité du Master de l'inscription principale et celui du responsable de la spécialité du Master de l'inscription secondaire, ou à défaut, celui de l'enseignant du séminaire extérieur concerné.

M2 : Un cours/séminaire extérieur conventionné :

- « **Livre et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne** », dispensé par Violaine Giacomotto-Charra dans le cadre du Master EHST (*voir page 77*).

Les informations sur les autres séminaires hors du département Lettres sont accessibles sur les sites des formations qui les hébergent.

Il est impératif de lire le règlement des études !

<https://etu.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/etudes-et-scolarite/examens/reglement-des-etudes.html>

M1DR1U1
(Semestre 1)

THÉORIE LITTÉRAIRE

RESPONSABLE de l'UE

Sylvère MBONDOBARI

LISTE DES INTERVENANTS

Sylvère MBONDOBARI et Valéry HUGOTTE

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 5 – crédits : 5

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit ou oral)

Dispensés d'assiduité (EDA) : Oral

Session 2 : Assidus et Dispensés (EDA) : Oral

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes : il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA) doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

Un groupe à choisir parmi une offre de deux
(selon les places disponibles et le nécessaire équilibre entre les 2 groupes).

Valéry HUGOTTE

Groupe TD 01

Mercredi 13h30-15h30

La question de l'auteur

Selon Antoine Compagnon, « l'auteur est la voie royale de la théorie littéraire, dans la tension entre ces deux pôles : la croyance simple en ce que "l'auteur a voulu dire" comme limite de l'interprétation, et la table rase sur l'auteur. » Pour comprendre les enjeux d'une telle tension, on reviendra dans ce cours sur les affrontements théoriques suscités par la question de l'auteur : d'une part, les *Portraits* de Sainte-Beuve et l'histoire littéraire de Lanson, d'autre part, la radicale remise en cause de Barthes et Foucault - l'un affirmant « la mort de l'Auteur », l'autre tendant à le réduire à une « fonction auteur ». On rappellera également la distinction proustienne entre *moi* social et *moi* créateur, qu'elle soit théorisée dans *Contre*

Sainte-Beuve ou illustrée dans *À la recherche du temps perdu* à travers le personnage de l'écrivain Bergotte. On s'attachera enfin à quelques positions théoriques actuelles, qu'elles s'efforcent de dégager une voie médiane (Compagnon) ou qu'elles inventent des démarches ludiques mettant l'accent sur la recreation du texte par un lecteur/auteur (Bayard). Une partie importante du cours sera consacrée à une lecture attentive de textes théoriques, mais aussi littéraires, qui nous forcent à repenser notre conception de l'auteur.

On s'intéressera particulièrement aux **ouvrages suivants** :

Roland Barthes, « La mort de l'auteur », repris dans *Le Bruissement de la langue* (Seuil, 1984)

Pierre Bayard, *Et si les œuvres changeaient d'auteur ?* (Editions de Minuit, 2010)

Jorge Luis Borges, « Pierre Ménard, auteur du Quichotte », in *Fictions* (Gallimard, « Folio », 1974)

Antoine Compagnon, « L'auteur », in *Le Démon de la théorie* (Seuil, 1998)

Michel Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? », repris dans *Dits et écrits*, t. 1 (Gallimard, « Quarto », 1981)

Marcel Proust, *Contre Sainte-Beuve* (Gallimard, « Folio-essais », 1987)

Une **bibliographie complémentaire** sera précisée en cours.

Sylvère MBONDOBARI

Groupe TD 02

Vendredi 10h30-12h30

Théories postcoloniales : enjeux et perspectives

Les théories postcoloniales permettent de repenser les relations entre les anciennes métropoles (Londres, Paris, Bruxelles, etc.) et leurs anciennes possessions en Afrique, en Asie, en Océanie et en Amérique latine. Construites à partir d'une relecture du discours et de l'imaginaire coloniale, elles interrogent des domaines aussi différents que l'histoire, l'anthropologie, la littérature, la culture et les arts en même temps qu'elles tentent de saisir les enjeux de la mondialisation. Forgés par des penseurs de diverses origines (Edward Saïd, Gayatri Chakravorty Spivak, Homi Bhabha, Paul Gilroy, Y. Valentin Mudimbe, Achille Mbembe, etc.), les théories postcoloniales posent la question du rapport au passé colonial dans une logique de rupture épistémologique et d'« auto-explication » (Mbembe) en mettant en perspective le poids de cet héritage dans les sociétés et cultures contemporaines. Les réflexions portent sur la réappropriation du dire, la construction identitaire, la circulation transnationale et les dynamiques transculturelles, le décentrement et les détournements des discours dominants, la création littéraire et artistique.

Le séminaire poursuit deux objectifs. Premièrement, il s'agira de faire un état de lieu des différentes approches des théories postcoloniales. La lecture de deux fictions nous aidera à saisir la spécificité de l'esthétique postcoloniale. Deuxièmement, nous interrogerons les critiques diverses et variées émises à l'encontre des théories postcoloniales. Il s'agira de manière plus spécifique de situer les débats épistémologiques et les enjeux sociopolitiques.

1. Fictions romanesques : (Lectures obligatoires)

Bessora, *53 cm*, Paris, Le Serpent à plumes, coll. « Fiction française », 1999, 197p.

Y. V. Mudimbe, *L'écart*, Paris, Présence Africaine, 1979, 160p.

2. Textes théoriques:

- Aschcroft B., Griffiths G., Tiffin H., *The Empire Writes Back. Theory and Practice in Post-colonial Literatures*, Londres / New York, Routledge, 1998.
- Bhabha, Homi K. *The Location of Culture*. New York: Routledge, 1994.
- Bardolph J., *Études postcoloniales et littérature*, Paris, Honoré Champion, (Collection Unichamp-Essentiel, n°10), 2002.
- Bessière, J. et Moura, J.-M., *Littératures postcoloniales et représentation de l'ailleurs, Afrique, Caraïbes, Canada : Conférences du séminaire de littérature comparée de l'Université de la Sorbonne Nouvelle*, Paris, H. Champion, 1999.
- Bessière, J. et Moura, J. -M. (dir.), *Littératures postcoloniales et francophonie*, Paris, Champion, 2001.
- Castle G., *Postcolonial Discourse, An Anthology*, Edited by Gregory Castle, Blackwell Publishers, 2001.
- Dirlik A., *The Postcolonial Aura: Third World Criticism in the Age of Global Capitalism*, Colorado/Oxford, Westview Press, 1997.
- Gilroy P., *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*, Cambridge, MA: Harvard UP, 1993.
- Lazarus N., (éd.), *The Cambridge Companion to Postcolonial Literary Studies*, Cambridge University Press, 2004.
- Lopez A.J., *Posts and pasts: A Theory of Postcolonialism*, State U. of New York Press, 2001
- Moura J.-M., *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, P.U.F., (Collection Écritures francophones), 1999.
- Mbembe, Achille, *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2000.
- Mbembe, Achille, *Critique de la raison nègre*, Paris, La Découverte, 2015.
- Said, Edward, *Orientalism*, New York: Pantheon, 1978.
- Mudimbe, Y. V., *L'odeur du père : essai sur des limites de la science et de la vie en Afrique Noire* », Paris, Présence africaine, 1982.
- Mudimbe, Y. V., *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy and the Order of Knowledge*, Bloomington (USA) – Londres, Indiana University Press – James Currey, 1988.
- Spivak G. C., *A Critique of Postcolonial Reason: Toward a History of the Vanishing Present*, Cambridge, MA: Harvard UP, 1999.

UE MDR1U7 (Semestre 1)

HISTOIRE DES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES EUROPÉENS (MDR1U7/ MFL1M23)

RESPONSABLES DE L'UE

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

Nombre d'heures : 24h – coef. 5 – crédits : 5

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Examen oral

Dispensés d'assiduité : Examen oral

Session 2 : Assidus : Examen oral

Dispensés d'assiduité : Examen oral

PROGRAMME

L'étude des mouvements littéraires européens constitue l'objet de cet enseignement.

Un tel choix présente plusieurs intérêts :

- S'agissant d'un cours qui fait intervenir plusieurs enseignants et qui aborde à chaque fois un sujet différent, la notion de mouvement littéraire joue comme un principe unificateur.
- Elle constitue une structure souple qui permet de déployer la réflexion dans le temps (la succession des « mouvements ») et dans l'espace des cultures européennes. Il s'agira, par exemple, de relever les affinités qui s'établissent entre la lyrique provençale et la littérature courtoise européenne, entre la Renaissance italienne et le XVI^e siècle français, entre le Siècle d'Or espagnol et la littérature du XVII^e siècle, entre l'Angleterre et les textes des Lumières, entre le Romantisme et l'Allemagne. Une telle approche invite également à être attentif au dialogue qui se développe entre les arts et au développement de l'histoire des idées.
- L'observation des mouvements littéraires conduit à poser la question des bornes chronologiques (quand commence un mouvement ? quand prend-il fin ?). Elle exige de les situer précisément dans l'Histoire et de marquer des repères.
- La notion de mouvement littéraire constitue aussi un objet épistémologique. Comment repère-t-on un mouvement ? Comment le nomme-t-on (cf. le terme *baroque*) ? À quoi le reconnaît-on ? À la présence d'un chef de file ? À un événement décisif (la bataille d'*Hernani*) ? À l'existence d'un texte fondateur (le *Manifeste du surréalisme*) ? La notion de mouvement littéraire est-elle pertinente pour la période contemporaine ? Quels sont les présupposés méthodologiques sur lesquels repose la construction d'une histoire des mouvements littéraires ?

Cet enseignement se distingue à la fois des cours d'Histoire littéraire dispensés en Licence ainsi que du cours d'Histoire des idées et des formes (L1 et L3). Son ouverture sur les littératures étrangères, sur les arts et sur l'histoire des idées le destine particulièrement aux étudiants de master (parcours MEEF et parcours Recherche). Le caractère réflexif de la démarche confirme cette double visée.

M1 S1
MDR1U7/ MFL1M23
CM : Histoire des mouvements littéraires européens
Jeudi 13h30-15h30
En mode distanciel

16/09 : Introduction à l'histoire littéraire (Vérane PARTENSKY)
 23/09 : D'armes et d'amour : le Moyen Âge européen (Florence PLET)
 30/09 : Humanisme et Réforme en Europe (Anne-Laure METZGER)
 7/10 : L'Italie et la Renaissance (Alice VINTENON)
 14/10 : Le Siècle d'or espagnol et le XVII^e français (Françoise POULET)
 21/10 : Du Baroque au Classicisme (Arnaud WELFRINGER)
 28/10 : Les Lumières et l'Angleterre (Catherine RAMOND)
11/11 : Avant-gardes politiques et littéraires au XX^e siècle (Estelle MOUTON-ROVIRA) à placer sur le semainier au **13/11**, 10h30-12h30.

Stage du 15 au 26 novembre pour master MEEF

02/12 : XX^e-XXI^e siècles : Penser le contemporain (Estelle MOUTON-ROVIRA)
 9/12 : Le Romantisme et l'Allemagne (Marie DE GANDT)
 16/12 : Réalismes (Béatrice LAVILLE)

MDR1U2 (Semestre 1)

MÉMOIRE 1

RESPONSABLE de l'UE

Mounira CHATTI

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 2 – crédits : 2

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

Session 2 : Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- **S1 : Sujet, corpus et bibliographie**
- S2 : Problématique et plan
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact dès avant la rentrée avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.

L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.

Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

UE MDR1X3 (Semestre 1)

LITTÉRATURE 1 (séminaires individuels)

RESPONSABLES UE

Jean-Paul ENGELIBERT et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS

Violaine GIACOMOTTO, Jean-Michel GOUVARD, Nelly LABÈRE, Jean-Paul ENGÉLIBERT, Marie DE GANDT, Philippe ORTEL, Alexandre PERAUD, Anne-Laure METZGER, Renaud ROBERT, Myriam TSIMBIDY, Magali NACHTERGAEEL

Deux séminaires à choisir parmi une offre de 9

Nombre d'heures : 48 heures – coef. (10) – crédits : 10

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (dossier ou exposé)

Dispensés d'assiduité : Dossier ou exposé

Session 2 : Assidus : Dossier ou exposé

Dispensés d'assiduité : Dossier ou exposé

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus**, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une **fiche de vœux** (auprès du secrétariat). Dès que le maximum est atteint, la liste du séminaire est fermée et plus aucune pré-inscription n'y est donc possible. L'étudiant doit ensuite faire enregistrer son inscription pédagogique par le secrétariat.*

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

OPTION « LETTRES ET SCIENCES HUMAINES //
LETTRES ET ARTS DU MONDE » (LSH & LAM)

SÉMINAIRE de Nelly LABÈRE

Langue et littérature du Moyen Âge (MDR1Y31)

Jeudi 16h30-18h30

Penser la femme

Silencieuses sont ces *voix de femmes au Moyen Âge*... Mais jamais muettes ! Comment sonoriser, donc, ces « Voix de femmes au Moyen Âge » (D. Bohler) qui s'expriment dans un « Mâle Moyen Âge » (G. Duby) qui met à l'épreuve la méthodologie et les sources ? Si les *gender studies* sont un apport non négligeable pour reconsidérer cette présence féminine dans la littérature médiévale, il s'agit encore de comprendre comment, au Moyen Âge, s'élabore la représentation de la femme dans les textes, dessinant des archétypes dont la période moderne hérite. Rusée, luxurieuse et gourmande (nouvelles, fabliaux), la femme médiévale est aussi une sainte (récits mystiques) ou une fée (Mélusine et Morgane). Mais elle peut aussi être une auteure qui se dévoile (*trobairitz*, Marie de France) ou qui s'affirme (Christine de Pizan). Entre réalité médiévale et fiction créatrice, la femme au Moyen Âge se construit dans un imaginaire qui fonde nos représentations littéraires modernes (Marie NDiaye, Carole Martinez, etc.).

L'objectif de ce séminaire est de donner accès à ces voix féminines perdues, oubliées, recomposées, médiatisées, imaginées du Moyen Âge. Il s'appuie sur des textes réunis dans le beau volume de Danielle Bohler, *Voix de femmes au Moyen Âge* (Paris, Robert Laffont, 2006). Il sera nourri de lectures complémentaires fournies dans le séminaire (*Lais* de Marie de France, textes de *trobairitz*, fabliaux, etc.) qui viendront compléter le corpus. Les textes seront lus dans la langue du Moyen Âge mais aussi en traduction afin que tous puissent y accéder, qu'ils connaissent l'ancien français ou pas. Ce sera l'occasion soit de découvrir, soit d'entretenir un lien avec la langue médiévale. Des prolongements seront aussi faits avec la littérature contemporaine dans un dialogue ouvert à la question du genre et à la méthodologie de recherche.

Ce séminaire sur les « Voix de femmes au Moyen Âge » se veut tout à la fois une expérience de la recherche (comment rendre compte d'un corpus et d'une méthodologie sur un thème peu représenté), mais aussi une plongée dans les textes du Moyen Âge éclairant la singularité médiévale et la réception contemporaine.

Voix de femmes au Moyen Âge. Savoir, mystique, poésie, amour, sorcellerie (XII^e-XV^e siècle), éd. Danielle Régner-Bohler, Paris, Laffont, 2006.

Ainsi que :

- Marie de France, *Lais*,
- Évangiles des Quenouilles
- Roman du Comte d'Anjou
- Mélusine de Jean d'Arras
- Le Débat sur le Roman de la Rose, éd. E. Hicks, Genève, Slatkine, 1996 ; les textes sont traduits dans Le débat sur le Roman de la Rose, trad. en français moderne par V. Greene, Paris, Champion (coll. « Traductions des Classiques du Moyen Âge » 76), 2006.
- La fille du Comte d'Anjou

- Christine de Pizan, *La Cité des dames*, éd. Th. Moreau et E. Hicks, Stock/Moyen Âge, 1986.
- Fabliaux érotiques : *Le Souhait des Vitz*
- Jehan de Saintré
- Cent Nouvelles Nouvelles : nouvelle 26
- Chanson de toile, chanson d'aube, troubairitz
- Alain Chartier et al., *Le cycle de la Belle Dame sans mercy*, éd. D. Hult et J. MacRae, Paris, Champion, 2003.
- Chrétien de Troyes, *Le Conte du graal* (nombreuses éditions, par exemple GF, *Lettres gothiques* ou *Pochothèque*).
- Guillaume de Machaut, *Le Livre du Voir Dit*, introduction critique et traduction par P. Imbs, coordination et révision : J. Cerquiglini-Toulet, Paris, *Le Livre de Poche* (*Lettres Gothiques*), 1999.
- Lancelot, roman du XIII^e siècle (texte traduit et abrégé en 2 tomes par A. Micha), 10/18, « Bibliothèque médiévale », 1983, 1984, ou autre édition.
- Le Roman de Renart, nombreuses éditions (par exemple, GF ou Pléiade).
- Renaud de Beaujeu, *Le Bel Inconnu*, éd. M. Perret, I. Weill, Paris, Champion Classiques, 2003 (texte bilingue).
- Richard de Fournival, *Le Bestiaire d'Amour et la Response du Bestiaire*, éd. et trad. G. Bianciotto, Paris, Champion (CCMA 27), 2009.
- Tristan et Iseut. Les poèmes français. La saga norroise, éd. D. Lacroix et Ph. Walter, Paris, *Le Livre de Poche*, « Lettres gothiques », 1989 ou autre édition contenant les versions de Bérout et de Thomas.

Bibliographie :

DALARUN Jacques, *Dieu changea de sexe, pour ainsi dire*, Fayard, 2008.

DUBY Georges et Michelle PERROT, *Histoire des femmes en Occident*, Paris, Pion, 1991, t. 2.

DUBY Georges, *Mâle Moyen Âge : de l'amour et autres essais*, Paris, Flammarion, 1992. *Le Moyen Âge*, dir. Christiane KLAPISCH-ZUBER, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2002.

FERRANTE Joan M., *Woman as Image in Medieval Literature. From the twelfth century to Dante*, New York-London, Columbia University Press, 1975.

FOEHR-JANSSENS Yasmina, *La Veuve en majesté : Deuil et savoir au féminin dans la littérature médiévale*, Genève, Droz, 2000.

GAUNT Simon, *Gender and Genre in Medieval French Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

HENTSCH Alice A., *De la littérature didactique du Moyen Âge s'adressant spécialement aux femmes*, Genève, Slatkine Reprints, 1975.

LETT Didier, *Hommes et femmes au Moyen Âge, Histoire du genre, XII^e-XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2013.

VERDON Jean, *La Femme au Moyen Âge*, Paris, Jean-Paul Gisserot, 1999.

WIRTH Jean, *L'image du corps au Moyen Âge*, Florence, Sismel, 2013.

Un volume de textes choisis sera distribué en début de cours et servira de corpus.

CALENDRIER :

16 septembre 2021 : 16h30-18h30 = cours d'introduction

23 septembre 2021 : 16h30-18h30 = cours magistral 1

30 septembre 2021 : 16h30-18h30 = cours magistral 2

14 octobre 2021 : 16h30-18h30 = commentaire des textes (fascicule)

21 octobre 2021 : 16h30-18h30 = commentaire des textes (fascicule)
 28 octobre 2021 : 16h30-18h30 = commentaire des textes (fascicule)
 18 novembre 2021 : 16h30-18h30 = commentaire des textes (fascicule) / mise en place de la journée d'études
 25 novembre 2021 : 16h30-18h30 = session de préparation finale de la journée d'études (méthodologie et mises en perspective)
 SEMAINE DU 1er décembre 2021 = Journée d'études (13h30-17h30)
 16 décembre 2021 : 16h30-20h30 = expo + cours + rendu à la MECA

Évaluation :

Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu : L'évaluation pourra se faire sous la forme d'un exposé en classe, d'un mini-mémoire ou d'un compte rendu de lecture.

SÉMINAIRE de Violaine GIACOMOTTO Littérature de la Renaissance (MDR1Y32)

Mercredi de 13h30 à 15h30

Renaissance(s) du corps

La Renaissance est un moment de « découverte » du corps : apparition du nu en peinture, généralisation de la dissection et de la « leçon d'anatomie » dans les universités, publication de textes d'hygiène et de soins du corps désormais écrits en français, apprenant aux hommes à bien vieillir et aux femmes à entretenir leur beauté : textes et images faisant place au corps soudain exhibé se multiplient. Ce contexte induit des gestes qui glissent du privé vers le public, en particulier l'attention portée à son propre corps, à ses plaisirs et à ses douleurs, manifestée par exemple par Montaigne dans l'essai III, 13, « De l'expérience » ou dans son *Journal de voyage*.

Car le corps à la Renaissance n'est en effet pas seulement le nu triomphant de la Vénus sortant des eaux de Botticelli, ou le corps célébré par les blasons du corps féminin en poésie, c'est aussi le corps confronté aux épidémies de peste endémiques, à cette nouvelle et terrible maladie qu'est la syphilis, les corps suppliciés qui sont monnaie courante pendant les guerres de Religion ou les représentations de la mort, un corps que l'on s'autorise à regarder comme sujet d'étude et dont on décrit les souffrances, parfois au quotidien.

En s'appuyant sur des textes littéraires (Montaigne, Rabelais, le corpus des blasons), sur des textes médicaux et sur des représentations iconographiques (en particulier les planches anatomiques), ce séminaire explorera tous les états du corps à la Renaissance : la notion de beauté et les représentations esthétiques du corps ; le statut des corps divers (le corps des femmes, le corps de ce que la médecine décrit comme des « monstres »), l'altérité du corps (le corps nu des « cannibales »), le corps malade, le corps souffrant, dont celui des « vérolés »... Nous examinerons la, ou plutôt, les places que prend le corps dans la société, l'art et la littérature, la manière dont cette prise en compte est liée à l'émergence de la question du sujet, comment on vit et meurt avec un corps fragile, souvent abîmé, qu'on sait mal soigner...

Bibliographie indicative minimale :

Pour le contexte général :

- *Littérature française du XVI^e siècle*, par Josiane Rieu, Frank Lestringant et Alexandre Tarrête, Paris, PUF, 2001.
- Arlette Jouanna, *La France de la Renaissance*, Paris, Perrin (Poche), 2009.

Bibliographie propre au séminaire :

- Montaigne, *Essais*, III, 13, « De l'expérience » et *Journal de voyage en Italie*, édition de Fausta Garavini, Folio Classique, 1983.
- *Blasons anatomiques du corps féminin*, présentation par Julien Goeury, Garnier Flammarion, 2016.
- *Le Siècle des vérolés : La Renaissance européenne face à la syphilis*, Une anthologie sous la direction d'Ariane Bayle et Brigitte Gauvin, Grenoble, Éditions Jérôme Million, 2019.
- Evelyne Berriot-Salvadore, *Un Corps, un destin. La Femme dans la médecine de la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 1993 : accès en ligne via le catalogue Babord +
- *Corps sanglants, souffrants et macabres XVI^e-XVII^e siècle*, sous la direction de Charlotte Bouteille-Meister et Kjerstin Aukrust, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010.

Évaluation :

Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu

Session 2 : assidus et dispensés :

SÉMINAIRE de Myriam TSIMBIDY Littératures de l'Âge classique (MDR1Y33) Mercredi 10h30-12h30

La littérature de combat au XVII^e siècle

Au XVII^e siècle, aucun champ n'est épargné par le discours agonique. Littérature, religion, science, politique, tout est lieu de débat, de controverse, de querelle voire d'attaque *ad hominem*. En témoignent les querelles littéraires autour des *Lettres* de Balzac, du *Cid*, des Anciens et des Modernes ; les querelles scientifiques comme celle opposant Théophraste Renaudot et Guy Patin sur l'antimoine, « ce remède de charlatan » selon ce dernier et qui n'est pas sans actualité. En témoignent également les polémiques socio-politiques avec les quelque 5000 mazarinades publiées pendant la Fronde ou les libelles contre la politique de Louis XIV diffusés à l'aube de la Régence ; les querelles religieuses avec les textes anti-jésuites, la figure du dévot hypocrite et du directeur de conscience ; ou encore les satires de mœurs et de caractères avec les *Satyres* de Régnier, les *Satires* de Boileau, les *Caractères* de La Bruyère et, bien sûr, les célèbres pièces de Molière ...

Invectives, épigrammes, satires, lettres ouvertes, pastiches et parodie, gravures et caricatures autant de manières d'exprimer son indignation, de dénoncer des impostures, de faire rire des ridicules. Il s'agira durant ce séminaire de découvrir et d'analyser quelques modalités de *prise* de parole et de mise en scène énonciative ou iconographique, d'apprécier les formes multiples de représentations de Soi et de l'Autre, c'est-à-dire de l'adversaire, afin d'étudier cette « sublimation esthétique de la violence » selon les mots de Gilles Declercq

Ce séminaire vise donc à interroger les modes de littérisation de la parole agonique tout au long du XVII^e siècle tout en les resituant dans le champ socio-politique qui les a produits.

Corpus :

Des corpus d'images seront présentés et des textes distribués durant les premières séances. Ils porteront sur la querelle de l'antimoine, la polémique janséniste (extraits de *La somme théologique des vérités de la religion chrétienne* de Garasse, *La morale des jésuites* d'Arnaud, des *Provinciales* de Pascal, du *Tartuffe* de Molière, des *Caractères* de La Bruyère), les combats politiques (mazarinades, *Œuvres* et *Mémoires* du cardinal de Retz ...) et sur la satire

des mœurs- (la figure de la dévote dans *Les Précieuses ridicules*, les *Caractères* de La Bruyère, la Satire X de Boileau...).

Bibliographie qui sera complétée

Formes :

ANGENOT Marc, *La Parole pamphlétaire. Typologie des discours modernes*, Paris, Payot, 1982.

BERTRAND (Dominique), *Dire le rire à l'âge classique. Représenter pour mieux contrôler*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1995.

HAMON (Philippe), *L'Ironie littéraire. Essai sur les formes de l'écriture oblique*, Paris, Hachette, 1996.

La Parole polémique, dir. G. DECLERCQ, M. MURAT et J. DANGEL, Paris, Champion, 2003.

Champ littéraire :

DEBAILLY (Pascal), *La Muse indignée: I. La satire en France au xvie siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

DEBAILLY Pascal, Martin Martial, Vignes Jean (dir.), *Parrësia et processus de véridiction : de l'Antiquité aux Lumières*, Paris, Hermann, 2019.

FERREYROLLES (Gérard), *Blaise Pascal, Les Provinciales*, Paris, PUF, 1984.

La polémique au XVIIe siècle, Littératures classiques, 59/1, 2006. Voir notamment la bibliographie de Gérard Ferreyrolles en fin de volume.

Champ politique et social :

CARRIER (Hubert), *La Presse de la Fronde : les Mazarinades*, t. I : *La Conquête de l'opinion*, Genève, Droz, 1989 ; t. II : *Les Hommes du livre*, Genève, Droz, 1991.

JOUHAUD (Christian), *Mazarinades : la Fronde des mots*, Paris, Aubier, 2009 (1^e éd. 1985).

MERLIN-KAJMAN (Hélène), *Public et littérature en France au XVIIe siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1994.

MCKENNA Anthony, POULOUIN Claudine, REGUIG Delphine (dir.), *Les Écrivains de la querelle : de la polémique à la poétique (1687-1750)*, Mont-Saint-Aignan, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2012.

VIALA Alain, *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique*, éd de Minuit, 1985.

Évaluation :

Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu : mini mémoire d'une dizaine de pages ou/et dossier présenté lors du séminaire ; étude d'un texte (MEEF).

Session 2 : assidus et dispensés : mini-mémoire.

SÉMINAIRE de Magali NACHTERGAEL
Littérature moderne et contemporaine (MDR1Y34)
Mercredi 10h30-12h30

Penser le contemporain II
Création littéraire, approches critiques et questions de genre

Quel regard critique porter sur les œuvres contemporaines et récentes ? Comment se forme aujourd'hui ce qui sera le ~~patri~~/matrimoine de demain ? La création contemporaine, qu'elle soit artistique ou littéraire, est vivante : elle est le résultat de sociabilités, de dominations ou de résistances et surtout, de mise en visibilité. Le rôle de la critique est de créer un consensus culturel qui synthétise un faisceau d'enjeux historiques, de son temps et des publics auxquels elle s'adresse. Mais l'héritage culturel, littéraire et artistique est transmis en fonction de

paradigmes dominants et/ou contestés. D'abord, nous analyserons la manière dont le post-structuralisme, la pensée de la déconstruction, les études culturelles et la « standpoint theory » de Nancy Hartsock linguistiques jusqu'à la critique féministe, de genre et intersectionnelle (qui croise des enjeux de genre *et* de racisme) ont déconstruit les modèles universaux artistiques. Nous verrons comment la réévaluation de pratiques littéraires et artistiques hors ou à la marge du canon, comme le rap ou la performance poétique, ont permis de faire émerger des voix et des formes minorées. Cette traversée critique et créative autour de la littérature nous amènera à interroger sa situation aujourd'hui au prisme du genre et des enjeux de visibilité.

Bonus

Le cours est accompagné d'une série de séances au Frac Meca Nouvelle Aquitaine avec artistes et chercheur·ses qui viendront « penser le contemporain » avec leurs propres outils et méthodes. Séances pré-programmées en 2021 les mercredis 29 septembre et 6 octobre (après-midi, à confirmer).

Objectifs

Le but de ce séminaire est d'avoir une bonne connaissance des enjeux critiques contemporains sur des œuvres actuelles ou passées, en particulier de l'apport de la critique féministe, de prendre conscience des effets de légitimation et de construction des valeurs esthétiques afin de situer son propre discours critique.

Lectures obligatoires

- Un ouvrage ou essai de la rentrée littéraire 2020 au choix (**un compte rendu critique situé sera à rendre**)

Bibliographie indicative (sera précisée à la rentrée)

- Rachele Borghi, *Décolonialité et privilège. Devenir complice*, tr. de l'italien par Astrid Aïdolan Ague, éd. Daronnes, 2021.
- Martine Delvaux, *Le Boys club*, éd. Remue ménage, 2020.
- Donna Haraway, *Le Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes*, tr. de l'américain par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Exils, 2007.
- Rose Marie Lagrave, *Se ressaisir. Enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe*, L'envers des faits, La découverte, 2021.
- Françoise Vergès, *Un féminisme décolonial*, La Fabrique, 2019
- Monique Wittig, *La pensée straight*, éditions Amsterdam, 2018.

Modalités d'évaluation :

*session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu :

- Dossier d'une dizaine de pages présenté brièvement à l'oral + compte rendu critique de 7500 signes (rentrée littéraire)

* session 2 : Dossier de quinze pages.

SÉMINAIRE d'Anne-Laure METZGER

Littérature comparée (MDR1Y35)

Mercredi 15h30-17h30

Les images de la folie dans la littérature et les arts de la première modernité

Quelles sont les représentations de la folie dans la littérature et les arts visuels, notamment les gravures qui connaissent un développement remarquable au début de la Renaissance ? Ce séminaire s'emploiera à cerner la folie, notion paradoxale, revêtue d'une valeur à la fois négative et positive : la folie est autant une faute que la clé du Salut chrétien, un désordre qu'un pied de nez fait à un monde trop normé. La folie faite femme (Dame Folie chez Érasme) ou homme (le sot, l'insensé, l'innocent, le *iourodivy*, ou encore le bouffon) s'inscrit dans une vision du monde carnavalesque où le renversement des valeurs prend une dimension heuristique. La folie pour dérangentant qu'elle soit, est clé de compréhension des désordres du monde, exutoire jubilatoire et désenchanté. Figure de l'altérité, elle interroge les normes dans une exploration contrastée des certitudes d'une identité trop figée. Elle s'inscrit dans une esthétique de l'instable dont Protée est la figure tutélaire. Principalement centré sur les représentations de la folie dans la première modernité, le séminaire ne s'interdira pas des incursions dans d'autres périodes.

Bibliographie : se procurer les deux textes suivants :

Érasme, *Éloge de la folie*, traduction au choix

Shakespeare, *La tragédie du roi Lear*, traduction de Jean-Michel Déprats, Folio Théâtre, Gallimard, 1993, ISBN : 978-2-07-038709-0

Bibliographie sélective :

Albrecht Dürer. *Sämtliche Holzschnitte*, éd. W. Kürth, Munich, Holbein Verlag, 1927

Bakhtine, Mikhaïl, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1993

Carnavalesque, Exhibition catalogue, éd. T. Hyman et R. Malbert, London, Hayward Gallery, 2000

Evdokimov, Michel, *Le Christ dans la tradition et la littérature russes*, Paris, Desclée, 2007

Foucault, Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972

Gifford, D. J., « Iconographic notes towards a definition of the medieval fool », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 37 (1974), p. 336-342.

Grössinger, Christa, *Humour and Folly in secular and profane prints of northern Europe (1430-1540)*, Turnhout, Brepols, 2002

La folie et le corps. Études réunies par J. Céard, Paris, PENS, 1985

The Complete Woodcuts of Albrecht Dürer, éd. W. Kurth, New York, 1963

Évaluation :

Session 1 : assidus et dispensés : Contrôle continu

SÉMINAIRE de Renaud ROBERT
Littérature et cultures latines (MDR1Y36)

Mercredi 15h30-17h30

***Vies d'artistes ou comment parler de l'art,
de l'Antiquité à l'époque moderne***

La question des biographies d'artistes est une inépuisable source de débats. Un recueil d'entretiens (2007) avec le plasticien Christian Boltanski n'a-t-il pas pour titre « La vie possible de Christian Boltanski » par référence à une œuvre de l'artiste intitulée « La Vie impossible de C. B. », œuvre pourtant constituée d'un matériau « autobiographique » ? Est-il légitime d'interroger la vie du créateur pour comprendre son œuvre ou pour percevoir ses « intentions » ? Une vie peut-elle se réduire à un récit ? Est-elle représentable ? L'œuvre d'art ne donne-t-elle pas accès à des existences virtuelles plus « vraies » que la vie réelle ? La personne sociale n'occulte-t-elle pas le créateur ? Quelles sont les frontières entre fictions biographiques et vies documentaires ?

Sans prétendre répondre à toutes ces interrogations, le séminaire portera sur la construction progressive du genre de la « Vie d'artiste » depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne. Il s'agira notamment de montrer comment les vies de peintres et de sculpteurs antiques ont contribué à la formation de l'imaginaire moderne de l'art. En effet, en dépit du discrédit social qui s'attachait à ceux qui pratiquaient les activités manuelles, les artistes antiques ont réussi à se distinguer des artisans, comme en témoignent les nombreuses « Vies » de peintres ou de sculpteurs attestées par les sources. Ces biographies n'ont pas été conservées intégralement mais elles sont connues grâce aux fragments cités par les auteurs grecs et latins.

L'image – parfois contrastée – que ces textes ont donnée des artistes antiques a été inlassablement questionnée par les artistes modernes. Cette référence constante aux vies de leurs mythiques prédécesseurs a amplement contribué à la constitution du statut socio-culturel des artistes à partir de la Renaissance. Pourtant, les anecdotes qui se rapportent aux peintres, aux sculpteurs ou aux architectes, antiques ou modernes, nous renseignent moins sur leur existence réelle que sur les conceptions de l'art qui se sont imposées depuis l'Antiquité, et sur la manière dont étaient perçues les œuvres elles-mêmes, car c'est souvent à partir de l'exégèse de l'œuvre qu'est forgée l'anecdote biographique. Une étude célèbre de E. Kris et O. Kurz, au croisement de l'histoire de l'art, de la psychanalyse et de la sociologie de l'art, a montré que les schèmes narratifs (*biographèmes*) que l'on rencontre dans les textes antiques ont fourni la matrice des « Vies » d'artistes qui se sont multipliées en Europe à partir de la Renaissance. Elles constituaient une alternative aux vies de Saints ou d'Hommes Illustres et permettaient aux artistes d'affirmer une identité propre. Un auteur joue un rôle fondamental dans le développement de ces récits biographiques : Giorgio Vasari (1511-1574), peintre, architecte et historien italien, dont les *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* ont contribué à faire émerger un genre littéraire nouveau. Au-delà du recueil biographique, Vasari jette les fondements d'une conception de l'art et des artistes qui s'imposera jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Au cours du séminaire, on s'interrogera d'abord sur le statut de la biographie et sur ce que les textes antiques disent des arts et des artistes dans leur rapport à d'autres catégories (les poètes, les hommes illustres) ; on verra ensuite quel rôle jouent ces textes dans la formation de l'image moderne de l'artiste et comment ils ont été réinterprétés, assimilés ou rejetés par les artistes et les théoriciens modernes. Enfin, on pourra mesurer leur influence sur les récits

contemporains consacrés aux « vies imaginaires » des artistes réels ou fictifs (H. de Balzac, E. Poe, H. C. Andersen, É. Zola, W. Pater, M. Schwob, S. Hustvedt etc.).

1-Textes latins et grecs

Les textes en traduction française seront distribués en cours ; les étudiants peuvent commencer à prendre connaissance de certaines œuvres essentielles.

-Plin, *Histoire naturelle* (livres 34, 35 et 36) : le livre 35 est publié en Classiques en poche, Paris, 1997 (Les Belles Lettres) ; les livres 34 et 36 dans la Collection des Universités de France (Budé).

On trouve une excellente anthologie des textes antiques sur la peinture et les peintres avec traduction française :

-Reinach (A.), *Textes grecs et latins relatifs à l'histoire de la peinture ancienne* (« Recueil Milliet »), Paris, 1985 (l'ouvrage publié pour la première fois en 1921 est régulièrement réédité chez Macula).

Il existe également une anthologie des textes antiques sur la sculpture et les sculpteurs, mais la qualité des traductions laisse parfois à désirer.

-Muller-Dufeu (M.), *La sculpture grecque. Sources littéraires et épigraphiques*, Paris, 2002 (ÉnsBA).

Un site internet est consacré à la réception des anecdotes antiques sur les artistes à la Renaissance et à l'époque moderne : www.pictorinfabula.com

2-Indications bibliographiques

Sur les anecdotes antiques et leur réception moderne

-E. Kris, O. Kurz, *L'image de l'artiste. Légende, mythe et magie* (trad. française de l'ouvrage en anglais publié en 1934), Paris, 1979.

-M. Waschek, dir., *Les « Vies » d'artistes*, colloque du Louvre 1993, énsb-a, Paris, 1996.

-E. Hénin, V. Naas, dir., *Le mythe de l'art antique. Entre anecdotes et lieux communs*, Paris, 2018.

Vies modernes d'artistes

-G. Vasari, *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, 2 volumes, Actes Sud (Thesaurus), Paris, 2005 (une anthologie des vies des artistes florentins a également été publiée sous le titre : *Vies d'artistes*, Paris, 2007 (Grasset – Cahiers Rouges).

-K. van Mander, *Le livre des peintres*, Paris, 2017 (Klincksieck).

-A. Félibien, *Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes*, livres I-II, Paris, 2007 (Les Belles Lettres).

-R. Le Mollé, *Giorgio Vasari. L'homme des Médicis*, Paris, 1995.

Sur le statut de l'artiste et de l'art

-M. Muller-Dufeu, « Créer du vivant ». *Sculpteurs et artistes dans l'Antiquité grecque*, Lille, 2011 (Septentrion).

-N. Heinich, *Du peintre à l'artiste*, Paris, 1993 (Éd. de Minuit).

-E. Pommier, *Comment l'art devient l'art dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, 2007 (Gallimard).

-S. Laurent, *Le geste & la pensée. Artistes contre artisans de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 2019 (CNRS éditions).

Quelques échos contemporains

-É. Zola, *L'œuvre*, Paris, 1886 (éd. Folio classique, 1437)

- Ch. Boltanski et C. Grenier, *La vie possible de Christian Boltanski*, Paris, 2010 (Fiction& Cie, Seuil).
- S. Hustvedt, *Un monde flamboyant*, traduit de l'anglais par Ch. Le Bœuf, Arles, 2014 (Actes Sud).
- A. Gefen, *Inventer une vie ; la fabrique littéraire de l'individu*, Paris, 2017 (à compléter avec l'anthologie publiée par le même auteur : *Vies imaginaires ; anthologie de la biographie littéraire*, Paris, 2014 (Folio).

Évaluation :

Session 1 : assidus et dispensés : Contrôle continu

SÉMINAIRE de Philippe ORTEL **Littérature moderne et contemporaine (MDR1Y37)**

Axe 1 : « L'œuvre et ses publics »

Groupe 1 : lundi 08h30-10h30 (REEL + Études culturelles + IPCI)

Groupe 2 : Lundi 15h30-17h30 (REEL + Études culturelles + IPCI)

La littérature et ses dispositifs

Ce cours fait l'hypothèse que les textes littéraires empruntent à la vie sociale des « dispositifs » qui organisent en profondeur leur imaginaire. Parmi eux les dispositifs techniques qu'introduisent les nouveaux médias : chambre noire photographique à partir de 1839, projection cinématographique à partir de 1895, « lucarne » télévisuelle dans les années 1950, réseau Internet depuis la fin du XX^e siècle. Non seulement photographie, cinéma, télévision ou Internet apparaissent comme des thèmes dans les œuvres mais on peut se demander si le rapport de certains écrivains à la réalité n'est pas modelé par ces appareils techniques. Plus largement on verra ce que la notion de « dispositif » peut apporter à la poétique des textes. Née en marge du structuralisme dans les années 1960, avec Michel Foucault et Jean-François Lyotard notamment, la notion a connu récemment un regain d'intérêt, aussi bien en philosophie (avec des auteurs comme Giorgio Agamben ou Jean-Louis Déotte) qu'en critique littéraire. Fortement ancré dans la littérature ce cours travaillera néanmoins sur des objets multiples (photo, cinéma, installations, etc.) en tentant de voir comment les mêmes dispositifs transitent d'un art à un autre ou d'un média à un autre.

Bibliographie

Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Rivages, « poche », 2014.

Appareils, revue dir. par Jean-Louis Déotte, <https://journals.openedition.org/appareil/422>

Daniel Bounie, *La Communication par la bande*, La Découverte, 1998 (édition numérique disponible sur le site de l'éditeur).

Yves Citton, *Médiarchie*, Paris, Seuil, 2017.

Régis Debray, *Introduction à la médiologie*, Paris, Puf, 2000.

Discours, image, dispositif, sous la dir. de Philippe Ortel, Paris, l'Harmattan, 2008.

Michel Foucault, « Le jeu de Michel Foucault » (entretien de 1977) dans *Dits et écrits*, t. III, texte n° 206 (disponible sur Internet : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault158.html>)

Philippe Hamon, *Imageries. Littérature et image au XIX^e siècle*, Paris, José Corti, 2007, [2001].

La scène. Littérature et arts visuels, sous la dir. de Marie-Thérèse Mathet, L'Harmattan, 2003.

Stéphane Lojkin, « Dispositif », revue en ligne *Utpictural8*, <https://utpictural8.univ-amu.fr/Dispositifs/GenerateurTexte.php?numero=15>

Jean-François Lyotard, *Des Dispositifs pulsionnels*, Paris, Editions Galilée, 1994.

Modalités de contrôle :

Session 1 (assidus et dispensés) : contrôle continu : un dossier de 7 à 10 pages environ analysant un ou plusieurs exemples de dispositifs en littérature, en photographie ou au cinéma. Les thèmes choisis peuvent être pris dans le corpus du mémoire de l'étudiant.

Session 2 : un dossier revu et corrigé s'il n'a pas obtenu la moyenne en session 1 ou un dossier portant sur un nouveau sujet.

SÉMINAIRE de Jean-Michel GOUVARD **Littérature moderne et contemporaine (MDR1Y38)** *Mardi 10h30-12h30*

Oh les beaux jours, Tous ceux qui tombent et La dernière bande de Samuel Beckett, ou comment (ne pas) se souvenir du passé

Ce séminaire a pour objectif de faire découvrir le théâtre de Samuel Beckett à la charnière des années 1950-1960, à travers *Tous ceux qui tombent* (1957), *La dernière bande* (1958) et *Oh les beaux jours* (1961). Ces pièces problématisent chacune à leur façon la question, centrale chez l'auteur, du rapport au passé, en interrogeant le rôle que jouent les souvenirs et l'expérience dans la construction de soi – construction qui, chez Beckett, est plutôt une *déconstruction*, qui affecte tout autant l'individu et l'univers dans lequel il vit, que le texte littéraire qui les représente.

L'étude de *Tous ceux qui tombent*, *La dernière bande* et *Oh les beaux jours* permettra également de replacer ces pièces dans la dynamique propre à l'œuvre théâtrale de Samuel Beckett, laquelle s'étend de la seconde moitié des années 1940 au début des années 1980, et n'a cessé d'évoluer par ses techniques et ses procédés. Il peut donc être intéressant de lire ou de visionner *En attendant Godot* et *Fin de partie*, les deux autres pièces qui, avec *Oh les beaux jours*, sont les plus connues de l'auteur, mais aussi des titres plus tardifs, comme *Pas moi*, *Catastrophe* ou encore *L'Impromptu de l'Ohio* (disponibles sur *Youtube*, par exemple, mais aussi sur le site de l'INA: <https://www.ina.fr>). De même, nous verrons que les pièces au programme traitent, sous une forme dramaturgique, de thèmes qui sont aussi au cœur de l'œuvre romanesque de Samuel Beckett, en particulier avec des textes comme *L'Image*, *L'Innommable* et *Comment c'est*, et qu'ils perdurent jusque dans ses dernières compositions, telles que *Mal vu mal dit*, *Soubresauts* ou *Compagnie*, lesquelles restent assez inclassables d'un point de vue générique, puisqu'elles oscillent entre roman, prose poétique et scénographie. Il ne s'agit pas de lire toutes ses œuvres en sus de celles inscrites au programme (bien que cela ne soit pas interdit non plus), mais de choisir certaines d'entre elles, selon ses préférences, afin de réellement *découvrir* Beckett à l'occasion de ce séminaire.

En ce qui concerne les lectures critiques, quelques références, qui seront complétées au cours du semestre :

- CLÉMENT, Bruno, *L'Œuvre sans qualités: rhétorique de Samuel Beckett*, Paris, Le Seuil, 1994.

- GROSSMAN, Evelyne, *L'Esthétique de Samuel Beckett*, Paris, Sedes, 1998.
- HUBERT, Marie-Claude, *Langage et corps fantasmé dans le théâtre des années cinquante. Ionesco, Beckett, Adamov*, Paris, José Corti, 1987.
- HUBERT, Marie-Claude, *Lectures de Samuel Beckett : En attendant Godot, Oh ! Les beaux jours*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009.
- KNOWLSON, James, *Beckett*, Nîmes, Actes Sud, collection « Babel », 1999.
- NOUDELMANN, François, *Beckett ou la scène du pire*, Paris, Honoré Champion Éditeur, 1998.

Et, pour ceux et celles qui lisent l'anglais :

- HAYNES, John, and KNOWLSON, James, *Images of Beckett*, Cambridge University Press, 2003.
- O'BRIEN, Eoin, *The Beckett country. Samuel Beckett's Ireland*, Black Cat Press, Dublin, 1986.

N.B. : Toutes les œuvres de Samuel Beckett sont publiées aux Editions de Minuit. Certaines d'entre elles sont disponibles en « double », la collection de poche de l'éditeur.

Évaluation :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (travail écrit d'une dizaine de pages)

Dispensés d'assiduité : Travail écrit d'une dizaine de pages

Session 2 : Assidus : Travail écrit d'une dizaine de pages

Dispensés d'assiduité : Travail écrit d'une dizaine de pages

SÉMINAIRE de Jean-Paul ENGÉLIBERT

Littérature comparée (MDR1Y39)

Axe 2 : « Arts de la mémoire »

Groupe 1

Lundi 13h30-15h30 (REEL + Études culturelles + IPCI)

Utopie et roman

On s'interrogera à partir d'un corpus réduit mais couvrant une longue période, sur les rapports entre le genre utopique, né au XVI^e siècle, et le roman. En effet, l'utopie, genre de la description et du traité, se trouve vite confrontée à la nécessité de la narration. Les romans utopiques prolifèrent dès le XVIII^e siècle et si le genre survit aujourd'hui, c'est le plus souvent sous la forme de la dystopie dont le modèle est le roman d'E. Zamiatine, *Nous*. En revenant à ses origines et en y rapportant une utopie classique ainsi que deux romans dystopiques du XX^e siècle, on essaiera d'éclairer la complexité d'un genre perpétuellement redéfini et rarement envisagé comme genre littéraire. On s'intéressera en particulier aux questions que le récit lui pose : questions de voix narrative, de points de vue, d'espace et de temps. C'est à partir de ces catégories que nous interrogerons le rapport des utopies à la politique. En effet, à l'automne 2020, alors que se pose de manière inédite la question du « nous » à des sociétés unies (?) dans le choc de la pandémie (qu'est-ce qu'une collectivité ? qu'est-ce qu'un sujet politique ? qu'est-ce qu'un territoire ?), l'utopie semble un recours nécessaire pour imaginer comment « nous » voulons vivre ensemble.

Bibliographie

Lectures obligatoires

More, Thomas, *L'Utopie*, édition de Guillaume Navaud,

texte intégral. Traduction du latin par Jean Le Blond et Barthélemy Aneau, revue par Guillaume Navaud. Gallimard, « Folio classique ».

Orwell, George, *1984*, traduction de Josée Kamoun, Gallimard, « folio », 2019.

Swift, Jonathan, *Les Voyages de Gulliver*, présentation par Alexis Tadié. Traduction de Guillaume Villeneuve, GF Flammarion n° 969.

Zamiatine, Evgueni. *Nous*, traduction d'Hélène Henry, Actes Sud, 2017.

Note : les ouvrages doivent impérativement être lus dans les éditions demandées, qui sont les seules à présenter ces traductions. Toutes les autres éditions disponibles en français offrent d'autres textes, parfois très éloignés de ceux sur lesquels nous travaillerons.

Lectures complémentaires

Bégout, Bruce, *De la décence ordinaire*. Paris, Allia,

Braga, Corin, *Pour une morphologie du genre utopique*, Paris, Classiques Garnier, 2018.

[Coll.], « Regards sur l'utopie », *Europe*, n° 985, mai 2011.

Dadoun, Roger, *L'Utopie, haut lieu d'inconscient*. Zamiatine, Duchamp, Pégy, Paris, Sens & Tonka, 2000.

Engélibert, J.-P. et Guidée, R. (dir.), *Utopie et catastrophe. Revers et renaissances de l'utopie, XVIe-XXIe siècles*. Presses universitaires de Rennes, coll. « La Licorne », n° 114, 2015.

Heller, Leonid (dir.), *Autour de Zamiatine*, Lausanne, L'Age d'homme, 1989.

Jameson, Fredric, *Archéologie du futur I. Le désir nommé utopie*, Paris, Max Milo, 2007

- , *Archéologies du futur II. Penser avec la science-fiction*, Paris, Max Milo, 2008.

Marin, Louis, *Utopiques : jeux d'espaces*, Paris, Minuit, 1973.

Racault, Jean-Michel, *L'Utopie narrative en France et en Angleterre, 1675-1761*.

Oxford, The Voltaire Foundation, 1991.

Riot-Sarcey, Michèle (dir.), *Dictionnaire des utopies*, Paris, Larousse, 2006.

Servier, Jean, *Histoire de l'utopie* (1967), Paris, Gallimard, coll. « Idées », n° 127.

Trousson, Raymond, *Voyages au pays de nulle part*. Histoire littéraire de la pensée utopique. Editions de l'université de Bruxelles, 1999.

Modalités d'évaluation :

Session 1 (assidus et non assidus) : contrôle continu : Un mini mémoire sur un sujet construit en concertation avec l'enseignant.

Session 2 : Un mini mémoire sur un sujet construit en concertation avec l'enseignant.

SÉMINAIRE de Marie DE GANDT
Littérature comparée (MDR1Y39 Bis)

Axe 2 : « Arts de la mémoire »

Groupe 2

Jeudi 15h30-17h30 (REEL + Études culturelles + IPCI)

Roman et corps de femmes aux XX^e et XXI^e siècles

Que le roman soit un genre genré, comme le pensaient ses contempteurs de l'âge classique, est évidemment très contestable, qu'il donne à lire une expérience du corps l'est moins, surtout lorsqu'il s'agit du corps féminin.

Nous partirons d'une définition du roman comme outil de « la transparence intérieure », pour étudier la façon dont les romans du XX^e siècle proposent une expérience du monde vécue depuis l'intérieur d'une conscience, qui est aussi une écriture depuis l'intérieur du corps. Peut-on lire dans certains romans une expérience et une écriture proprement « féminines » ? Nous verrons que c'est plutôt du côté de l'im-propre que les romans nous invitent à vivre une expérience de lecture qui est autant morale que corporelle.

Bien sûr, dans l'analyse du roman, des personnages autant que du dispositif d'énonciation (par le psycho-récit notamment), on voit que sens, perceptions, émotions sont à l'interface entre la psyché et le corporel. Mais en nous présentant autant la dimension corporelle que la dimension psychique de la rencontre entre le sujet et le monde, les romans nous invitent à nous interroger sur ce qu'est un corps, et particulièrement un corps de femme, voire à nous demander ce que cela fait que de *vivre dans* un corps étiqueté féminin.

On cherchera dans les romans lus ensemble quelle place est faite à un corps dés-approprié au sens où l'entend Giorgio Agamben, qu'il soit corps sous le regard d'autrui, corps contraint, corps aliéné, ou corps jouissant, puissance océanique de diffraction des limites du sujet, ou espace de communion avec le monde qui renverse le repli sur un microcosme intime.

On s'interrogera aussi sur la mise en fiction d'un corps socialement identifié : quid d'un roman qui ferait place à un corps échappant à la binarité du genre ? A quelle condition le corps des personnages a-t-il une couleur ? La voix narrative prend-elle corps ? On se demandera enfin quel ordre du monde bâtissent, convoquent ou déconstruisent ces romans, et quelle nouvelle mythologie corporelle s'y élabore alors.

Nous croiserons ces études du corps romanesque des femmes avec des analyses issues de différents champs : la théorie du roman (notamment les notions de polyphonie, de style indirect libre, de flux de conscience), la philosophie (phénoménologie, pensée du *Care*), ainsi que les études culturelles et les études de genre. En poursuivant l'étude de quelques romans de notre XXI^e siècle, nous chercherons à savoir quel rôle les évolutions actuelles de la perception et de la conception des corps peuvent jouer dans l'écriture de la fiction romanesque, et, à rebours, ce que le roman contemporain reverse à notre expérience des corps, personnelle et collective.

Corpus théorique

Giorgio Agamben, *L'usage des corps, Homo Sacer, IV*, 2, Seuil, 2015

Mikhaïl Bakhtine, *La poétique de Dostoïevski* (1929), trad. Isabelle Kolitcheff, Seuil, Paris, 1970.

Ann Banfield, *Phrases sans parole* (Unspeakable Sentences, 1982), trad. Cyril Veken, Paris, Seuil, 1995.

Hélène Cixous, *Le rire de la méduse* (1975), Galilée, 2010.

Dorrit Cohn, *La transparence intérieure* (*Transparent Mind*, 1978), traduction Claude Hary-Schaefer, Paris, Seuil, 1981.

- Carol Gilligan, *Une voix différente. Pour une éthique du Care* (1982), trad. Annick Kwiatak, Paris, Flammarion, 2008.
- Sarah Gleeson-White, *Strange bodies: Gender and Identities in the Novels of Carson McCullers*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 2003.
- Käte Hamburger, *Logique des genres littéraires (Theorie der Dichtung 1957)*, trad. Pierre Cadiot, Paris, Seuil, 1986.
- Luce Irigaray, *Speculum de l'autre femme*, Minuit, 1974
Ce sexe qui n'en est pas un, Minuit, 1977
- Emilie Notéris, *Fictions réparatrices*, Supernova, 2017
- Gayatri Chakravorty Spivak, *En d'autres mondes, en d'autres mots. Essais de politique culturelle (In Other Worlds, 1988)*, trad. François Bouillaux, Payot, 2009
- Susan Suleiman "(Re) Writing the body" in *The female body in Western Culture. Contemporary perspective*, S. Suleiman éd, Harvard Univ Press, 1985.
- Monique Wittig, *La Pensée straight* (1992), Paris, Editions Amsterdam, 2001.
- Virginia Woolf, *Une Chambre à soi (A Room of One's Own, 1929)*, trad. Clara Malraux, Paris, Denoël, 10/18, 2001.
- Trois guinées (Three Guineas, 1938)*, trad. Vivianne Forrester, Des femmes, 1977 (rééd. 2014)
- Iris Marion Young, *Throwing like a girl and other essays*, Oxford University Press, 2005.

Corpus romanesque

NB : les éditions et traductions proposées sont indicatives. Si vous avez utilisé d'autres traductions que celles indiquées ci-dessous, nous pourrions nous livrer à une comparaison de traductions.

- Fatima Daas, *La petite dernière*, Noir sur Blanc, 2020
- Marguerite Duras, *Barrage contre le Pacifique*, Gallimard, 1950
Le Ravissement de Lol V. Stein, Paris, Gallimard, 1964
- Marguerite Duras, *Le Vice-Consul* (1966), Paris, Gallimard, L'Imaginaire, 2019
- Zora Neale Hurston, *Leurs yeux dardaient sur Dieu (Their Eyes Were Watching God, 1937)*, trad. Sika Fafambi, Zulma, 2018
- James Joyce, *Ulysse* (1934), traduction collective dirigée par Jacques Aubert, Gallimard, 2004.
- Lampedusa, *Le Guépard (Il Gattopardo, 1958)*, trad. Jean-Paul Manganaro, Seuil, 2007
- Nella Larsen, *Passing, 1929 : Passer la ligne*, trad. Jocelyne Rotily, ACFA Ed. Marseille, 2009 et *Clair-Obscur*, trad. Guillaume Villeneuve, Flammarion, 2010
- Doris Lessing, *Le Carnet d'Or (The Golden Notebook, 1962)*, trad. Marianne Véron, Albin Michel, 1976
- Carson McCullers, *Le Cœur est un chasseur solitaire* (1940), trad. Frédérique Nathan, Paris, Stock, La Cosmopolite, 2017
- Toni Morrison, *Sula* (1973), trad. Pierre Alien, 10/18, 1993
Love (2003), trad. Anne Wicke, 10/18, 2004
- Marie Ndiaye, *Trois femmes puissantes*, Gallimard, 2009
Ladivine, Gallimard, 2013
La vengeance m'appartient, Gallimard, 2020
- Goliarda Sapienza, *L'Art de la joie (L'Arte della gioia, 1998)*, trad. Nathalie Castagné, Le Tripode, 2005.
- Yoko Tawada, *Le voyage à Bordeaux*, trad. Bernard Banoun, Verdier, 2009.
- Monique Wittig, *Les Guérillères*, Minuit, 1969
Le corps lesbien, Minuit, 1973

Christa Wolf, *Médée. Voix* (1996), trad. Alain Lance, Renate Lance-Otterbein, Stock, La Cosmopolite, 2001.

Le corps même, trad. Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Fayard, 2003

Virginia Woolf, *Mrs Dalloway* (1925), trad. Pascale Michon, LG, 1993 ou trad. Marie-Claire Pasquier, Gallimard, 1994.

Orlando (1928), trad. Jacques Aubert, Gallimard, 2012.

Evaluation

- préparation et animation d'une demi-séance consacrée à l'analyse de romans,
- compte-rendu critique de la lecture de deux ouvrages théoriques (avec analyse des ressources disponibles en ligne sur les ouvrages en question et comparaison critique de ce que présentent ces ressources par rapport à ce que vous aurez vous-même identifié comme central ou problématique dans l'ouvrage).

MDR1X4 (Semestre 1)

SPÉCIALISATION 1

RESPONSABLES de l'UE

Catherine RAMOND, Jean-Michel GOUVARD et Élise PAVY

Nombre d'heures : 24h. – coef. 5 – crédits : 5

Dans l'UE spécialisation, les étudiants qui se sont inscrits dans l'option de recherche « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde » choisissent un troisième séminaire dans la liste proposée dans les pages précédentes.

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des deux cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Langues anciennes : latin 1 ou grec 1 (mutualisé avec le Master MEEF)
- Langue française et stylistique : groupe dédié REEL (Gilles MAGIONT : mardi 13h30-15h30)

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Pour les séminaires, voir les modalités d'évaluation de l'UE *Littérature 1*.

Pour les cours de préparation au concours :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu

Session 2 :

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité de l'option « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde » doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE MDRU1X5 (Semestre 1)

LANGUES 1

Important :

- **La langue vivante est compensable au M1 (S1 et S2).**
- Le jury du Master REEL peut attribuer une validation d'acquis concernant l'UE de Langue vivante pour les étudiants qui ont obtenu : un CLES 1, 2 ou 3 pour un M1, un CLES 2 ou 3 pour un M2, ou autres certificats de langue équivalents. Les étudiants ayant obtenu un CLES ou un certificat équivalent sont donc invités à se faire connaître auprès du secrétariat pédagogique.

RESPONSABLE de l'UE

Katy BERNARD

Nombre d'heures : 12 heures – coef. 1 – crédits : 1

LISTE DES INTERVENANTS

Katy BERNARD (occitan), M. SANTA CRUZ (espagnol), Virginia RICARD (anglais)

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit ou oral)

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Un groupe à choisir parmi une offre de trois langues.

- **Virginia RICARD**
- ***Anglais 1* (MDR1U51) x 2 groupes**

Niveau linguistique requis :

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est indispensable pour suivre cet enseignement, qui se fera en anglais. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

Objectifs :

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

Programme : « Vladimir Nabokov, *Pnin* (1957) »

“L’histoire d’amour avec la langue anglaise” de Vladimir Nabokov (1899-1977) commence avant son arrivée aux Etats-Unis avec *The Real Life of Sebastian Knight*, publié en 1941. Nabokov, qui avait écrit ses premiers romans en russe, apporte à la fiction américaine une tradition littéraire européenne nourrie en particulier de Pouchkine, de Gogol et des symbolistes russes. *Pnin*, histoire d’un émigré, l’universitaire Timofey Pnin, est un chef-d’œuvre comique. La lecture du roman sera éclairée par quelques-unes des célèbres conférences que Nabokov a consacrées à la littérature.

Pour la première séance, il faut avoir lu *Pnin* en entier. Il faut aussi, quelques jours avant le début du séminaire, rejoindre le groupe “*Pnin*—Madame Ricard” sur le Bureau Virtuel où je déposerai régulièrement des textes à lire.

Bibliographie

Vladimir Nabokov, *Pnin*, London: Penguin classics, 2000.

———, *Speak Memory*, New York: Vintage Books, 1989.

———, *Lectures on Literature* (extraits sur le BV)

———, *Lectures on Russian Literature* (extraits sur le BV)

Évaluation

L’évaluation du séminaire reposera sur deux notes :

- une note de participation orale
- un “response paper” rendu lors de la dernière séance et dont j’expliquerai les modalités.

Évaluation 2^e session : oral.

• M. SANTA-CRUZ

• *Espagnol 1* (MDR1U52) : cours mutualisé M1 S1 + M2 S3 (x 1 groupe)

Niveau linguistique requis

Cet enseignement s’adresse à des étudiants ayant étudié l’espagnol en LV1 ou LV2 dans l’enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l’université.

Objectifs

Entraînement à la pratique de l’espagnol écrit et oral.

Programme

Le groupe étant composé d’étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l’évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l’oral. Chaque exposé sera suivi d’un débat et fera l’objet d’une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d’autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

Évaluation : Session 1 : Assidus : Contrôle continu.

- **Katy BERNARD**
- ***Occitan (MDR1U53) : cours mutualisé M1S1 + M2S3 (x 1 groupe)***

Niveau linguistique requis

Aucune connaissance de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise ; des textes bilingues seront distribués.

Objectifs

Ce cours se propose d'aborder la langue occitane dans ses réalisations non littéraires et ses différents supports.

Programme : Usages non littéraires de l'occitan médiéval

Il s'agira d'étudier la langue et le contenu de textes à caractère historique et scientifique en s'appuyant, principalement, sur des traités divinatoires et magiques (livres de sorts, traités de géomancie, de magie astrale, etc.). Une initiation à la paléographie sera proposée selon les documents utilisés. Un fascicule des textes étudiés en cours sera distribué au début du semestre.

Bibliographie

BARTSCH, Karl, *Chrestomathie provençale*, Raphèle-les-Arles, CPM, [reprint de l'éd. de 1868] 1978.

BEC, Pierre, *Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge*, Avignon, Aubanel, 1977, t. I.

BEC, Pierre, *Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge*, Enèrgas, Vent Terral, 1987, t. II.

NELLI, René, et LAVAUD, René, *Les Troubadours : l'œuvre épique et l'œuvre poétique*, Bruges, Desclée de Brouwer, « Bibliothèque Européenne », [reprint de l'éd. de 1960] 2000.

ROMIEU, Maurice, et BIANCHI, André, *Iniciacion a l'occitan ancian* (19 textes du Moyen Âge commentés), Bordeaux, PUB, « Saber Lengua », 2002.

ROMIEU, Maurice, et BIANCHI, André, *La lenga del Trobar*, Bordeaux, PUB, « Saber Lengua », 2002.

Évaluation : Session 1 : Contrôle continu

MDR1U6 (Semestre 1)

OUVERTURE 1

RESPONSABLE de l'UE

Isabelle POULIN

Nombre d'heures : 12 heures (6h documentation + **6h séminaire d'ouverture : voir offre de l'École doctorale « Montaigne Humanités » + s'inscrire via JAZZ**)
– coef. 2 – crédits : 2

LISTE DES INTERVENANTS

Isabelle POULIN & Matthieu BERGER

MODALITÉS D'ÉVALUATION

L'UE offre deux cours distincts : un cours de documentation (6h) et un séminaire d'ouverture ED (6h).

Pour la documentation :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu - Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Pour le séminaire d'ouverture (ED + JAZZ) :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (évaluation en ligne)

Dispensés d'assiduité : CC (évaluation en ligne)

Session 2 : Assidus & dispensés d'assiduité : évaluation en ligne

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

DOCUMENTATION (6h)

Matthieu BERGER

La compétence transversale « documentation » proposée dans la nouvelle offre de formation de l'Université Bordeaux Montaigne vise à doter les étudiants des outils indispensables à la réalisation du mémoire, mais également plus largement à approfondir leur maîtrise des compétences informationnelles désormais indispensables à tout citoyen.

Au *premier semestre*, après un rappel des attentes en matière de normes de présentation d'un mémoire universitaire et d'une bibliographie, nous proposerons aux étudiants de faciliter leur travail de rédaction par la maîtrise de la **feuille de style** (word, open office, libre office). Par ailleurs, ils découvriront un outil de gestion bibliographique : automatiquement leurs références bibliographiques aux normes.

Bibliographie

DEISS, Jérôme, *L'art de faire des recherches et de partager l'information : pratiques et techniques de veille et de curation sur Internet*, Fyp éditions, 2015.

FARAGASSO Tony - *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres* – ADBS éditions, 2011

FOENIX-RIOU Béatrice - *Recherche éveillée sur Internet : mode d'emploi : outils et méthodes pour explorer le Web : Web visible, Web invisible, Web social, Web temps réel* – Lavoisier, 2011

GRIVEL Luc - *La recherche d'information en contexte : outils et usages applicatifs* – Lavoisier, 2011

Évaluation : Contrôle continu

Séminaire d'ouverture (MEZ1M1)

Voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »

Le séminaire d'ouverture (6h) est OBLIGATOIRE

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail de l'offre 2021-2022 – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à l'Ecole doctorale (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale « Montaigne-Humanités ». Un « **livret de présence** » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.

MDR2Y1

(Semestre 2)

ANALYSE DE TEXTES

RESPONSABLE de l'UE

Joëlle DE SERMET

LISTE DES INTERVENANTS

Joëlle DE SERMET et Florence BOULERIE

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 5 – crédits : 5

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 :

Régime général : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : oral 30 min. (préparation 1h)

Session 2 : Régime général et dispensés d'assiduité : oral 30 min. (préparation 1h)

- *En contrôle continu, le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*
- *Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de préparer au mieux l'évaluation de fin de semestre.*

CONTENU

Un groupe à choisir parmi une offre de deux : le cours est consacré à la méthodologie et la pratique du commentaire composé et de l'explication de textes littéraires.

Les analyses porteront sur un corpus de textes de la littérature française et francophone, au choix de chaque enseignant. L'on cherchera à privilégier une diversité du corpus : tous les siècles et tous les genres sont susceptibles d'être abordés au cours des séances.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

• Méthodologie

- BAUDELLE Y. (dir.), *L'explication de textes littéraires*, Ellipses, 1997
 BERGEZ, D., *L'explication de texte littéraire*, Bordas, 1989
 BORDAS, É., *L'analyse littéraire : notions et repères*, Nathan, 2002
 BORDAS, É., BARREL-MOISAN, C., BONNET, G., DÉRUELLE, A., MARCANDIER-COLARD, C., *L'analyse littéraire*, Armand Colin, coll. « Coursus » 2005
 GUICHARD S., RAVOUX-RALLO, E., *L'explication de texte littéraire*, Bordas, 1989
 ROZÉ, S., *L'explication de texte à l'oral*, coll. « Synthèses » A. Colin, 1998

• Poétique

- AQUIEN M., MOLINIÉ, G., *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, « La Pochothèque », le Livre de Poche, 1996.
 DEL LUNGO Andréa, *L'incipit romanesque*, Seuil, "Poétiques", 2003.
 DUCHÂTEL, E., *Analyse littéraire de l'œuvre dramatique*, A. Colin, 1998.
 DUCROS, D., *Lecture et analyse du poème*, A. Colin, 1996
 HERSCHBERG-PIERROT, A., *Stylistique de la prose*, Belin Sup, 2003 (1993).
 LINARES, S., *Introduction à la poésie*, Nathan Université, 2000.
 MAZALEYRAT, J., *Éléments de métrique française*, coll. « U2 », A. Colin, 1974.
 MIRAUX, J.-P., *Le Personnage de roman*, coll. « 128 », Nathan-Université, 1997.
 REUTER, Y., *Introduction à l'analyse du roman*, Bordas-Dunod, 1991.

• Histoire littéraire

- BÉHAR H. et FAYOLLE R. (dir.), *L'Histoire littéraire aujourd'hui*, Armand Colin, 1990
 BERGEZ D. (Dir.) *Précis de littérature française*, Armand Colin
 FORESTIER G., *Introduction à l'analyse des textes classiques*, Armand Colin, coll. « Coursus », 2017
 LABOURET D., *Histoire de la littérature française des 20^{ème} et 21^{ème} siècles*, Armand Colin, coll. « Coursus », 2018
 MARTIN-CARDINI K. et AUBE-BOURLIGNEUX J. (dir.), *Le Néo. Sources, héritages et réécritures dans les cultures européennes*, PU de Rennes, 2016
 MITTERAND H., *La Littérature française du 20^e siècle*, Armand Colin, coll. « 128 », 2017
 STALLONI Y., *Écoles et courants littéraires*, Armand Colin, coll. « Coursus », 2015
 VAVESSIÈRE J., VAVESSIÈRE M., et alii, *Manuel d'analyse des textes. Histoire littéraire et poétique des genres*, Armand Colin, 2018.

MDR2X2
(Semestre 2)

FORMATION À LA RECHERCHE :
Séminaires d'équipe

RESPONSABLE UE MDRX2

Éric BENOIT et Jean-Paul ENGÉLIBERT

RESPONSABLES DES SÉMINAIRES

Éric BENOIT, Céline BARRAL & Fabienne RIHARD-DIAMOND, Myriam TSIMBIDY & Géraldine PUCCINI

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 8 – crédits : 8

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (Dossier – Exposé)

Dispensés d'assiduité : Dossier – Exposé

Session 2 : Assidus : Dossier – Exposé

Dispensés d'assiduité : Dossier – Exposé

Au choix un séminaire d'équipe parmi une offre de trois.

On rappellera que les activités des séminaires d'équipe, qui sont validés au titre du semestre 2, commencent le plus souvent dès le début de l'année (se reporter aux calendriers disponibles).

Une participation active et assidue au séminaire est exigée. L'évaluation en tiendra compte.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE CLARE (MDR2U21)

(L'Équipe CLARE deviendra l'Unité de Recherche « Plurielles » en 2022)

Mardi 13h30-15h30

RESPONSABLES DU SÉMINAIRE :

Géraldine PUCCINI (LaPRIL) et Myriam TSIMBIDY (CEREC)

Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétique

- Centre « LaPRIL » (Laboratoire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature)
- Centre « CEREC » (Centre de Recherches sur l'Europe Classique XVII^e et XVIII^e siècles)

Littératures antique, médiévale, française, moderne et contemporaine

Représentations et écritures des désirs féminins

Ce séminaire fait suite au séminaire 2020-2021 consacré aux écritures des désirs féminins, qui s'est conclu par un colloque international de deux journées, organisé en collaboration avec Marie-Lise Paoli (responsable de l'équipe ERCIF). L'ensemble des conférences et des communications a montré la variété et la richesse des écritures du désir féminin qui, élaborées dans l'espace intime de la création scripturale et picturale, se déploient non seulement dans l'espace du livre, mais aussi dans celui de la ville et de ses murs, des tissus, et de la toile.

Le féminin traverse la littérature, les arts depuis toujours, il traverse la psychanalyse. La question de Freud « Que veut la femme ? » est orientée vers le désir de la femme, ce « continent noir » qu'il prétend impossible à connaître. Qu'en est-il du désir/des désirs des femmes ? de leurs plaisirs, de leur jouissance, de leur ambition, de leur volonté de devenir autre que ce à quoi on les a destinées ?

L'étymologie et les emplois du mot « désir » révèlent son ambivalence car il désigne aussi bien une aspiration à un état de perfection qu'une insatisfaction nostalgique voire une frustration intensément ressentie. Le désir n'existe en effet que lorsqu'il y a un manque, un besoin que l'on cherche à combler ou à satisfaire parce que l'on projette une autre image de soi dans l'avenir. Ainsi parler de désir féminin, c'est tout d'abord interroger les manques, les besoins, les aspirations attribués à ce qui est défini comme féminin, c'est aussi mettre en lumière des virtualités d'être, de penser et d'agir qualifiées de « féminins » qui sont en quelque sorte objectivées par l'écriture sous forme d'état à venir qui se réaliseront ou qui resteront des fantasmes. Cette image de soi reste cependant souvent corrélée à des représentations imposées par une culture et une société. Le désir féminin est en quelque sorte programmé par la fonction et le rôle attribués à une épouse, une maîtresse, etc. Que se passe-t-il lorsque ce désir s'en écarte ?

Pendant des siècles, l'expression du désir féminin en effet a été réduite à celui d'un consentement au désir de l'Autre, un consentement à « se faire objet » et révèle ce qui serait plutôt une vision masculine de l'ordre « convenable » des choses car le désir érotique et la sexualité ne sont souvent que le reflet des rapports de pouvoir dans la société. Aussi le désir féminin en lui-même reste-t-il un sujet tabou, il n'a été abordé que de manière rare, allusive,

oblique, toujours déformée, souvent caricaturale et satirique. Longtemps, il a fait l'objet d'un point de vue majoritairement masculin, tant sont rares les témoignages des femmes sur la question. L'enjeu du désir des femmes serait-il celui d'être désirées ? de vouloir accueillir passivement l'autre en soi ?

C'est surtout depuis la fin du XIX^e siècle que se développe une remise en cause de la pensée patriarcale au profit d'un féminin qui cherche à s'affirmer, à s'émanciper, à subvertir le monde masculin. On peut observer une émancipation du désir et de la jouissance des femmes qui s'exprime par un désir d'entreprendre, par des changements significatifs dans leur comportement amoureux, dans leur écriture et différentes pratiques artistiques. La révolution féministe a permis au désir féminin de sortir de sa répression et de s'appropriier le terrain phallique, autrefois réservé aux hommes.

Comment les femmes, à chaque époque, ont-elles lutté pour faire entendre leurs désirs ? Comment, dans la création littéraire ou artistique, se réapproprient-elles leur corps et leur imaginaire en osant explorer un sujet tabou à travers le désir longtemps réprimé d'une parole interdite ? Comment le geste créateur leur permet-il de se frayer leur propre chemin d'individuation, de se confronter véritablement à leur identité dans une écriture libératrice ?

La réflexion s'ouvrira cette année aux représentations du désir féminin destinées au public jeune et adolescent. Nelly Chabrol-Gagne ouvre des pistes fécondes quand elle constate que rares sont les récits qui montrent « des filles qui ont envie de tracer leur chemin en fonction de qui elles sont et non selon la feuille de route fixée par le déterminisme social et culturel » (*Filles d'albums, les représentations du féminin dans l'album*, le Puy en Velay, Atelier du poisson soluble, 2011, p. 225 citée par Christiane Connan-Pintado et Gilles Behotéguy (*Être une fille, un garçon, dans la littérature pour la jeunesse*, PUB, 2014).

La rareté de ces figures féminines interroge. « Leur envie de tracer leur chemin », c'est-à-dire leur désir de devenir soi, oblige à reconsidérer les modèles et les contremodèles féminins, car il ne s'agit plus d'opposer des portraits masculin/féminin, voire des couleurs (rose et bleu), mais de penser le personnage féminin comme sujet autonome toujours en devenir grâce à ses motivations et ses actions.

Des questions possibles surgissent : quelles sont ces envies au féminin ? quels chemins suivent les figures féminines pour les réaliser ? En quoi ces personnages sont-ils des miroirs de soi pour le jeune lecteur ? En quoi les blogs témoignent-ils des lectures et des réactions face à ces personnages originaux ?

Ainsi par une approche transséculaire, pluridisciplinaire et interculturelle, le séminaire se propose d'explorer les représentations des désirs féminins dans la littérature et les arts.

Le programme détaillé des séances sera indiqué à la rentrée. Il sera affiché et consultable sur le site de CLARE : [http : clare.u-bordeaux-montaigne.fr](http://clare.u-bordeaux-montaigne.fr)

Évaluation :

Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu. L'évaluation des étudiants consistera en un mini-mémoire d'une dizaine de pages qui prendra la forme d'un compte rendu personnel du séminaire.

SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE TELEM (MDR2U22)

(L'Équipe TELEM deviendra l'Unité de Recherche « Plurielles » en 2022)

Vendredi 13h30-15h30

Centre « Modernités » (Centre de recherche sur les modernités littéraires)

Littérature française moderne et contemporaine

Responsable du séminaire : Éric BENOIT

La suggestion

Le Centre Modernités avait consacré les cinq années précédentes (2015-2020) à un programme qui nous a permis d'explorer l'énergie dans la littérature, du côté de l'écriture et du côté de la lecture. Ce programme débouche maintenant sur l'étude d'une notion qui en sera l'aboutissement et que nous n'avions pas encore abordée : la suggestion. Cette notion implique en effet dans la création une énergie qui va s'exercer dans la réception.

Selon une perspective de recherche que nous adoptons souvent dans les travaux du Centre Modernités, c'est aussi une notion qui reste à théoriser, à clarifier, à définir. Elle est à distinguer sans doute de notions voisines comme l'allusion, l'évocation, la connotation, l'implicite, le sous-entendu, car la suggestion opère à partir de ce que la représentation laisse d'incomplet, de fragmentaire, de lacunaire, de suspensif...

Un incontournable point de départ théorique pourra résider dans l'esthétique mallarméenne qui voulait « ne garder de rien que la suggestion ». C'est le versant idéaliste et cognitif de la suggestion littéraire, qui se prolonge aussi dans le domaine émotionnel, voire érotique, et qui n'est évidemment pas réservé à la poésie, puisqu'on le retrouve dans l'écriture narrative et le roman depuis au moins deux siècles.

Le questionnement peut être envisagé sous un angle phénoménologique : qu'est-ce que je perçois au juste lorsque, lecteur, je perçois une suggestion dans un texte littéraire ? Une suggestion agit-elle inmanquablement sur son récepteur ? À quelles conditions le peut-elle ? Quels sont ses moyens rhétoriques, stylistiques ? Quels sont ses mécanismes linguistiques, psycholinguistiques ? La littérature, en particulier depuis l'ironie flaubertienne jusqu'à la sous-conversation sarrautienne, est un champ privilégié pour l'étude de ces phénomènes subtils.

Mais la notion de suggestion implique également un versant pragmatique et factitif : par la force de suggestion d'un texte ou d'une œuvre, un lecteur, un spectateur ou un auditeur peuvent être incités non seulement à penser, à imaginer, à ressentir, à croire, mais aussi à *faire*. La suggestion peut ainsi être pourvue d'un pouvoir prescriptif, s'exerçant sur le terrain idéologique et politique (dans l'écriture pamphlétaire ou polémique par exemple). La suggestion serait-elle alors une sujétion ?

Entre ces deux versants, la suggestion peut être proche d'un fonctionnement hypnotique (le conditionnement de l'hypnose repose sur la suggestion, ce que Freud a étudié dans ses premiers travaux). Elle peut aussi avoir, pour son émetteur, un pouvoir auto-hypnotique, comme des textes de Michaux ou d'Artaud pourraient nous le montrer.

Aucun genre littéraire n'échappe à la suggestion, que l'on pourra aussi étudier dans les relations des personnages au théâtre, dans la littérature pour la jeunesse, dans les rapports entre le textuel et le visuel, et dans d'autres arts comme le cinéma, la peinture, la musique.

Indications bibliographiques

Œuvres : Les écrivains dont on peut aborder les œuvres sous l'angle de la suggestion (dans ses différents niveaux de sens) sont nombreux : par exemple Hugo, Nerval, Flaubert, Baudelaire, Mallarmé, Verlaine, Rimbaud, Lautréamont, les symbolistes, Proust, les surréalistes, Artaud, Michaux, Leiris, Sarraute, et bien d'autres encore, y compris dans les littératures étrangères (notamment de Chine et du Japon).

Critique et théorie :

Du point de vue des fondements psychologiques de la notion, il faut mentionner les travaux du neurologue Hippolyte Bernheim, *De la suggestion dans l'état hypnotique et dans l'état de veille*, 1884 (réédition L'Harmattan, 2004), *De la suggestion et de ses applications à la thérapeutique*, 1886 (réédition L'Harmattan, 2005), *De la suggestion*, 1916 (réédition L'Harmattan, 2007), et les travaux du psychanalyste Charles Baudoin, *Suggestion et autosuggestion* (1919), *Psychologie de la suggestion et autosuggestion* (1924), *Qu'est-ce que la suggestion ?* (1924).

D'un point de vue littéraire : Alors que l'allusion a été l'objet de quelques ouvrages, ce n'est pas le cas de la suggestion. Le sujet a l'avantage d'être neuf et peu exploré, ce qui est un bon créneau pour la recherche. Au seuil du travail, on a l'intuition qu'on pourra trouver des aperçus pertinents dans les livres de Roland Barthes et de Jean-Pierre Richard par exemple. On pourra aussi consulter :

- Barthes, Roland, « Littérature et signification », section IV, dans *Essais critiques*, Seuil, 1964, collection Points, p. 265-267.
- Benoit, Eric (dir.), *Effets de lecture. Pour une énergétique de la réception*, Presses Universitaires de Bordeaux, collection Modernités, volume 44, 2019.
- Dominicy, Marc, *Poétique de l'évocation*, Classiques Garnier, 2011.
- Eco, Umberto, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la collaboration interprétative dans les textes narratifs* [1979], Grasset, 1985 ; *Les Limites de l'interprétation* [1990], Grasset, 1992.
- Freud, Sigmund, « La création littéraire et le rêve éveillé » [1908], dans les *Essais de psychanalyse appliquée*, Gallimard, 1933.
- Heidegger, Martin, « D'un entretien de la parole (entre un Japonais et un qui demande » [1954], dans *Acheminements vers la parole* [1959], Gallimard, 1976, p. 85-140.
- Jullien, François, *La valeur allusive* [1985], PUF, 2003.
- Kristeva, Julia, *La Révolution du langage poétique*, Partie A, « Préliminaires théoriques », chapitre 1, « Sémiotique et symbolique », p. 17-100, Éditions du Seuil, 1974.
- Macé, Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Gallimard, 2011.
- Mallarmé, Stéphane, dans *Igitur, Divagations, Un Coup de dés*, Gallimard, collection Poésie, édition de Bertrand Marchal, 2003 : « Réponse à l'enquête de Jules Huret sur l'évolution littéraire » (1891), p. 402-409 ; « Magie » (1893), p. 309-312 ; « La Musique et les Lettres » (1894), p. 372-375 ; « Crise de vers » (1895), p. 255-260.
- Mounin, Georges, *La communication poétique*, Gallimard, 1969.
- Murat, Michel (dir.), *L'allusion dans la littérature*, Presses Université Paris Sorbonne, 2000.
- Proust, Marcel, « Journées de lecture » [1905].
- Ricoeur, Paul, *La métaphore vive*, Seuil, 1975 ; *Du texte à l'action*, Seuil, 1986.
- Sperber, Dan, *Le symbolisme en général*, Hermann, 1974.
- Souriau, Paul, *La Suggestion dans l'art*, Alcan, 1909.

Une bibliographie plus détaillée sera distribuée lors de la première séance du Séminaire.

Évaluation

L'évaluation des étudiants de Master consistera en un mini-mémoire ou un essai d'une douzaine de pages sur un sujet qui sera déterminé par l'étudiant en fonction du sujet du Séminaire. Chaque étudiant construira son corpus d'étude et la problématique qu'il traitera. Ce mini-mémoire pourra aussi, éventuellement, prendre la forme d'un compte rendu d'une séance de séminaire.

Contact : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr

N.B. : Le Séminaire est un séminaire du deuxième semestre du Master 1, mais il commencera dès le 1^{er} semestre (en novembre 2021) pour mieux étaler la réflexion dans le temps.

Calendrier du Séminaire TELEM-Modernités 2021-2022

« La suggestion »

Vendredi, 13H30-15H30 – Entrée libre

- 19 novembre : Eric Benoit : Introduction. Approche mallarméenne et symboliste
- 26 novembre : Eric Benoit : Approche proustienne, psychanalytique, et linguistique
- 3 décembre : Eric Benoit : Approche pragmatiste : la suggestion factitive ou incitative
- 10 décembre : Joëlle de Sermet : Rhétorique de la suggestion
- 21 janvier : Jacques Durrenmatt (Sorbonne Université) : Ponctuation et suggestion
- 28 janvier : Solenn Dupas (Université Rennes2) : Verlaine, poète de la suggestion
- 4 février : Basile Pallas : Georges Rodenbach et la suggestion des images
- 11 février : Philippe Ortel : Une approche intermédiaire de la suggestion
- 4 mars : David Yvon : Sade contre les "trembleurs"
- 11 mars : Anne-Claire Duchossoy : La suggestion dans *Histoire d'O*
- 18 mars : Valéry Hugotte : « Un je ne sais quoi épais comme de la fumée » : la suggestion dans les *Chants de Maldoror*
- 25 mars : Eric Dazzan : La suggestion dans *Paysage avec figure absente* de Jaccottet
- 1er avril : Jean-Michel Gouvard : La suggestion dans l'œuvre de Lydia Davis
- 8 avril : Fabienne Rihard-Diamond : Joseph Conrad, la suggestion romanesque comme art de le la disproportion et de la dissonance

SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE TELEM (MDR2U23)

(L'Équipe TELEM deviendra l'Unité de Recherche « Plurielles » en 2022)

*Vendredi, de 13h30 à 15h30 (premier semestre)
Vendredi, de 10h30 à 12h30 (deuxième semestre)*

Littérature française et comparée

Responsables du séminaire : Céline BARRAL et Fabienne RIHARD-DIAMOND

Le geste comparatiste entre pensée de la traduction et tact critique

Ce séminaire propose une réflexion sur les enjeux intellectuels, éthiques et politiques des études littéraires, et plus précisément, d'études littéraires comparatistes, face à un présent mondialisé où triomphe « l'univers de la communication, l'univers qui ne table que sur la servilité du langage » et qui aboutit à « un affaïssement général du sens », pour reprendre les mots de Jean-Christophe Bailly. Cette réflexion théorique générale s'appuiera sur la mise en commun et en dialogue très concrète des gestes critiques de différents chercheurs, confirmés ou débutants, à partir du détail textuel, avec leurs manières diverses de mettre en rapport le local et le mondial, les œuvres singulières et la théorie. Comment réinventer le théorique à partir de l'analyse de détail ? Quel « tact » cela nécessite-t-il ?

À la *tension* du sens qui définit la littérature, la littérature comparée associe en effet l'horizon d'un commun ou d'une mondialité du divers, à travers une « pensée des ponts et des passerelles », du partage et du dialogue – une pensée de la traduction. Le traducteur et écrivain Georges-Arthur Goldschmidt a donné une formulation particulièrement éclairante et percutante de ce rapport étroit entre tension du sens et pensée de la traduction, dans *À l'insu de Babel* (2009) :

C'est Babel qui sauve le langage, puisque le « sens », c'est ce qui peut se dire autrement. (...) Il n'y a langage que par la multiplicité des langues.

Tout commence avant la parole, c'est-à-dire que tout commence par la traduction de ce qui ne fut point encore formulé, mais qui disparaît d'être traduit en mots. Toute langue est au départ traduction.

En se donnant la tâche de penser à l'échelle du monde, la littérature comparée place au centre de l'attention les langues, les idiomes et les œuvres dans leur singularité, avec leurs « zones de traduction » (Emily Apter), d'écart, de malentendus. Elle perpétue ainsi, tout en le transformant, l'héritage de grands philologues du XX^e siècle, Erich Auerbach, Leo Spitzer, leur pensée du détail, du « bon point de départ » et de la perspective. Comme l'ont aussi montré Carlo Ginzburg dans ses études de micro-histoire, et Daniel Arasse dans ses analyses de tableaux, il faut du tact dans l'évaluation du détail, dans sa mise en perspective, et dans la mise en contact de phénomènes et d'œuvres éloignés. Lit-on plus à tâtons en traduction ou dans l'original ? Le commentaire est-il une mainmise ou une déprise ? Le tact suppose audace et retenue, saisie et discrétion, connaissance d'une norme (ou d'une doxa) mais capacité à s'en écarter, si l'on en croit la « dialectique du tact » esquissée par Adorno dans *Minima Moralia*. Dans ses « arts de faire », Michel de Certeau nommait « tact » un geste inventif, voire transgressif, un art, à mi-chemin du savoir et du savoir-faire, du théorique et du pratique.

Il s'agira donc de s'efforcer ensemble de mettre en œuvre et d'illustrer ce tact critique porté par une pensée de la traduction et de la circulation des sens, de manière à maintenir,

« contre un monde où rien n'arriverait plus, l'espace de l'événement et de l'advenir » (J.-C. Bailly).

Modalités de validation :

Mini-mémoire ou communication dans une journée d'études d'étudiants, en fin de semestre. Les séances seront animées par l'équipe organisatrice et par les étudiants du séminaire. Au cours de l'année, nous mettrons en place progressivement les sujets de mini-mémoires et l'organisation de la journée d'études d'avril.

Organisation du séminaire : Céline Barral celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr et Fabienne Rihard Diamond Fabienne.Rihard-Diamond@u-bordeaux-montaigne.fr

Calendrier (provisoire) :

NB : Les séances ont lieu le vendredi, de 13h30 à 15h30 au premier semestre, de 10h30 à 12h30 au second.

Deux événements organisés par les membres de l'équipe sont intégrés au calendrier : ils s'inscrivent dans les enjeux du séminaire, et vous êtes invités à assister au moins en partie à ces journées.

Séance 1. 24 septembre **13h30-15h30** Lecture plurielle du texte d'Erich Auerbach « Philologie de la littérature mondiale »

Séance 2. 1^{er} octobre 13h30-15h30 Céline Barral : « La notion de tact »

Séance 3. 8 octobre 13h30-15h30 Vêrane Partensky : « Philologie allemande et pensée des langues »

20-22 octobre Colloque « Écrivains polémistes et essais polémiques dans la littérature mondiale »

Vacances de Toussaint

Séance 4. 19 novembre 13h30-15h30 Marie de Gandt et Apostolos Lampropoulos : « Respecter l'intimité du texte ? »

26 novembre Journée d'études Nabokov : « Inadéquations : la migration au prisme de l'humour » MSHA

Séance 5. 10 décembre 13h30-15h30 Intervenant extérieur invité : Mathieu Dosse, traducteur et auteur de *Poétique de la lecture des traductions*

Vacances de Noël

Séance 6. 14 janvier **10h30-12h30** Jodie-Lou Bessonnet : « Les nouvelles bêtes de l'Apocalypse : présences et disparitions animales dans les fictions de fin du monde des XX^e et XXI^e siècles ».

Séance 7. 28 janvier 10h30-12h30 Camille Deschamps : « L'écriture des saisons » (sous réserve)

Séance 8. 11 février 10h30-12h30 Isabelle Poulin : « L'adieu aux arbres : le rapport du détail comme moment critique. Exemple d'un corpus en construction : Appelfeld, Nabokov, Bergounioux – la violence politique et le vivant. »

Vacances de février

Séance 9. 4 mars 10h30-12h30 Fabienne Rihard Diamond et Jean-Paul Engélibert : « Des détails intertextuels, des jeux interculturels et interlinguistiques et de leurs enjeux philosophiques, historiques et socio-politiques dans *Lord Jim* de Joseph Conrad »

Séance 10. 18 mars 10h30-12h30 Eve de Dampierre-Noiray : « Mahmoud Darwish, du national au mondial »

Séance 11. 1^{er} avril 9h30-12h30 Double séance :

Blanche Turck : « Aspérités (in)traduisibles : Le cas d'*Ova completa*, de Susana Thénon (1935-1991) »

Intervenante extérieure invitée : Claire Placial : « Enseigner la Bible en traduction dans le secondaire »

Séance 12. 15 avril 9h30-17h Journée d'études des étudiants du séminaire.

La journée sera préparée au cours du semestre. Ceux qui ne présenteront pas de communication à cette journée devront rendre un mini-mémoire écrit.

Pistes bibliographiques :

ADORNO Theodor W., *Minima Moralia : réflexions sur la vie mutilée (Minima Moralia: Reflexionen aus dem beschädigten Leben*, 1951), tr. Éliane Kaufholz et Jean-René Ladmiral, Paris, Payot, coll. Critique de la politique, 1980, rééd. Payot, coll. Petite Bibliothèque Payot, 2003, § 16 « Pour une dialectique du tact », p. 41-44.

APTER Emily, *Zones de traduction. Pour une nouvelle littérature comparée (The Translation Zone*, 2006), tr. Hélène Quiniou, Paris, Fayard, 2015.

ARASSE Daniel, *Le Détail, Pour une histoire rapprochée de la peinture*, Paris, Flammarion, 1996.

AUERBACH Erich, « Philologie de la littérature mondiale » (Philologie der Weltliteratur, 1952), tr. Diane Meur, in Christophe Pradeau et Tiphaine Samoyault, *Où est la littérature mondiale ?*, PUV, 2005.

AUERBACH Erich, « Philology and Weltliteratur », trad. E. et M. Said, *Centennial Review* 13, n° 1, 1969, p. 1-17.

BAILLY Jean-Christophe, *Panoramiques*, Paris, Christian Bourgois, 2000, rééd. 2019.

BAILLY Jean-Christophe et NANCY Jean-Luc, *La Comparution*, Paris, Christian Bourgois, 1991, rééd. 2007.

BALLESTRA-PUECH Sylvie, MOURA Jean-Marc (dir.), *Le Comparatisme aujourd'hui*, Presses de l'Univ. de Lille III, 1999.

BARRAL Céline, CAZALAS Inès et COQUIO Catherine (dir.), *La Tâche poétique du traducteur*, Paris, Hermann, coll. Cahiers Textuel, 2020.

BARRAL Céline, « Un héritage hétérodoxe de la philologie. Pour une étude rapprochée de la littérature chinoise », in Muriel Détrie et Philippe Postel, *La Chine dans les études comparatistes : nouvelles approches et repositionnements*, Lucie éditions, coll. Poétiques comparatistes, 2020, p. 229-256.

BELLOÏ Livio, HAGELSTEIN Maud et PAGNOULLE Christine (dir.), *La Mécanique du détail*, Lyon, ENS éd., 2017.

BERMAN Antoine, *L'épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique. Herder, Goethe, Schlegel, Novalis, Humboldt, Schleiermacher, Hölderlin*, Paris, Gallimard, coll. nrf/Les essais, 1984, rééd. 1995.

BERTRAND Romain, *Le Détail du monde : l'art perdu de la description de la nature*, Paris, Seuil, coll. L'univers historique, 2019.

BHABHA Homi K., *Les Lieux de la culture : une théorie postcoloniale (The Location of Culture*, 1994), tr. Françoise Bouillot, Paris, Payot, coll. Petite bibliothèque, 2019.

- CABRAL Maria de Jesus, AMADO LAUREL Maria Hermínia et SCHUEREWEGEN Franc (dir.), *Lire de près, de loin. Close vs distant reading*, Paris, Classiques Garnier, coll. Rencontres, 2014.
- CERTEAU Michel de, *L'Invention du quotidien, I. Arts de faire* (1980), Gallimard, 1990, p. 108-113.
- CHARLES Michel, « Le sens du détail », *Poétique*, n° 116, novembre 1998, p. 387-424.
- DAVID Jérôme, *Spectres de Goethe. Les Métamorphoses de la littérature mondiale*, Les Prairies ordinaires, 2011.
- DETIENNE Marcel, *Comparer l'incomparable. Oser expérimenter et construire*, Paris, Seuil, 2009 (2000). Notamment chap. 2 : « Construire des comparables », p. 42-62.
- DOSSE Matthieu, *Poétique de la lecture des traductions : Joyce, Nabokov, Guimarães Rosa*, Paris, Classiques Garnier, coll. Poétiques comparatistes, 2016.
- GINZBURG Carlo, « Signes, traces, pistes. Racines d'un paradigme de l'indice », *Le Débat*, n° 6, 1980, p. 3-44.
- , *Le fil et les traces : vrai faux fictif (Il filo e le tracce : vero, falso, finto)*, 2006), Verdier, 2010
- , *Mythes, emblèmes, traces : morphologie et histoire (Miti, emblemi, spie : morfologia e storia)*, 1986), Flammarion, 1989, Verdier poche 2010
- , *à distance : neuf essais sur le point de vue en histoire (Occhiacci di legno : nove riflessioni sulla distanza)*, 1998), Gallimard, 2001
- GOLDSCHMIDT Georges-Arthur, *À l'insu de Babel*, Paris, CNRS éd., 2009.
- JAUSSE Sophie et PIC Muriel (textes réunis par), *Littérature et écriture du cas, Fabula / Les colloques*, URL : <http://www.fabula.org/colloques/document7049.php> [mis en ligne en mai 2021].
- KLEMPERER Victor, *Littérature universelle et littérature européenne*, tr. Julie Stroz, Paris, Circé, 2011.
- LANDI Sandro (dir.), *L'Estrangement. Retour sur un thème de Carlo Ginzburg, Essais* (revue de l'école doctorale Montaigne-Humanités), hors-série 2013.
- MERLIN-KAJMAN Hélène, *La Littérature à l'heure de #metoo*, Paris, Ithaque, coll. Theora incognita, littérature, esthétique, sciences sociales, 2020.
- POULIN Isabelle (dir.), *Critique et plurilinguisme*, Paris, SFLGC, Lucie éd., Poétiques comparatistes, 2013.
- SAID Edward, *The World, the Text and the Critic*, Harvard University Press, 1983, rééd. Londres, Faber & Faber, 1984, Vintage, 1991.
- SAMOYAUULT Tiphaine, *Traduction et violence*, Paris, Seuil, coll. Fiction & Cie, 2020.
- SPITZER Leo, « Art du langage et linguistique », tr. Michel Foucault, in *Études de style*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1970.
- SPIVAK Gayatri Ch., *Death of a Discipline*, Columbia, Columbia University Press, 2003.
- SUCHET Myriam, *L'Imaginaire hétérolingue. Ce que nous apprennent les textes à la croisée des langues*, Paris, Classiques Garnier, coll. Perspectives comparatistes, 2014.
- THOUARD Denis, *L'Interprétation des indices. Enquête sur le paradigme indiciaire avec Carlo Ginzburg* [Colloque « À la trace » Lille, 2005], Villeneuve d'Ascq, Presses univ. du Septentrion, 2007.
- TOMICHE Anne (dir.), *Le Comparatisme comme approche critique*, 6 vol., Paris, Classiques Garnier, 2017 (vol. III : objets, méthodes et pratiques comparatistes ; vol. V : local et mondial).
- WISER Antonin, « Le tact, expérience de la littérature ou Proust lu par Adorno », *Philosophie*, 2012/2, n° 113, p. 79-93.

M1DR2U3 (Semestre 2)

MÉMOIRE 2

RESPONSABLE de l'UE

Mounira CHATTI

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 2 – crédits : 2

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Problématique - Plan

Dispensés d'assiduité : Problématique - Plan

Session 2 : Assidus : Problématique - Plan

Dispensés d'assiduité : Problématique - Plan

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- **S2 : Problématique et plan**
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact dès avant la rentrée avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

On notera que si tous les enseignants-chercheurs peuvent officiellement diriger un mémoire de master, les maîtres de conférences devront, pour la soutenance, solliciter le concours et la signature d'un professeur des universités ou d'un maître de conférences habilité à diriger des recherches. L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut. L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques. Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

UE MDR2X4 (Semestre 2)

LITTÉRATURE 3 (séminaires individuels)

RESPONSABLE de l'UE

Jean-Paul ENGELIBERT et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS

Eric BENOIT, Katy BERNARD, Alice VINTENON, Aurélia GAILLARD, Béatrice LAVILLE, Apostolos LAMPROPOULOS

Au choix 1 séminaire parmi une offre de six (6)

Nombre d'heures : 24 heures – coef. (6) – crédits : 6

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (Dossier ou exposé)

Dispensés d'assiduité : Dossier ou exposé

Session 2 : Assidus : Dossier ou exposé

Dispensés d'assiduité : Dossier ou exposé

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus**, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat). Dès que le maximum est atteint, la liste du séminaire est fermée et plus aucune pré-inscription n'y est donc possible. L'étudiant doit ensuite faire enregistrer son inscription pédagogique par le secrétariat.*

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

OPTION « LETTRES ET SCIENCES HUMAINES //
LETTRES ET ARTS DU MONDE » (LSH & LAM)

SÉMINAIRE de Katy BERNARD

Occitan médiéval (MDR2Y41)

Mardi 15h30-17h30

Chanter la guerre : la Croisade contre les Albigeois

Au XIII^e siècle, une œuvre occitane d'une modernité encore perceptible aujourd'hui renouvelait le genre de l'épopée : *La Chanson de la Croisade albigeoise* traitait « à chaud » de l'expédition militaro-religieuse menée à l'appel du pape Innocent III contre l'hérésie cathare implantée sur les terres des comtes de Toulouse et de leurs vassaux. Seigneurs du Nord, en tant que croisés, et Seigneurs du Sud, défendant leurs terres, s'affrontèrent à partir de 1209. Un premier rédacteur – Guillem de Tudèle –, quoique partisan de la Croisade, en tenait une chronique qui en dénonçait les excès. Prenant la plume où le premier l'avait laissée, un second rédacteur, anonyme, faisait de la suite du récit, l'épopée d'un peuple uni autour de ses souverains, les comtes de Toulouse, Raymond VI, et surtout le « jeune prince » Raymond VII. Le traitement des faits par les deux auteurs et, particulièrement, par le Continuateur anonyme nous permet de nous projeter dans un monde sur le point de disparaître. Les comtes de Toulouse, le vicomte de Trencavel et le comte de Foix trouvent là, sous la plume de l'anonyme, la confirmation de leurs lettres de noblesse dans la peinture d'un monde où l'ancienne chevalerie se meurt. Simon de Montfort, chef de la Croisade, représente ce monde chevaleresque perdu. Et, sous la plume de l'anonyme, il va trouver un ennemi bien plus grand que les comtes de Toulouse et leurs vassaux, la Providence divine elle-même. Ainsi, par le personnage de Simon de Montfort, la chronique et l'épopée se teintent d'une atmosphère tragique ajoutant à l'originalité de *La Chanson de la Croisade albigeoise*. Dans le paysage littéraire médiéval, tous ces éléments assurent une place unique à cette œuvre dans laquelle la philosophe Simone Weil voyait « la plus belle expression d'une civilisation tout entière ».

L'œuvre au programme sera étudiée en édition bilingue. Aucune connaissance préalable de l'occitan n'est requise.

Bibliographie

Textes de référence :

Chanson de la Croisade contre les Albigeois, éd. E. Martin-Chabot, les Belles Lettres, 1957-1961, 3 vol.

Henri Gougaud, *Chanson de la Croisade albigeoise*, Paris, Le Livre de Poche, « Lettres gothiques », 1989.

Études

BRENON, Anne, *Petit précis du catharisme*, Portet-sur-Garonne, Loubatières, 1996.

DUVERNOY, Jean, *Le Catharisme : la religion et l'histoire des cathares*, Toulouse, Privat, 2 vol., 1976-1979.

LABARTHE, Judith, *L'Épopée*, Armand Colin, 2002.

MADELÉNAT, Daniel, *L'Épopée*, Paris, PUF, 1986.

MARTEL, Philippe, *Les Cathares et l'histoire. Le drame cathare devant ses historiens (1820-1999)*, Toulouse, Privat, 2002.

NIEL, Fernand, *Albigeois et Cathares*, Paris, « Que sais-je ? », PUF, 1983.

NOVIS, Émile [Simone Weil], « L'agonie d'une civilisation vue à travers un poème épique », *Cahiers du Sud*, 1942, *Écrits de Marseille* (1940-42), Œuvres complètes, t. IV, vol. 1, Paris, Gallimard, 2008.

RAGUIN, Marjolaine, *Lorsque la poésie fait le souverain. Étude sur la Chanson de la Croisade albigeoise*, Honoré Champion, coll. « Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge », 2015.

ROQUEBERT, Michel, *L'Épopée cathare*, Toulouse, Privat, 4 vol., 1970-1989.

ROQUEBERT, Michel, *Simon de Montfort, bourreau et martyr*, Paris, Perrin, 2005.

THIESSE, Anne-Marie, *La Création des identités nationales, Europe XVIII^e-XX^e*, Seuil, 1999.

Évaluation :

Session 1 : Contrôle continu

SÉMINAIRE d'Éric BENOIT Littérature moderne et contemporaine (MDR2Y42) Mercredi 10h30-12h30

L'expérience poétique

Les travaux de ce séminaire réfléchiront sur l'expérience de la poésie : expérience de vie, mais surtout expérience d'écriture, expérience du langage. Parmi les pistes de réflexion que nous explorerons :

- L'expérience vécue (ou : crises de vie),
- La création poétique (ou : l'inspiration, « ...d'où elle vient ni où elle va... »),
- Le sujet lyrique (ou : Qui parle ?),
- Représentation et expression (ou : référence et différence),
- Penser la poésie (ou : ce qu'en disent les poèmes, les poètes, les critiques, les philosophes),
- Le rythme (ou : la langue en travail),
- Le silence en poésie (ou : d'une parole précaire)...

La démarche de ce séminaire impliquera que, plutôt que de nous restreindre à un programme particulier, nous circulerons dans l'ensemble des œuvres poétiques (surtout françaises et surtout des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, *mais pas exclusivement*), ainsi que dans les textes de réflexion sur la poésie (textes critiques, philosophiques, ou eux-mêmes poétiques).

Bibliographie :

Outre les nombreux volumes publiés dans la collection « Poésie-Gallimard », on pourra consulter, par exemple :

- *La Poésie, textes critiques XIV^{ème}-XX^{ème} siècles*, anthologie de textes introduits et présentés par J.-M. Gleize, Paris, Larousse, 1995.
- BENOIT, Eric, *Néant sonore. Mallarmé et la traversée des paradoxes*, Droz, 2007.
- BENOIT, Eric, *Dynamiques de la voix poétique*, Garnier, 2016.
- COLLECTIF : *Le sujet lyrique en question* (dir. Yves Vadé), Presses Universitaires de Bordeaux, collection Modernités, volume 8, 1996.
- COLLECTIF : *L'Irressemblance. Poésie et autobiographie* (dir. Michel Braud et Valéry Hugotte), Presses Universitaires de Bordeaux, collection Modernités, volume 24, 2007.
- COLLECTIF : *Soi disant. Poésie et empêchements* (dir. Eric Benoit), Presses Universitaires de Bordeaux, collection Modernités, volume 36, 2014.
- FRIEDRICH, Hugo, *Structure de la poésie moderne* (1956), Paris, Le Livre de Poche, 1995.
- HEIDEGGER, Martin, *Approches de Hölderlin*, Paris, Gallimard, 1962.

- HEIDEGGER, Martin, *Chemins qui ne mènent nulle part* (1949), Paris, Gallimard, 1962.
- HEIDEGGER, Martin, *Acheminements vers la parole* (1959), Paris, Gallimard, 1976.
- MAULPOIX, Jean-Michel, *Du Lyrisme*, Paris, Corti, 2000.
- PINSON, Jean-Claude, *Habiter la terre en poète, essai sur la poésie contemporaine*, Champ Vallon, 1995.

Une bibliographie plus complète sera donnée à la première séance du séminaire.

Évaluation :

Session 1 : Exposé oral (ou mini-mémoire d'une dizaine de pages)

SÉMINAIRE de Béatrice LAVILLE **Littérature moderne et contemporaine (MDR2Y43)** *Mercredi 8h30-10h30*

Écrire la révolte

Cette problématique contextualisée dans un XIX^{ème} siècle particulièrement troublé, riche en événements politiques et en éruptions populaires s'intéressera au rapport de la littérature et du discours politique ou de l'événement. Il s'agira d'étudier dans le second dix-neuvième et au tournant du XX^{ème} comment la littérature participe à l'élaboration du sens de l'histoire, comment elle donne forme à l'impensé, voire à l'indicible ? Quelle est sa portée cognitive ? Il conviendra d'envisager ce qu'elle donne à lire de la révolte individuelle, collective, insurrectionnelle (quel modèle tragique, ironique ou dramatique est sollicité pour traduire le rapport au moment sollicité, quelle matrice pour les personnages héroïques ou vulgaires, quel rapport à la langue etc...). Parallèlement la forme même de l'écriture porte les stigmates d'une volonté de rupture, la révolte innervée à son tour le matériau de l'écriture littéraire pour façonner une écriture subversive, qui fait voler en éclats les stéréotypes et renouvelle parfois les formes littéraires. Productrice de sens, la littérature contribue à une prise de conscience. Elle est à la fois du côté de la connaissance et de l'action politique. La question de l'engagement, et notamment la complexité du lien entre art et action politique sera également appréhendée.

On se reportera notamment aux textes suivants dont la lecture sera effectuée pour le début du séminaire, d'autres textes viendront compléter ces premières indications :

L'Insurgé de Jules Vallès

Bas les Cœurs de Darien

Le Ventre de Paris d'Emile Zola

- **Bibliographie indicative** qui sera enrichie durant le séminaire :

M. Angenot, *La parole pamphlétaire*

E. Bouju (dir), *L'engagement littéraire*, Coll. Interférences, Presses universitaires de Rennes, 2005.

A. Camus, *L'Homme révolté*, coll. Folio essais Gallimard, 1985.

B. Denis, *Littérature et engagement*, de Pascal à Sartre, coll. Essais, Points, 2000.

J. Meizoz, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Slatkine, 2007.

Rancière Jacques, *Le Partage du sensible, esthétique et politique*, La Fabrique, 2000.

N. Wolf, *Le Roman de la démocratie*, Presses universitaires de Vincennes, 2003.

Evaluation :

Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu : Exposés/dossiers

Session 2 : Dossier/Rapport/mémoire sans soutenance en concertation avec l'enseignante.

SÉMINAIRE d'Aurélia GAILLARD

Littérature des Lumières (MDR2Y44)

Jeudi 13h30-15h30

Faire couleur - au 18^e siècle

La recherche sur laquelle porte le cours part d'un constat : celui, au 18^e siècle, de la convergence des débats scientifiques, philosophiques, esthétiques sur les couleurs, de l'inventivité lexicale des termes de couleurs et de l'extraordinaire développement des couleurs dans la vie quotidienne par le biais des progrès de la teinturerie, de la circulation des matières colorantes, des inventions chimiques à tel point que le 18^e siècle apparaît à la fois comme un monde coloré et un monde où la couleur devient un cadre de représentation du monde.

Dans tous les domaines, la couleur est interrogée : le 18^e siècle s'ouvre par un renouvellement complet du discours sur la couleur, inauguré par l'analyse purement physique de celle-ci par Newton (couleur comme vibration de lumière, à partir de 1672) et ouvre la voie à la « colorimétrie », avec des mathématiciens comme Guillaume Le Blond, Heinrich Lambert. Tout le 18^e siècle est ainsi l'occasion d'un débat opposant couleurs physiques (Newton) et « physiologiques » (psychologiques) (Goethe, *Traité des couleurs*, 1808) ; mais ce débat touche aussi la médecine et la philosophie avec la question de l'apport des différents sens à la connaissance, des défauts de la perception chromatique (le daltonisme découvert en 1794), et une approche physico-anatomique de la peau (Le Cat, *Traité de la couleur de la peau*, 1765) avec toutes ses implications idéologiques liées en particulier aux récits de voyageurs et à la colonisation. Enfin, la période s'est également ouverte par une querelle du coloris en peinture, opposant partisans de la primauté du dessin et de la couleur (avec Roger de Piles) qui a débouché sur une valorisation incontestée des coloristes (Diderot au premier chef). Mais la couleur n'est pas seulement pensée, dans tous les domaines, au 18^e siècle, la couleur est aussi expérimentée, vécue : l'art (décoratif notamment, rococo), mais aussi la teinturerie, la cosmétique, et plus lentement, mais de façon décisive, la littérature. Le 18^e siècle est ainsi conjointement celui de la première mathématisation de la couleur (avec Newton) et celui de son expérimentation foisonnante, dans la réalité comme dans l'imaginaire. Au 18^e siècle, on pense mais aussi on *habite* la couleur, en couleurs. On peut alors estimer que s'invente une catégorie mentale qui correspond à ce que nous appelons désormais « couleur » et que ce champ de la couleur témoigne d'une rupture épistémologique dans la façon de se penser et de penser le monde.

C'est ainsi, au carrefour de ces différents domaines et en prenant en compte la circulation des savoirs et des pratiques, que s'inscrit la problématique littéraire et épistémologique du cours : nous essaierons de voir principalement dans les textes ce qui « fait couleur », ne pas se demander *ce que sont les couleurs*, ni *ce qu'elles signifient* mais quel est leur mode d'apparition. À quel moment, dans quels textes, dans quels genres, chez quels auteurs passe-t-on de l'évocation abstraite des somptueux « ornements » et subtiles « grâces » à des descriptions colorées ? Y a-t-il par exemple des auteurs, des genres coloristes et d'autres non ? Et comment, pour des textes, des mots, penser une poétique de la couleur qui ne soit pas une rhétorique des images ?

Le cours est alors conçu comme une sorte de laboratoire commun, où à partir des outils d'analyse que j'apporterai et des exemples de corpus ou d'auteurs privilégiés où la couleur est valorisée (les relations de voyage et voyages imaginaires, les contes, Diderot, Bernardin de Saint-Pierre), il s'agira d'explorer de nouveaux corpus et de les mettre en commun. Les textes concernés ne seront pas uniquement ceux du 18^e siècle, seront au contraire bienvenus des

corpus ou des auteurs qui permettront d'affiner voire d'infléchir la rupture postulée entre un avant et un après 18^e siècle.

Choix bibliographiques (une bibliographie étoffée sera fournie en cours)

1. Michel BLAY, « Couleur », *Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences*, D. Lecourt (dir.), Paris, PUF, « Quadridge », 4e éd., 1999, p. 297-301.
2. René DÉMORIS, « Couleur », *Dictionnaire européen des Lumières*, M. Delon (dir.), Paris, PUF, 1997, p.281-283.
3. Maurice DÉRIBÉRE, *La couleur*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2014 [1964].
4. John GAGE, *Couleur et culture. Usages et significations de la couleur de l'antiquité à l'abstraction*, trad. A. Béchard-Léauté et S. Schvalberg, Paris, Thames et Hudson, 2010 [Londres, 1993].
5. Aurélia GAILLARD (dir.), *Couleurs et identités, Lumières*, n°36, 2020.
6. Aurélia GAILLARD et Catherine LANOË (dir.), *La couleur des Lumières, Dix-huitième siècle*, n°51, 2019.
7. Sarah LOWENGARD, *The Creation of Color in Eighteenth-Century Europe*, New-York, Columbia University Press, 2006 [en ligne : www.gutenberg-e.org/lowengard]
8. Annie MOLLARD-DESFOUR, *Le Dictionnaire des mots et expressions de couleur du XX^e siècle*, *Le Bleu*, CNRS éditions, 1998 [rééd. 2004], *Le Rouge*, 2000, *Le Rose*, 2002, *Le Noir*, 2005, *Le Blanc*, 2008, *Le Vert*, 2012, *Le Gris*, 2015.
9. Michel PASTOUREAU, *Couleurs, images, symboles*, le Léopard d'Or, 1989.
10. —, *Bleu, Histoire d'une couleur*, Seuil, 2002 [existe en poche], *Noir*, 2008, *Vert*, 2013, *Rouge*, 2016, *Jaune*, 2019.
11. Élodie RIPOLL, *Penser la couleur en littérature. Explorations romanesques des Lumières au réalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
12. Claude ROMANO, *De la couleur*, Chatou, Éditions de la Transparence, 2010.

Évaluation : le travail demandé pourra prendre plusieurs formes (mini-dossier, recherche de corpus, compte rendu, exposé oral) à déterminer ensemble lors du séminaire conçu comme collaboratif et pas seulement magistral et pourra éventuellement porter sur d'autres siècles que le 18^e siècle.

SÉMINAIRE d'Apostolos LAMPROPOULOS

Littérature comparée (MDR2Y45)

Lundi 13h30-15h30 (REEL + Études Culturelles)

Queer & Sexy

Ce séminaire portera sur les représentations littéraires, cinématographiques et artistiques des très diverses et multiples intimités et sexualités queer contemporaines. Il articulera les études croisées de textes, de films et d'œuvres d'art du XXI^e siècle avec des discours critiques et théoriques qui s'inscrivent dans les études sur le genre et les études queer, ou dialoguent avec elles. À cet effet, il s'appuiera également sur les histoires différentes des notions d'intimité et de sexualité. Plus précisément, si l'intimité renvoie, au moins au premier abord, à la sphère du privé, voire au secret, elle a souvent été comprise par opposition au politique et n'a été reconnue comme une notion méritant une attention particulière que ces quinze dernières années. La sexualité, en revanche, a fait, depuis déjà plusieurs décennies et dans le sillage des

travaux de Michel Foucault, l'objet d'une contextualisation, d'une historicisation et d'une théorisation systématiques ; sa dimension politique et la multiplicité de ses expressions ont ainsi été mises en valeur. Dans le cadre de ce séminaire, les représentations des intimités et sexualités queer seront examinées, dans un premier temps, par rapport à quelques idées et distinctions plutôt traditionnelles et toutefois politiques, comme le normal et l'anormal, le sain et le malsain, le pur et l'infecté, l'acceptable et l'inacceptable, le privé et le public, le partageable et l'impartageable, le dicible et l'indicible, le scandaleux, l'obscène, le honteux ou le déshonorant, entre autres. Les mêmes représentations seront également analysées par rapport à l'articulation de la création littéraire et artistique avec l'analyse théorique et l'investissement militant, ainsi que par rapport à des questions telles que la visibilité, la (post)pornographie, et leur dimension agonistique. Bref, ce séminaire examinera certains enjeux des intimités et des sexualités queer contemporaines, en passant par une réflexion sur la corporéité, les émotions et le genre, sur les représentations de soi, sur leurs dimensions biopolitiques, ainsi que sur leur potentiel subversif.

Littérature

- Dreyfus, Arthur : *Histoire de ma sexualité*, Paris, Gallimard (coll. Folio), 2014.
- Greenwell, Garth : *Pureté* [2020], traduit par N. Richard, Paris, Grasset, 2021.
- Nelson, Maggie : *Les Argonautes* [2015], traduit par J.-M. Theroux, Paris, Sous-sol, 2018.
- Riboulet, Mathieu : *Lisières du corps*, Lagrasse, Verdier, 2015.

Cinéma

- Carri, Albertina : *Las hijas del fuego*, 2018 (Argentine).
- Mitchell, John Cameron : *Shortbus*, 2006 (Etats-Unis).

Art contemporain

- Ferrera, Arno : *Cuir*, 2020-2021 (performance).
- Foletto Celinski, Lucas ; 2019-2020 (installations).
- Hetz, Florian : *Zwei*, 2020 (photographie).

Bibliographie critique et théorique

- Agamben, Giorgio : *L'usage des corps. Homo sacer IV, 2*, traduit par J. Gayraud, Paris, Seuil (coll. « L'ordre philosophique »), 2015.
- Berlant, Lauren (dir.) : « Intimacy » (numéro spécial), *Critical Inquiry* 24:2 (1998).
- Bersani, Leo – Philips, Adam : *Intimacies*, Chicago, University of Chicago Press, 2008.
- Dean, Tim : *Unlimited Intimacy: Reflections on the Subculture of Barebacking*, Chicago, University of Chicago Press, 2009.
- Edelman, Lee : *Merde au futur. Théorie queer et pulsion de mort* [2004], traduit par M. Démont, Paris, Epel, 2016.
- e-flux journal : *What's Love (or Care, Intimacy, Warmth, Affection) Got to Do With It?*, Berlin, Sternberg, 2017.
- Fœssel, Michaël : *La privation de l'intime. Mises en scènes politiques des sentiments*, Paris, Seuil, 2008.
- Jullien, François : *De l'intime. Loin du bruyant amour*, Paris, Le livre de poche (coll. « Biblio essais »), 2013.
- Hite, Christian (dir.) : *Derrida and Queer Theory*, Goleta CA, Punctum Books, 2017.
- McGlotten, Shaka : *Virtual Intimacies: Media, Affect, and Queer Sociality*, Albany: SUNY Press, 2014.
- Nancy, Jean-Luc : *Sexistence*, Paris, Galilée (coll. « La Philosophie en effet »), 2017.

- Paasonen, Susanna : *Dependent, Distracted, Bored: Affective Formations in Networked Media*. Cambridge, Mass., MIT Press, 2021.

Évaluation du séminaire

Soit une **communication** (15-20 minutes) dans le cadre d'une journée d'études qui aura lieu fin mars ou début avril 2022, soit un **mini-mémoire** (environ 3000 mots).

SÉMINAIRE d'Alice VINTENON Littératures francophones (MDR2Y46) Mardi 13h30-15h30 (REEL + Études Culturelles)

De quoi Rabelais est-il le nom ? Présences de la littérature pré-classique chez les auteurs francophones contemporains

Différents auteurs francophones contemporains se réfèrent à la littérature pré-classique pour présenter le français comme une langue plastique, vivante, dont ils pourraient réinventer librement les règles. Dans d'autres cas, c'est la critique qui convoque la littérature de la Renaissance, et tout particulièrement la figure de Rabelais, tant pour décrire des écritures qui font la part belle aux sociolectes populaires (comme le joual chez Michel Tremblay) ou aux phénomènes d'hybridation linguistique que pour évoquer des narrations foisonnantes, éventuellement en rupture avec les normes du « bon goût » classique, notamment du fait de leur représentation grotesque du monde et des corps.

Au cours du séminaire, nous étudierons la présence des auteurs et de la langue de la Renaissance chez les écrivains francophones contemporains (notamment antillais et québécois), et la manière dont ils revendiquent cet héritage : explicites ou indirects, les hommages qu'ils leur rendent s'appuient sur une lecture plus ou moins précise des auteurs anciens. Ils projettent souvent sur ces derniers des préoccupations contemporaines, comme la défense de l'oralité et de la langue populaire. La Renaissance est en effet, à tort ou à raison, fréquemment représentée comme une période de liberté pour l'écriture, parce qu'elle serait encore relativement épargnée par les normes et contraintes lexicales et grammaticales qui s'imposent à l'âge classique. La réflexion sur la langue peut aussi prendre une dimension politique, puisque l'imposition d'une langue normée est parfois interprétée comme l'une des déclinaisons de la domination exercée par la métropole. Nous nous interrogerons sur les fonctions plurielles de la référence à la Renaissance (notamment à Rabelais) chez les auteurs francophones : s'agit-il seulement de légitimer, par la mention de précédents, une écriture qui s'émanciperait de normes scolaires ou académiques ? Dans quelle mesure la littérature de la Renaissance constitue-t-elle aussi une source d'inspiration ? Nous nous pencherons par exemple sur les réécritures proposées par Antonine Maillet, à la fois écrivaine et autrice d'une thèse sur Rabelais.

Un retour sur la période pré-classique nous permettra de nous pencher sur une langue en pleine effervescence : avant la création d'institutions (comme l'Académie Française) chargées d'en fixer les règles et aussitôt accusées d'en figer l'usage, écrivains et théoriciens s'emploient à l'enrichir (comme le préconise Du Bellay dans la *Deffence, et illustration de la langue françoise*), notamment par des emprunts à d'autres langues, ou mettent en oeuvre (comme le fait Jacques Peletier du Mans) d'ambitueuses réformes orthographiques.

Les textes contemporains sur lesquels nous travaillerons seront fournis en cours. Mais il est

impératif de se procurer les livres de Rabelais, en particulier *Pantagruel* et le *Quart Livre* (dans les éditions de Mireille Huchon, chez Gallimard, coll. Folio).

Bibliographie indicative

- **Oeuvres :**

Chamoiseau, Patrick, *Ecrire en pays dominé*, Paris, Gallimard, Folio, 1997.

Chamoiseau, Patrick, *Texaco*, Paris, Gallimard, Folio, 1992.

Maillet, Antonine, *Pélagie-la-charrette*, Paris, Grasset, 2002 [1979].

Tremblay, Michel, *La grosse femme d'à côté est enceinte*, dans *Chroniques du Plateau-Mont-Royal*, Actes Sud, 2019 [1978].

- **Etudes critiques**

Gauvin, Lise, *La Fabrique de la langue, De François Rabelais à Réjean Ducharme*, Paris, Seuil, coll. Points, 2004.

Gauvin, Lise, *L'Ecrivain francophone à la croisée des langues. Entretiens*, Paris, Karthala, 1997.

La langue de Rabelais et la langue de Montaigne, Actes du colloque de Rome (septembre 2003), éd. Franco Giacone, Genève, Droz (« Études rabelaisiennes » 48), 2009.

Monferran, Jean-Charles, « Rencontres entre littératures d'expression française... de la Renaissance et d'aujourd'hui (à partir de l'oeuvre de Patrick Chamoiseau) », *Australian journal of French Studies*, 52 (3), septembre 2015.

Évaluation :

Les modalités d'évaluation seront explicitées à la rentrée (semestre 2).

MDR2X5 (Semestre 2)

SPÉCIALISATION 2

RESPONSABLE de l'UE

Catherine RAMOND, Jean-Michel GOUVARD et Élise PAVY

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Dans l'UE spécialisation, les étudiants qui se sont inscrits dans l'option de recherche « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde » choisissent un deuxième séminaire dans la liste proposée dans les pages précédentes.

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées » choisissent l'un des deux cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- **MDR2X522** : Langues anciennes : latin 2 (MDR2U52A + MFL2M321D) ou grec 2 (MDR2U52B + MFL2M322D) : mutualisé avec le Master MEEF.
- **MDR2U521** : Langue française et stylistique : groupe dédié REEL : Elise PAVY : vendredi 15h30-17h30.

Le contenu de ces cours sera communiqué à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Pour les séminaires, voir les modalités d'évaluation de l'UE *Littérature 3*.

Pour les cours de préparation au concours :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit)

Session 2 : Assidus : Oral

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

Les étudiants dispensés d'assiduité de l'option « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde » doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE MDR2X3 (Semestre 2)

LANGUES 2

Important :

- **La langue vivante est compensable au M1 (S1 et S2).**
- Le jury du Master REEL peut attribuer une validation d'acquis concernant l'UE de Langue vivante pour les étudiants qui ont obtenu : un CLES 1, 2 ou 3 pour un M1, un CLES 2 ou 3 pour un M2, ou autres certificats de langue équivalents. Les étudiants ayant obtenu un CLES ou un certificat équivalent sont donc invités à se faire connaître auprès du secrétariat pédagogique.

RESPONSABLE de l'UE

Katy BERNARD

LISTE DES INTERVENANTS

Katy BERNARD (occitan), Carine HERZIG (espagnol), PAUL VEYRET (anglais)

Nombre d'heures : 12 heures – coef. 1 – crédits : 1

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit)

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Un groupe à choisir parmi une offre de trois langues.

- **Paul VEYRET**
- *Anglais 2 (MDR2U61) x 2 groupes*

Niveau linguistique requis :

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est indispensable pour suivre cet enseignement, qui se fera en anglais. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

Objectifs :

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

Programme: Lectures obligatoires

Kazuo Ishiguro, *The Buried Giant* (2015)

Mohsin Hamid, *Exit West*, (2017)

- Carine HERZIG
- *Espagnol 2* (MDR2U62)

Niveau linguistique requis :

Ce séminaire s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université (par exemple CLES ; niveau minimal requis : B2)

Objectifs :

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral avec renforcement des connaissances disciplinaires.

Programme :

Le séminaire sera consacré à l'histoire du théâtre espagnol, du Moyen Age au XX^e siècle. Il s'agira d'étudier les formes qu'il a revêtues à telle ou telle époque, ses caractéristiques, ses grands auteurs, ses grandes œuvres et ses évolutions, notamment en rapport avec les grands mouvements littéraires (Renaissance, Baroque, Néo-classicisme, Romantisme, etc.).

Cette étude théorique s'accompagnera d'une anthologie (distribuée lors du premier cours) de grands textes qui ont marqué le développement du théâtre dans la Péninsule Ibérique.

Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations d'œuvres et d'auteurs, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite : en fin de semestre, il sera demandé aux étudiants une production écrite sous la forme d'une question de cours qui portera sur l'un des aspects abordés en séminaire. Nous recommandons donc vivement aux étudiants de faire des révisions régulières de grammaire, de conjugaison et de vocabulaire, notamment à l'aide des outils fournis en bibliographie.

Bibliographie :

- Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

- Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

- Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

- Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

- Histoire du théâtre

RUIZ RAMÓN, Francisco, *Historia del teatro español (desde sus orígenes hasta 1900)*, Madrid, Alianza Editorial, 1^a edición, 1967.

— *Historia del teatro español: siglo XX*, Madrid, Alianza Editorial, 1^a edición, 1971.

GARCÍA LÓPEZ, José, *Historia de la literatura española*, Barcelona, Vicens Vives, 1a edición, 1990 (en particulier chap. 8, 17, 18, 21, 31, 38, 39, 40, 41, 46, 55, 58, 72, 73, 78 et 81).

Évaluation :

1ère session : CC oral et écrit ; 2e session : oral

- **Katy BERNARD**
- *Occitan* (MDR2U63)

Voir descriptif (Langues 1 – semestre 1).

MDR2U7

(Semestre 2)

OUVERTURE 2

RESPONSABLE de l'UE

Isabelle POULIN

Nombre d'heures : 12 heures – coef. 2 – crédits : 2

LISTE DES INTERVENANTS

Isabelle POULIN et Matthieu BERGER

MODALITÉS D'ÉVALUATION

L'UE offre deux cours distincts : un cours de documentation (6h) et un séminaire d'ouverture (6h à l'Ecole doctorale, s'inscrire via JAZZ).

Pour la documentation :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu - Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Pour le séminaire d'ouverture (voir l'offre de l'École doctorale) :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (présence participative)

Dispensés d'assiduité : Seulement si accord du responsable de formation (Dossier – compte rendu)

Session 2 : Assidus : Dossier – compte rendu

Dispensés d'assiduité : Seulement si accord du responsable de formation (Dossier – compte rendu)

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

L'UE offre deux cours distincts : un cours de documentation (6h) et un séminaire d'ouverture (6h à l'Ecole doctorale).

Documentation (6h)

Matthieu BERGER

La compétence transversale « documentation » proposée dans la nouvelle offre de formation de l'Université Bordeaux Montaigne vise à doter les étudiants des outils indispensables à la réalisation du mémoire, et plus largement à approfondir leur maîtrise des compétences informationnelles désormais indispensables à tout citoyen.

Au *second semestre*, trois séances de 2h permettront aux étudiants de poursuivre les objectifs suivants :

- approfondir et affiner leurs usages des outils mis à la disposition de l'université : rappel rapide des catalogues collectifs de bibliothèques, approfondissement des bases de données de références bibliographiques, recherche de la littérature grise, accès au texte intégral d'articles de presse et scientifiques via les bouquets de revues, archives ouvertes et bibliothèques numériques.
- améliorer l'utilisation des outils de recherche propres à internet : annuaires, moteurs de recherche généralistes et spécialisés (scientifique, image).
- présentation des outils de veille informationnelle (scoop-it, pearltrees, diigo...) et des cartes heuristiques.

L'évaluation repose sur un oral permettant de s'assurer que ces compétences sont acquises.

Bibliographie

DEISS, Jérôme, *L'art de faire des recherches et de partager l'information : pratiques et techniques de veille et de curation sur Internet*, Fyp éditions, 2015.

FARAGASSO Tony - *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres* – ADBS éditions, 2011

FOENIX-RIOU Béatrice - *Recherche éveillée sur Internet : mode d'emploi : outils et méthodes pour explorer le Web : Web visible, Web invisible, Web social, Web temps réel* - Lavoisier, 2011

GRIVEL Luc - *La recherche d'information en contexte : outils et usages applicatifs* – Lavoisier, 2011

Séminaire d'ouverture (MEZ1M1)

Le séminaire d'ouverture est obligatoire : 6h TD

Voir l'offre de l'école doctorale (ENT : JAZZ)

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail de l'offre 2021-2022 – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à l'**Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de **l'offre de formation de l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités**. Un « **livret de présence** » accompagnera le parcours de recherche de l'étudiant et permettra de valider son séminaire.

MDR3U1 (Semestre 3)

MÉMOIRE 3

RESPONSABLE UE MDR3U1

Mounira CHATTI

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 8 – crédits : 8

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Fragment rédigé

Dispensés d'assiduité : Fragment rédigé

Session 2 : Assidus : Fragment rédigé

Dispensés d'assiduité : Fragment rédigé

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- S2 : Problématique et plan
- **S3 : Fragment rédigé**
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Voir aussi la page consacrée à l'UE *Mémoire 1*.

UE MDR3X2 (Semestre 3)

LITTÉRATURE 5 (séminaires individuels)

RESPONSABLES UE

Jean-Paul ENGELIBERT et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS

Danièle JAMES-RAOUL, Alexandre PÉRAUD, Mounira CHATTI, Isabelle POULIN, Géraldine PUCCINI et Catherine RAMOND.

Au choix 2 séminaires parmi une offre de 6

Nombre d'heures : 48 heures – coef. (14) – crédits : 14

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (dossier ou rapport)

Dispensés d'assiduité : Dossier ou rapport

Session 2 : Assidus : Dossier ou rapport

Dispensés d'assiduité : Dossier ou rapport

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus**, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat). Dès que le maximum est atteint, la liste du séminaire est fermée et plus aucune pré-inscription n'y est donc possible. L'étudiant doit ensuite faire enregistrer son inscription pédagogique par le secrétariat.*

Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

OPTION « LETTRES ET SCIENCES HUMAINES //
LETTRES ET ARTS DU MONDE » (LSH & LAM)

SÉMINAIRE de Géraldine PUCCINI
Littérature et culture latines (MDR3Y21)

Mardi 15h30-17h30

Penser et représenter les femmes dans la littérature latine
De la norme à la marge

Ce séminaire se propose d'analyser quelques facettes de la représentation des femmes romaines à l'époque archaïque, à l'époque républicaine et à l'époque impériale, à partir d'un large corpus textuel constitué d'inscriptions funéraires, de textes appartenant à des genres littéraires divers (comédie, épopée, poésie élégiaque, historiographie, roman, lettres, discours, satire, mythologie). Entre réalisme sociologique, histoire des idées influencée par les récentes « gender studies », entre mythe et littérature, il s'agira de voir comment s'est créée et a évolué la représentation des femmes, quelles ont été leur place dans une société patriarcale et quels rôles elles ont été amenées à y jouer, quels objets littéraires elles ont constitués ; il s'agira de montrer comment se révèle une conception du féminin construit sur des stéréotypes dont l'héritage continue de se faire sentir.

Une réflexion sur les femmes ne peut pas ne pas croiser celle des hommes, celle du corps, de l'amour et de la sexualité. Nous verrons comment le corps féminin est construit comme « instrument de procréation » ou comme pur « objet sexuel » de plaisir. Nous aborderons aussi la question de la différenciation sexuelle et de l'opposition masculin/féminin. Comment Rome a-t-elle construit les identités génériques ? Comment a-t-elle pensé la transgression de la frontière entre masculin et féminin ? Comment ont été pensées les caractéristiques de la *muliérité* ? Quelle pression sociale subissent les femmes ?

La notion de pouvoir est une autre question au cœur des enjeux entre femmes et hommes. Si la société romaine a laissé peu de place aux femmes dans la sphère publique, le pouvoir n'est pas, loin s'en faut, l'apanage du masculin. Comment certaines femmes ont-elles pu investir les domaines politique et militaire, réservés aux hommes ? Comment les femmes romaines ont-elle lutté pour davantage d'autonomie ?

Enfin, nous analyserons comment le féminin est à Rome source d'« inquiétante étrangeté ». Chaque époque invente des personnages dont les gestes sèment l'effroi et qui prennent place dans la mémoire collective. Qu'il s'agisse d'illustres figures mythiques, comme Circé, Médée, les Sirènes, ou de personnages fictifs chez les poètes et les romanciers latins (magiciennes, femmes débauchées), ou de personnages historiques autour desquels se constitue une « légende noire », comme Messaline, « la putain du Palatin », ou Agrippine, assoiffée de pouvoir, ces représentations de femmes dangereuses informent sur la peur d'une société patriarcale qui perçoit le féminin comme une menace insidieuse, occulte et persistante.

Telles sont les questions sur lesquelles le séminaire tentera d'apporter un éclairage en se fondant sur la lecture approfondie d'un ensemble de textes littéraires, lus en traduction française.

Suivre ce séminaire n'exige donc aucun niveau de langue. Les textes seront toujours présentés en version bilingue.

Une bibliographie plus complète sera distribuée en début d'année.

Orientations bibliographiques

- Gourevitch D., *Le mal d'être femme. La femme et la médecine dans la Rome antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1984.
- Gourevitch D. et M.-T. Raepsaet-Charlier, *La femme dans la Rome antique*, Hachette Littératures, 2001.
- Grimal P., *L'amour à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Héritier F., *Masculin-Féminin*, 1, *La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996.
- « Une anthropologie symbolique du corps », *Journal des Africanistes*, 73/2, 2003, p. 9-24.
- Histoire des femmes en Occident*, tome I : L'antiquité, sous la direction de P. Schmitt Pantel, sous la direction de G. Duby et M. Perrot, Plon, 1991.
- Laigneau S., *La femme et l'amour chez Catulle et les Élégiques augustéens*, Bruxelles, Latomus, 1999.
- Moreau Ph., *Corps romains*, Grenoble, J. Millon, 2002.
- Prost F. et J. Wilgaux (dir.), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006.
- Puccini G., *La vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007 ; Points Seuil, 2010.
- Robert J.-N., *Eros romain. Sexe et morale dans l'Ancienne Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.
- Treggiari S., *Roman Marriage. Iusti Coniuges from the time of Cicero to the time of Ulpian*, Clarendon Press Oxford, 1991.

SÉMINAIRE d'Alexandre PÉRAUD

Littérature moderne et contemporaine (MDR3Y22)

Lundi 15h30-17h30

Le roman réaliste comme dramaturgie de la valeur

Le XIX^e siècle correspond à une période d'assomption de l'idéologie libérale qui ne se traduit pas seulement par le proverbial « règne de l'argent », mais conduit les individus à interroger leur rapport aux choses et au monde sous le signe de la valeur. Tandis que chacun, comme dans nos sociétés contemporaines, se demande « Combien ça vaut ? », et qu'on s'interroge en permanence sur la valeur des biens... voire des individus, philosophes et économistes élaborent de leur côté différentes « théories de la valeur » qui, au fil du siècle, se fondent successivement sur la quantité de travail (Marx, Ricardot), sur l'utilité (Mill) ou sur le désir des individus (Walras) tant il est vrai, comme l'explique Georg Simmel, que « nous appelons précieuses [les choses] qui font obstacle à notre désir de les obtenir ». Observateur attentif du monde, le roman se saisit de cette obsession de la valeur en multipliant par exemple les chiffres et les prix, vérifiant en cela la maxime de Simmel selon laquelle, avec la modernité, « la valeur constitue en quelque sorte le pendant de l'être ».

Mais le récit réaliste ne se cantonne pas à ce reportage socio-économique, il orchestre de véritables drames autour des « objets de valeur » bien particuliers que sont la monnaie, l'art et l'individu. Ce faisant, il conjugue valeurs économique, esthétique, morale et symbolique et amène le lecteur à s'interroger sur le bien-fondé ou l'arbitraire de la valeur ou, plus exactement, des valeurs qui sont à l'origine de tout processus d'évaluation. Ceci suppose qu'on réfléchisse sur la manière dont le roman représente la ou les valeur(s), c'est-à-dire qu'on identifie les processus poétiques au terme desquelles la valeur peut être mise en récit. Cette interrogation sur la « poétique de la valeur » (Jouve) est essentielle car l'œuvre qui représente la valeur ne peut pas ne pas s'interroger sur sa propre valeur, *a fortiori* quand elle met en scène la valeur esthétique, celle d'un livre ou d'une œuvre plastique, comme c'est le

cas dans plusieurs des récits du corpus que nous avons retenu. Si ce séminaire n'a pas vocation à traiter de la valeur de la littérature (« que vaut un livre », « que vaut une œuvre ? »), cette question reviendra sans doute au détour de nos travaux.

Bibliographie

Corpus de textes

- Honoré de Balzac, *Pierre Grassou*, toute édition en poche ou en ligne.
- Honoré de Balzac, *Illusions perdues*, deuxième partie, *Un grand homme de province à Paris*, Paris, Gallimard, Folio.
- Guy de Maupassant, *La Parure*, toute édition en poche ou en ligne.
- Edmond et Charles Goncourt, *Charles Demailly*, Adeline Wrona éd., Paris, Flammarion, coll. "G. F."

Corpus critique (indicatif)

- Philippe Hamon, *Texte et idéologie*, Paris, PUF, 1984.
- Nathalie Heinich, *Approches sociologiques de la valeur*, Paris, Gallimard, 2017
- Vincent Jouve, *Poétique des valeurs*, PUF, coll. « Écriture », Paris, 2001
- Dominique RABATÉ (dir.), *L'art et la question de la valeur*, *Modernités 25*, Bordeaux, PUB, 2007.

Évaluation :

Session 1 : assidus : Contrôle continu

Dispensés :

Session 2 : assidus et dispensés :

SÉMINAIRE de Mounira CHATTI Littératures francophones (MDR3Y23) Jeudi 10h30-12h30

Orientalisme et occidentalisme : L'ailleurs et l'altérité dans les littératures du monde arabe

En France, la crise de l'orientalisme littéraire éclate dans les années 1960. Au lendemain des indépendances, la profession d'orientaliste connaît une profonde crise. Parmi les remises en question les plus significatives, on peut citer celles de Jacques Berque (1961), du sociologue égyptien Anouar Abdel-Malek (1963), de Maxime Rodinson (1974). Dans *Orientalism* (1978) – dont la traduction française propose un sous-titre d'emblée polémique : *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (1980) –, Edward Saïd examine l'ensemble de ces critiques. Il en conclut, de manière radicale, que les représentations et les discours générés par l'orientalisme en tant que discipline ainsi que par l'imaginaire européen sont liés aux colonisations, à la « conscience impériale » : « Le savoir sur l'Orient, parce qu'il est né de la force, crée en un sens l'Orient, l'Oriental et son monde ». Les décennies qui suivent la publication d'*Orientalism*, qui s'est imposé comme un nouveau paradigme, sont jalonnées de prises de position pro-saïdiennes ou anti-saïdiennes. L'ouvrage collectif *Après l'Orientalisme. L'Orient créé par l'Orient* (2011) plaide en faveur d'un nouvel orientalisme et insiste sur la nécessité de « revenir aux principaux intéressés, membres des sociétés locales » comme interlocuteurs, de « rendre aux histoires, aux lieux, aux faits, toute leur diversité », de « rendre l'Orient (pluriel) aux Orientaux ». Cette entreprise scientifique implique, notamment, d'établir un « inventaire critique devant aboutir à des portraits de transfuges, de passeurs,

d'intermédiaires, de révoltés, de résistants comme de conformistes académiques » (Daniel Lançon, 2019). L'étude de la marginalité créatrice des écrivains et intellectuels dépayés permettra de mettre en relief une pensée et un regard interculturels *entre* Occident et Orient (Stuart Hall). Au-delà de tout binarisme Orient/Occident, il s'agit de penser l'hybridité et le décentrement des auteurs issus du monde arabe, de rendre compte de la richesse de la matière orientale ou occidentale, de montrer la diversité des représentations et des points de vue, de mettre en relief les lieux de la rencontre...

Ce séminaire se nourrit des approches suivantes :

- La traduction est « un des moyens essentiels de la communication interculturelle et l'un des modes majeurs du croisement des cultures » (Paul Bensimon, 1998).
- Comparatisme (textes littéraires arabes et français/francophones).
- Approches poétique, postcoloniale, etc.

Lectures obligatoires (à lire au moins 2 textes *au choix*) :

AL-TAHTAWI, *L'Or de Paris* (1834), trad. de l'arabe (Égypte) par Anouar Louca, 1989.

CHRAÏBI Driss, *Les Boucs* (1955), Folio.

DJEBAR Assia, *Femmes d'Alger dans leur appartement* (2002), Poche.

EL-ASWANY Alaa, *Chicago* (2006), trad. de l'arabe (Égypte) par Gilles Gauthier, Actes Sud, 2007.

EL HAKIM Tewfik, *L'Oiseau d'Orient* (1938), Paris, NEL (1946).

HAQQI Yahya, *Qindîl umm Hashîm* (1944), in Vincent Monteil, *Anthologie bilingue de littérature arabe contemporaine* (1961).

HUSSEIN Taha, *Adib ou l'aventure occidentale* (1935), trad. de l'arabe (Égypte) par Jean Lecerf et Gaston Wiet, Paris, éditions Clancier-Guénaut, 1988.

IBRAHIM Sonallah, *Amrikanli* (2003), trad. de l'arabe (Égypte) par Richard Jacquemond, Sindbad, 2005.

IDRIS Suhayl, *Quartier latin (Al-Hayy al-lâtîni)*, 1954).

MAALOUF Amin, *Les Désorientés* (2012), Livre de Poche.

MEDDEB Abdelwahab, *Portrait du poète en soufi*, Paris, Belin, 2014.

---, *Phantasia* (1986), Sindbad – Actes Sud.

---, *L'exil occidental*, Albin Michel, 2005.

SAID Edward, *À contre-voie. Mémoires (Out of Place)*, 2000), Serpent à Plumes, 2002.

SALIH Tayeb, *Saison de la migration vers le nord* (1966), Actes Sud, traduit de l'arabe (Soudan) par A. Meddeb et F. Noun.

ZOUARI Fawzi, *Ce pays dont je meurs* (1999), Pocket.

Bibliographie (indicative) :

AL-SHIDIAQ Ahmad Fâris, *La Vie et les aventures de Fariac* (1855), non disponible en français.

BENGHENISSA Nacereddine, « L'autre selon soi dans al-Hayy al-Lâtîni de Suhayl Idrîs », in *LiCarC, Littérature et culture arabes contemporaines*, n°2, Classiques Garnier, 2014, pp. 117-128.

BOULAABI Ridha, « De Tayeb Salih à Abdelwahab Meddeb : *Saison de la migration vers le Nord* ou vers l'orientalisme ? », in *Recherches & Travaux* [En ligne], 95 | 2019, mis en ligne le 05 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/1764>

BRUNEL Pierre, « Taha Hussein et la France. Quelques réflexions », in *Revue de Littérature Comparée*, Paris, Klincksieck, n° 315, mars 2005, p. 311-325.

CHATTI Mounira, « L'aventure occidentale dans l'œuvre de Taha Hussein », in *Orientalisme et comparatisme*, dir. Yves CLAVARON, Émilie PICHEROT et Zoé SCHWEITZER, Presses universitaires de Saint-Étienne, 2014, p. 55-66.

CHATTI Mounira, « L'occidentalisme dans *Amrikanli* de Sonallah Ibrahim », *Babel (Identité et altérité dans la littérature de l'espace euro-méditerranéen)*, n° 41, 2020, URL : <http://journals.openedition.org/babel/9949>.

CHEDID Andrée, *Entre Nil et Seine, Entretiens avec Brigitte Kernel*, 2006.

CLAVARON Yves, *Poétique du roman postcolonial*,

DEL FIOLO Maxime, « Les 'occidentismes' de la littérature arabo-musulmane d'expressions arabe et française depuis l'expédition d'Égypte », in Sabrina Parent, Anne Douaire-Banny et Romuald Fonkoua (dir.), *ElFe XX-XXI*, n° 4, 2014, Classiques Garnier, pp. 111-132.

DEL FIOLO Maxime, « Tahtâwî, *L'Or de Paris* et la *Nahda* : un branchement de l'Islam sur l'Occident ? », in Anthony Mangeon (dir.), *Anthropolitiques*, Karthala – MSH-M, 2015, pp. 283-304.

HAYKAL Muhammad Husayn, *Waladî (Mon fils)*, 1932), non disponible en français.

POUILLON François et VATIN Jean-Claude (dir.), *Après l'Orientalisme. L'Orient créé par l'Orient*, Karthala, 2011.

HORCHANI Ines, « L'ailleurs et l'altérité dans la civilisation et la littérature arabes », in Claudine Leblanc et Jacques Weber (dir.), *L'Ailleurs de l'autre. Récits de voyageurs extra-européens*, Rennes, PUR, pp. 59-71.

SAID Edward, *Orientalism* (1978), *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (1980).

SAID Edward & LUSTE BOULBINA Saloua, *Dans l'ombre de l'Occident*, trad. de l'anglais par Léa Gauthier, Paris, Payot & Rivages, 2014.

Edward W. Said, *Réflexions sur l'exil et autres essais (Reflections on Exile and Other Essays)*, 2000), traduit de l'américain par Charlotte Woillez, Arles, Actes Sud, 2008.

Calendrier (sous réserve de modifications) : la première séance de ce séminaire aura lieu le jeudi 23/09 ; une journée d'études (2 ou 3 séances) sera consacrée aux communications.

Évaluation : Contrôle continu : Session 1 (assidus & non assidus) : communication (journée d'études, 15-20 minutes) *et/ou* mini-mémoire (environ 3000 mots, trace écrite de l'oral).
Session 2 (assidus & non assidus) : mini-mémoire (environ 3000 mots).

SÉMINAIRE de Danièle JAMES-RAOUL
Langue et littérature du Moyen Âge et de la Renaissance (MDR3Y24)
Mercredi 13h30-15h30

Questions de style dans la littérature du Moyen Âge
(XII^e-XIII^e siècles)

S'intéresser au style d'une œuvre littéraire, ce n'est pas se restreindre à l'étude des figures qui émaillent son écriture, mais s'efforcer d'en atteindre et d'en justifier la littérarité. Le projet prend toute son importance quand on travaille sur les textes médiévaux de langue vernaculaire : les textes qui nous sont parvenus sont tous forcément littéraires, parce qu'ils ont été écrits et conçus comme des œuvres artistiques que l'on a voulu préserver de l'oubli ou des variations incessantes dévolus à l'oralité ; ils présentent donc une écriture « surcodée » (pour reprendre l'expression de Bernard Cerquiglini), qui s'est élaborée à l'ombre du latin. Moyen

de transcender les particularismes linguistiques et de souder une communauté qu'il s'agissait de conquérir, la littérature en roman affiche la forme comme un choix novateur qui écarte le latin, en le conservant à distance, à l'horizon, à la fois comme un modèle et comme un réservoir d'études léguées par la tradition. Elle le fait avec l'orgueil qui anime tout novateur, avec une ardeur joyeuse et enthousiaste, pleine d'optimisme pour les moyens qu'elle se donne, parfois avec des finesses pleines de subtilité ou même ce qui peut nous sembler des lourdeurs naïves.

On s'attachera aux textes eux-mêmes et aussi aux leçons données par les arts poétiques rédigés en latin aux XII^e et XIII^e siècles : ceux-ci codifient un enseignement qui a été délivré au préalable et constituent un tournant majeur de l'histoire de l'*ars rhetorica* en Occident, dont ils influencent durablement le devenir ; ils nous donnent de précieux renseignements sur l'art d'écrire à leur époque et éclairent – en apparence paradoxalement – la naissance et l'épanouissement de la littérature en langue vernaculaire

La perspective d'étude sera double, à la fois théorique et pratique ; elle voudrait donner une approche des textes littéraires médiévaux qui en fasse sentir la saveur, entre savoir didactique et délectation esthétique. À ce titre, le séminaire est destiné non seulement aux étudiant.e.s spécialisé.e.s en médiévistique mais aussi à toutes celles et tous ceux que les théories littéraires, poétiques et musicales intéressent.

Choix bibliographique

BRUYNE (de) Edgar, *Études d'esthétique médiévale*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque de L'Évolution de l'Humanité », 1998, 2 t.

CURTIUS Ernst Robert, *La littérature européenne et le Moyen Âge latin*, trad. de l'all. J. Bréjoux, Paris, PUF, coll. « Agora », 1956, 2 t.

FARAL Edmond, *Les Arts poétiques du XII^e et du XIII^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine/Champion, 1982 [1924].

JAMES-RAOUL Danièle, *Chrétien de Troyes. La griffe d'un style*, Paris, Honoré Champion, 2007.

TILLIETTE Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, coll. « Recherches et rencontres », 2000.

Évaluation :

Session 1 : Contrôle continu

SÉMINAIRE de Catherine RAMOND Littérature de l'Âge classique et des Lumières (MDR3Y25) Mardi 13h30-15h30

Des Plaisirs de l'île enchantée au Raoul Barbe bleue de Sedaine Féeries, pièces à machines, enchantements scéniques (XVII^e-XVIII^e siècle)

Les spectacles de cour ont un lien évident avec le pouvoir, dont ils font la démonstration et la publicité, mais ils offrent aussi un grand intérêt technique et artistique : avec *Les Plaisirs de l'île enchantée* (une semaine de fêtes à Versailles du 7 au 13 mai 1664 au cours desquelles trois comédies ballets de Molière et Lully sont représentées, *Les Fâcheux*, *le Mariage forcé* et *La Princesse d'Élide*), et *Les Grandes Nuits de Sceaux*, divertissements mêlant théâtre, musique et danse donnés par la duchesse du Maine de 1705 à 1753 et particulièrement en 1714-1715, nous aborderons le spectacle de cour, qui dispose

d'importants moyens, mais qui peut être imité de façon plus modeste sur les autres scènes et sur les théâtres de société.

Plus largement le goût pour la féerie et ses enchantements se déploie sur le théâtre en lien avec l'édition des contes de fées (Perrault, D'Aulnoy) et la découverte des contes orientaux des *Mille et une nuits* dans la traduction d'Antoine Galland (1705) : nombre d'entre eux sont adaptés à la scène, ou inspirent de plus loin intrigues et personnages, particulièrement chez les comédiens italiens et forains. Ces féeries, qui intéressent les plus grands (Marivaux ou Beaumarchais), sont aussi l'occasion de découvrir un répertoire longtemps jugé mineur, mais qui témoigne d'une très grande inventivité, notamment scénique.

Ce type de corpus mobilise l'ensemble des moyens propres au théâtre et l'hybridité des genres concernés (comédie-ballet ou opéra-comique) donne à la musique une place majeure. On étudiera donc ces spectacles dans toutes leurs dimensions, textuelle (avec un intérêt particulier pour le passage du narratif au dramatique) mais aussi iconographique, spectaculaire (les changements à vue, les métamorphoses, invisibilités et tout autre élément merveilleux) et musicale, en nous intéressant aux différentes scènes concernées par ces spectacles (y compris les théâtres de marionnettes de la Foire), à leur public, aux conditions de représentation. On s'appuiera sur les éditions et les recherches en cours, sur les ressources numériques disponibles, et l'on abordera la restitution scénique actuelle de ce répertoire spécifique.

PROGRAMME :

1) LES SPECTACLES DE COUR

Les Plaisirs de l'île enchantée, course de bague, collation ornée de machines, comédie mêlée de danse et de musique, ballet du palais d'Alcine, feu d'artifice et autres fêtes galantes et magnifiques faites par le roi à Versailles le 7 mai 1664 et continuées plusieurs autres jours, à Paris, de l'Imprimerie royale, 1673 [Paris, Ballard, 1664], illustré de 14 gravures.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8626216h/f11.image>

Les Divertissements de Sceaux, édition de Ioana Galleron, Paris, Classiques Garnier, 2011.

2) LES FEERIES

BARANTE et DUFRESNY, *Les Fées ou contes de ma mère l'Oye*, comédie, 1697, dans *Les Fées entrent en scène*, éd. critique de Nathalie Rizzoni, « Bibliothèque des Génies et des Fées, vol. 5 », Paris, Champion, 2007 (BU)

DANCOURT, *Le Diable boiteux*, comédie, 1707 http://www.theatre-classique.fr/pages/programmes/edition.php?t=../documents/DANCOURT_DIABLEBOITEUX.xml

LESAGE, *Arlequin invisible*, 1713, dans Lesage et D'Orneval, *Le Théâtre de la Foire ou l'Opéra-comique, contenant les meilleures pièces qui ont été représentées aux Foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent (TLF)*, Paris, [Ganeau 1724] 1737°, rééd. Genève, Slatkine, 1968 (2 tomes/10 volumes), t. I vol. 1. BU+Gallica

LESAGE, *Arlequin roi des ogres ou les bottes de sept lieues*, 1720, TLF t. I vol. 4. http://www.theatre-classique.fr/pages/programmes/edition.php?t=../documents/DORNEVALFUZELIERLESAGE_ARLEQUINROIDESOGRES.xml

LESAGE, FUZELIER et D'ORNEVAL, *La Statue merveilleuse*, 1720, TLF t. I vol. 4.

LESAGE et D'ORNEVAL, *La Foire des fées*, 1722, TLF t. I vol. 5.

MARIVAUD, *Arlequin poli par l'amour*, 1720.

BEAUMARCHAIS, *Les Bottes de sept lieues* (parade), dans *Œuvres*, éd. P. Larthomas, Paris, Gallimard, « Pléiade », 1988.

SEDAINE, *Raoul Barbe bleue*, musique de Grétry, 1789 <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9067366x>

Évaluation : Session 1 : une présentation orale (20mn) d'une des féeries au programme et le dossier correspondant, ou un compte-rendu d'un ouvrage critique, ou l'analyse d'une autre pièce.

2^e session : un dossier sur un sujet imposé et éventuellement un entretien.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

CESSAC Catherine, *Les Grandes Nuits de Sceaux*, Bordeaux 2009.

CHRISTOUT Marie-Françoise, *Le Merveilleux et le théâtre du silence en France à partir du xvii^e siècle*, La Haye-Paris, Mouton, 1965.

COURTES Noémie, *L'Écriture de l'enchantement. Magie et magiciens dans la littérature française du xvii^e siècle*, Paris, Champion, 2004.

DELMAS, Christian, éd., *Recueil de tragédies à machines sous Louis XIV (1657-1672)*, Université Toulouse le Mirail, 1985, rééd. SLC, 1997.

« Machines de théâtre », « Pièces à machines », « scénographie et décor au XVII^e siècle », « théâtre de cour », « mythe et théâtre », *Dictionnaire Encyclopédique du théâtre*, M. Corvin éd., Paris, Bordas, 1992.

Fêtes et divertissements à la cour, catalogue d'exposition, Château de Versailles/Gallimard, 2016.

GAILLARD Aurélia, *Fables, mythes, contes : l'esthétique de la fable et du fabuleux (1660-1724)*, Paris, Champion, 1996.

JULLIEN Adolphe, *La Comédie à la cour : les théâtres de société royale pendant le siècle dernier ; la duchesse du Maine et les grandes nuits de Sceaux ; madame de Pompadour et le théâtre des petits cabinets ; le théâtre de Marie-Antoinette à Trianon*, Paris Didot, 1885.

KINTZLER Catherine, *Poétique de l'opéra français, de Corneille à Rousseau*, Paris, Minerve, 1991, rééd. 2006.

Le Conte, la scène, dir. C. Bahier-Porte, *Féeries* n°4, 2007, <https://journals.openedition.org/feeries/195>

Les Scènes de l'enchantement. Arts du spectacle, théâtralité et conte merveilleux (XVII^e-XIX^e siècles), dir. Martial Poirson et Jean-François Perrin, Paris, Desjonquères, « L'Esprit des lettres », 2011.

LEVER Maurice, *Théâtre et Lumières. Les spectacles de Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 2001.

MARIN, Louis, *Le Portrait du roi*, Paris, Editions de Minuit, 1981.

PLAGNOL-DIEVAL, Marie-Emmanuelle, *Le Théâtre de société : un autre théâtre ?*, Paris, Champion, 2003.

POIRSON Martial, *Perrault en scène : transpositions théâtrales de contes merveilleux (1697-1800)*, Montpellier, Espaces 34, 2009.

ROUGEMONT, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIII^e siècle* [1988], Paris, Champion, 2001.

RIZZONI, Nathalie, « Féerire à la Foire », *Le rire des conteurs, Féeries*, 2008. <https://feeries.revues.org/691>

RUIMI, Jennifer, *La Parade de société au XVIII^e siècle. Une forme dramatique oubliée*, Paris, H. Champion, 2015.

ROUSSILLON Marine, « La visibilité du pouvoir dans les *Plaisirs de l'île enchantée* : spectacle, textes et images », *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Günter Narr Verlag, 2014, p.103-117 :

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01288321/document>

SERMAIN Jean-Paul, *Le Conte de fées du classicisme aux Lumières*, Paris, Desjonquères, 2005

TROTT, David, *Théâtre du XVIII^e siècle. Jeux, écritures, regards. Essai sur les spectacles en France de 1700 à 1790*, Montpellier, éditions Espace 34, 2000.

Sites et liens :

<https://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grandes-dates/fetes-plaisirs-ile-enchantee>

<https://www.chateauversailles-recherche.fr/francais/ressources-documentaires/corpus-electroniques/corpus-raisonnes/livrets-recits-et-partitions/les-plaisirs-de-l-ile-enchantee.html>

site CESAR : <https://cesar.huma-num.fr/cesar2/>

Programme Registres de la Comédie-Française : <https://www.cregisters.org/fr/>

Molière21 base de données intertextuelles : <http://www.moliere.paris-sorbonne.fr/>

Base La Grange : <https://www.comedie-francaise.fr/fr/base-la-grange>

CETHEFI (Centre d'études des théâtres de la Foire et de la Comédie italienne) : <http://cethefi.org/>

THEAVILLE (bases de données parodies d'opéra) : <http://www.theaville.org/kitesite/index.php>

RECITAL (registres de la Comédie-italienne) : <http://recital.univ-nantes.fr/#/>

Naissance de la critique dramatique (NCD17) : <https://www2.unil.ch/ncd17/>

SÉMINAIRE d'Isabelle POULIN

Littérature comparée (MDR3Y26)

Mercredi 10h30-12h30

Fonction critique de l'humour : le monde dans ses moindres détails

L'enjeu de ce séminaire est d'interroger ce qu'on appellera, à la suite de Jean Starobinski, « la relation critique », c'est-à-dire le rapport qu'entretient le lecteur avec un texte littéraire, en privilégiant ici le point de vue de l'humour.

D'une part, on lira un certain nombre d'ouvrages théoriques, pour définir l'humour et sa capacité particulière et non moins problématique à penser la littérature à l'échelle du monde - l'humour ayant pour objet, nous le verrons, de saisir le monde dans ses moindres détails, mais reposant sur des procédés et des effets difficiles à traduire d'une langue à l'autre. S'il existe bien un « sens littéraire de l'humour » (Jean-Marc Moura), il s'agira d'en étudier les conséquences pour les études littéraires : quel rapport d'altérité (à une œuvre, à une culture) permet-il de privilégier ?

D'autre part, on fera l'épreuve de relations critiques singulières, en lisant de près des textes littéraires. Le court récit de Dostoïevski, *Une sale histoire* (1862), servira de point de départ et de rayonnement (il est à l'origine d'une riche intertextualité) pour une pratique du commentaire attentive au sens de l'humour. D'autres textes littéraires seront convoqués, pourront être proposés par les participants au séminaire, pour mettre en évidence les effets du sens de l'humour sur le discours critique.

Œuvre littéraire de référence

- F.M. Dostoïevski, *Une sale histoire* [*Skverny anekdot*, 1862], tr. André Markowicz, Actes Sud, Babel, 2001.

Premières indications bibliographiques

Horizon critique / point de départ

- STAROBINSKI, Jean, « La relation critique » [1967], in *La relation critique*, Paris, Gallimard/Tel, 2001.

Sur l'humour

- MOURA, Jean-Marc, *Le sens littéraire de l'humour*, Paris, PUF, 2010.
- ESCOLA, Marc, « L'humour la théorie », *Fabula LHT* n°10, décembre 2012, *L'Aventure Poétique* [en ligne sur fabula.org]
- GENDREL, Bernard et MORAN, Patrick, *L'humour : tentative de définition*, séminaire de l'École normale supérieure, 2005-2006, en ligne : https://www.fabula.org/atelier.php?Humour_tentative_de_definition
- POLLOCK, Jonathan, *Qu'est-ce que l'humour ?*, Paris, Klincksieck, 2001.

Autour du rire

- BAUDELAIRE, Charles, « De l'essence du rire » [1855-57], *De l'essence du rire et autres textes*, Folio.
- BERGSON, Henri, *Le Rire* [1900], Paris, PUF, « Quadrige », 1989.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.
- —, « Morts de rire » in *Des genres et des œuvres*, Seuil, 1999 [Points essais, 2012]
- LE BRETON, David, *Rire. Une anthropologie du rieur*, Métailié, Traversées, 2018.
- MONCELET, Christian, *Les Mots du comique et de l'humour*, Paris, Éditions Belin, 2006.
- VAILLANT, Alain, *La civilisation du rire*, CNRS éditions, 2016.

Modalités d'évaluation

Outre une participation active au séminaire qui prendra appui sur des lectures hebdomadaires, sera demandé un exemple de relation critique avec un texte littéraire de son choix entretenant le sens de l'humour.

Forme attendue : écrit, entrée de dictionnaire - dont le titre pourrait être *Formes critiques de l'humour*.

Cours / séminaire extérieur :

Livres et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne (MEH3Y3)

Mercredi 9h-11h30

Violaine GIACOMOTTO

Ce cours peut être choisi dans le cadre des séminaires d'ouverture (M2 S3). Il est particulièrement recommandé aux étudiants qui poursuivent des recherches sur la Renaissance.

Durée : 30 heures. Crédits ECTS : 6.

Ce cours est centré sur l'histoire du livre et des textes savants à l'aube de la période moderne. Il traite du rôle central de l'imprimé dans la mise en forme et la circulation des différents savoirs de la Renaissance (anatomie, astronomie, zoologie, botanique...) et dans les interrogations sur ces savoirs, à travers une approche diversifiée. Nous analyserons :

- le développement du livre matériel et ses différents aspects au service du savoir, en particulier l'invention de l'illustration scientifique reproductible ; la conceptualisation et la représentation des savoirs scientifiques dans les frontispices et les liens entre art et science.
- l'interaction entre les nouveaux livres de science et les nouveaux lieux de savoir (théâtre d'anatomie, cabinet de curiosités, jardin botanique...), l'émergence de genres épistémiques en lien avec la conception nouvelle de la science.
- les modes d'écriture du savoir dans les différents genres épistémiques, les modes de constitution et d'écriture des livres scientifiques et l'hybridité des genres : poésie scientifique, par exemple, ou récit de voyage.

Pour explorer ses différents aspects de l'histoire des savoirs liés à la naissance du livre imprimé, le cours se focalisera également sur quelques moments clefs de l'histoire des représentations scientifiques et des paradigmes épistémiques qui les accompagnent : émergence de l'observation et de l'expérience, à travers l'exemple des leçons d'anatomie, ou problèmes de mise en forme des savoirs venus du Nouveau Monde, par exemple. Nous interrogerons ainsi la manière dont on percevait un monde en expansion, la nature (avec ses monstres et ses merveilles) et le corps humain, dont on regarde désormais ce qu'il cache.

Évaluation :

- première session : contrôle continu (33%) + examen terminal (67%). Écrit de 3 heures.
- deuxième session : oral.

La bibliographie sera distribuée en cours.

MDR3X3 (Semestre 3)

SPÉCIALISATION 3

RESPONSABLE de l'UE

Catherine RAMOND, Jean-Michel GOUVARD et Élise PAVY

Nombre d'heures : 24h. – coef. 7 – crédits : 7

Dans l'UE spécialisation, les étudiants qui se sont inscrits dans les options de recherche « Lettres et sciences humaines » ou « Lettres et arts du monde » choisissent un troisième séminaire dans la liste proposée dans les pages précédentes. Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées, choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours » :

- Littérature française et comparée (MDR3Y321) : entraînement à la dissertation et au commentaire composé. Ce cours est spécialement conçu pour les étudiants du Master REEL en vue d'une préparation intensive aux épreuves de l'agrégation : Valéry Hugotte et Eve de Dampierre (jeudi 15h30-17h30).
- Langues anciennes : les étudiants peuvent choisir un cours parmi ceux proposés par la préparation à l'agrégation et/ou le Master MEEF, à savoir Latin (*version*), Latin (*thème*), Grec (*thème*), Grec (*version*).
- Histoire de la langue MDR3Y32C : 1 groupe dédié REEL : Florence PLET (jeudi 13h30-15h30).

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Pour les séminaires, voir les modalités d'évaluation de l'UE *Littérature 5*.

Pour les cours de préparation au concours :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit)

Session 2 : Assidus : Oral

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre. Les étudiants dispensés d'assiduité de l'option « Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde » doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE MDR3X4 (Semestre 3)

LANGUES 3

Important :

- **Au M2, la langue vivante n'est pas compensable** (conformément à la réglementation nationale).
- Le jury du Master REEL peut attribuer une validation d'acquis concernant l'UE de Langue vivante pour les étudiants qui ont obtenu : un CLES 1, 2 ou 3 pour un M1, un CLES 2 ou 3 pour un M2, ou autres certificats de langue équivalents. Les étudiants ayant obtenu un CLES ou un certificat équivalent sont donc invités à se faire connaître auprès du secrétariat pédagogique.

RESPONSABLES de l'UE

Maylis SANTA-CRUZ et JASON MULLALY

LISTE DES INTERVENANTS

Maylis SANTA-CRUZ (espagnol), Paul VEYRET (anglais) et Katy BERNARD

Nombre d'heures : 12 heures – coef. 1 – crédits : 1

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Un groupe à choisir parmi une offre de trois langues.

- **Jason MULLALY**
- ***Anglais 3 (MDR3U41) x 2 groupes***

Niveau linguistique requis :

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est indispensable pour suivre cet enseignement, qui se fera en anglais. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

Objectifs :

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

Programme : Lectures obligatoires

Le programme sera communiqué à la rentrée.

Bibliographie

Évaluation : Assidus : CC.

- **Maylis SANTA-CRUZ**
- ***Espagnol 3* (MDR3U42) : mutualisé avec le M1 S1 (x 1 groupe)**

Ce séminaire consistera en un panorama de la poésie espagnole du Moyen-Âge au XXe siècle, ses grands mouvements et ses principaux auteurs, que nous travaillerons à l'aide d'une anthologie d'une trentaine de poèmes distribuée lors du premier cours. Nous aborderons également les spécificités de la métrique espagnole. L'**examen** consistera soit en une question de cours portant sur le panorama général, soit en une explication de poème (dont nous reverrons la méthodologie).

Modalités de Contrôle : un devoir écrit de CC en fin de semestre pour les étudiants assidus; un oral de 20 min (maximum) avec une préparation d'1h pour les étudiants dispensés.

- **Katy BERNARD**
- ***Occitan* (MDR2U63) : mutualisé avec le M1 S1 (x 1 groupe)**

Voir descriptif (Langues 1).

MDR4U1
(Semestre 4)

MÉMOIRE 4

RESPONSABLE UE

Mounira CHATTI

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 30 – crédits : 30

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Soutenance du mémoire

Dispensés d'assiduité : Soutenance du mémoire

Session 2 : Assidus : Soutenance du mémoire

Dispensés d'assiduité : Soutenance du mémoire

Mémoire d'une centaine de pages présenté lors d'un oral de soutenance devant un jury d'au moins deux enseignants, ou assimilés.

ANNEXE 1

Les équipes de recherche CLARE, TELEM et PLURIELLES

La spécialité Recherches en études littéraires/REEL) offre un socle d'initiation aux techniques de la recherche dans les champs de la littérature française, des littératures francophones, de la littérature latine, de la littérature occitane (médiévale et moderne) et de la littérature comparée. Il est adossé à deux grandes équipes de recherche, CLARE (Cultures Littératures Arts Représentations Esthétiques) et TELEM (Textes, Littératures : Ecritures et Modèles).

CLARE

Présentation générale

CLARE (Cultures Littératures Arts Représentations Esthétiques), Équipe d'Accueil 4593, est une importante unité de recherche de l'Université Bordeaux Montaigne, dont la spécificité est d'être fondamentalement pluridisciplinaire. Voir <<http://clare.u-bordeaux-montaigne.fr/>>.

Avec une direction collégiale (Élizabeth Guilhamon, Directrice ; Pierre Sauvanet, Directeur adjoint), bien adaptée à sa taille et à sa diversité interne, CLARE compte 63 enseignants-chercheurs, autant de chercheurs associés, plus de 60 doctorants en juillet 2016 d'origine disciplinaire diverse : lettres françaises et latines, arts plastiques, esthétique, études théâtrales, photographiques, cinématographiques, musicologiques, histoire de l'art, histoire, langues et cultures anglaises, italiennes, hispaniques, germaniques, slaves, francophones, arabo-musulmanes, japonaises.

La vocation de CLARE est de pratiquer à un égal niveau d'exigence la recherche spécialisée, personnelle ou collective, et celle fondée sur les échanges entre disciplines. Pour atteindre ce double objectif, fondamental en SHS, l'unité s'est organisée selon un double principe : un principe vertical disciplinaire, en raison de la nécessité pour chacun d'inscrire son travail de recherche personnel dans une recherche collective, menée avec des collègues de la même discipline ; un principe horizontal pluridisciplinaire, selon des programmes thématiques collaboratifs transversaux de nature à fédérer les énergies.

Des partenariats étroits existent, au niveau de l'équipe comme au niveau des spécialités, avec plusieurs équipes françaises ou étrangères (autrichiennes, allemandes, canadiennes, hongroises, roumaines et polonaises notamment).

Organisation de l'unité de recherche

• Trois axes, huit équipes internes

Héritière de l'équipe d'accueil LAPRIL (2005), CLARE, qui a vu le jour en 2011, a délibérément fait le choix, dans son projet quinquennal, de ne pas faire disparaître les centres de recherche qui regroupaient des talents et des individualités ayant aussi marqué l'histoire et la richesse de la recherche universitaire bordelaise et demeuraient de véritables creusets originaux et réputés de la recherche. Elle a fédéré ces centres en trois axes de recherches.

— Axe 1 : Recherches dans le domaine de l'imaginaire

le LaPRIL, Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'imaginaire appliqué à la Littérature ; l'ERCIF, Recherches sur le Féminin et la création littéraire.

— **Axe 2 : Recherches dans le domaine des arts**

ARTES, Atelier de Recherches Transdisciplinaires Esthétique et Sociétés (arts plastiques, cinéma, musique, théâtre, etc.).

— **Axe 3 : Recherches dans le domaine de l'histoire et des cultures**

le CEREC, Centre de Recherches sur le Classicisme Européen (XVII^e-XVIII^e) qui rassemble plusieurs disciplines (littérature, arts, société) ;

le CIRAMEC, Centre d'Information et de Recherche sur l'Allemagne Moderne et Contemporaine ;

le CELFA, Centre d'Études Linguistiques et Littéraires Francophones et Africaines ;

le Centre d'Études Slaves.

• **Cinq thèmes transversaux**

Outre les actions et programmes propres aux équipes internes, portant singulièrement sur l'un des champs disciplinaires représentés, quatre thèmes transversaux diversifiés impliquant tous les axes sont développés selon des modalités diverses. Ces quatre thèmes réunissent des enseignants-chercheurs, des doctorants et des post-doctorants dans la perspective des trois grandes approches littéraires, esthétiques, historiques et culturelles qui sous-tendent le tissu général de l'équipe CLARE. Ils sont proposés et conçus comme les lieux de rassemblement d'une pensée où toutes les composantes viennent porter leur regard, comme une sorte de laboratoire de pensée en acte. Ils veulent être le témoignage d'une pluridisciplinarité féconde où le réel, ses modalités d'analyse, de transcription, de transmission viennent questionner la problématique de la représentation à la fois au plan artistique mais plus largement dans une approche anthropologique du fictionnel.

— **Écritures de l'Histoire**

On sait que la frontière entre l'histoire et la littérature n'a pas l'importance qu'on a pu lui prêter pendant bien longtemps. S'interroger sur les différents types d'écritures de l'histoire amène à questionner la tension entre la réalité et l'imaginaire, mais plus encore la dimension de l'engagement esthétique, créatif, artistique, qui se nourrit de cette tension. C'est la valeur, esthétique, créative de la représentation, réelle ou métaphorique, de l'histoire par la littérature et les arts, qui intéressera ce projet de recherche.

— **Éducation et Humanisme**

Les questions d'éducation et de formation constituent l'un des enjeux de la société actuelle et du monde à venir ; elles sont au cœur des problématiques de la mondialisation, des échanges et du développement. Alors que sans cesse la communauté éducative s'interroge sur la nature et les contenus de l'éducation des hommes et des femmes de demain, il paraît légitime de les examiner au prisme des conceptions qui se sont affirmées à partir de la Renaissance dans le monde occidental et ont prévalu pendant une large partie du XX^e siècle.

— **Marges et Création**

Ce thème de recherche travaille sur la notion, plurielle et plurivoque, de marges, dans un monde globalisé où celles-ci tendent à s'intérioriser, à constituer un tiers-monde intérieur en lien avec des formes d'expression artistiques. Se pose alors la question de l'expérience des marges par rapport à celle du « devenir-mineur » (Deleuze et Guattari), la pensée de la norme et de l'anomal dans la création artistique et plus largement dans la créativité à l'œuvre dans les processus de subjectivation.

— **Partage des arts**

L'idée générale de Partage des arts, dans la filiation du paragone, comparaison et parallèle entre les arts qui naît durant l'Antiquité, se diffuse à la Renaissance, se perpétue à l'âge classique et se renouvelle à l'époque contemporaine, est d'examiner ce que les arts ont en commun et ce qui les distingue, leurs manières spécifiques de rendre compte du réel, les liens tissés avec l'imaginaire, les rapports qu'ils ont entretenus entre eux suivant les époques, les pays.

— Le genre en question

Cet axe formalise des recherches diverses et variées, sans exclusive, dans l'ouverture méthodologique et scientifique, donnant droit de cité à des approches littéraires, artistiques, historiques, géographiques, anthropologiques ou sociologiques. Il s'inscrit dans le vaste champ des *gender studies*, mais porte aussi, entre autres, sur les questions d'identification ou de rapport masculin/féminin, de la mixité. La perspective est résolument diachronique, laissant une large place à l'histoire des cultures et des mentalités (place de la femme et statut du féminin dans la société) et comparatiste (le champ d'investigation s'étend à toutes les aires culturelles).

Les doctorants

Représentés au Conseil d'équipe, les doctorants sont associés aux débats et décisions. Dans le Groupe des doctorants qui leur est dédié, animé par quatre enseignants-chercheurs, (spécialistes de Lettres, d'Arts plastiques, d'Études cinématographiques), ils trouvent une structure qui leur fournit conseils et informations, leur permet de présenter leur travail de recherche, d'en discuter, d'entreprendre des recherches communes. Les projets transversaux constituent pour eux un cadre de recherches et de réflexion méthodologique privilégié.

Les étudiants de Master sont les bienvenus dans ce groupe et, d'ores et déjà, ceux des années passées ont été associés et pris en charge financièrement par l'EA CLARE, dans le cadre de projets d'études propédeutiques à leur futur épanouissement professionnel ou préparatoires à un futur doctorat.

TELEM

TELEM (« Textes, Littératures : Écriture et Modèles », EA 4195) est une des Équipes d'Accueil de doctorants de l'université Bordeaux Montaigne et l'une des deux équipes auxquelles est adossé le Master REEL.

Toutes les informations utiles, détaillées et liées à l'actualité scientifique de l'EA sont disponibles à l'adresse suivante :

http://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/recherche/equipes_de_recherche/telem.html

Cette présentation en donne un condensé.

Historique

TELEM a été fondée en 2005 et a pu entrer en fonctionnement en 2007. Depuis cette date, cette Équipe d'Accueil fédère d'anciens Centres de recherches et d'anciennes Équipes de recherche qui ont pu garder pour partie une certaine autonomie. Il en est ainsi du Centre « Modernités », du Centre « Mauriac », du Centre « Montaigne », qui sont spécialisés dans des recherches sur la littérature française définies par découpage séculaire et méthodologique ; du CECAES qui se consacre aux cultures et littératures occitanes ; d'une partie du CELFA (Centre d'études littéraires et linguistiques francophones et africaines) ; du CEREO (Centre d'études et de recherches d'Extrême-Orient).

Pour l'essentiel cependant, les chercheurs de l'EA s'attachent à des programmes qui sont transversaux et conformes à la politique de recherche spécifique à l'EA, telle qu'elle se définit dans le cadre d'un contrat quinquennal agréé par le Ministère de l'Enseignement supérieur.

Structure

TELEM compte environ soixante-dix membres dont une cinquantaine d'enseignants-chercheurs (professeurs et maîtres de conférences) et une vingtaine de chercheurs-associés, et environ soixante-dix doctorants.

L'équipe a pour Directeur Eric Benoît depuis avril 2015 et dispose d'un Conseil (regroupant 13 membres de l'EA et 1 membre extérieur) qui prépare certains dossiers.

L'essentiel des questions de la vie de l'Équipe est discuté lors d'assemblées générales.

Séminaires

1- Séminaires d'Équipe dans le cadre du Master

En écho aux recherches menées dans les différents programmes, sont organisés des séminaires d'Équipe qui s'ajoutent de façon spécifique à la liste des séminaires proposés aux étudiants du Master REEL. Un des deux séminaires d'Équipe est organisé par le centre « Modernités » et aura pour sujet: « **Effets de lecture. Pour une énergétique de la réception** » en 2017-2018.

Au cours de l'année 2017-2018, le second séminaire de l'Équipe TELEM s'intitulera « **Que (ne) peuvent (pas) la littérature et les arts aujourd'hui ?** »

Il est à noter que les séminaires d'Équipe sont des séminaires de second semestre mais commencent dès le mois de novembre pour mieux étaler la réflexion dans l'année.

2- Séminaires de recherche dans le cadre de l'École doctorale

D'autres séminaires sont dissociés du Master et fonctionnent davantage comme laboratoires expérimentant des pistes et programmes particuliers. Leurs modalités de fonctionnement peuvent être consultées sur le site de l'EA : <http://telem.u-bordeaux-montaigne.fr/>

Programmes de recherches 2016- 2020

Pour le contrat quinquennal 2016-2020, TELEM structure son projet scientifique autour de deux grands axes : Axe A « Écritures à la limite » et Axe B « Fictions, Savoirs, Territoires ». Cette programmation, qui prolonge la plupart des axes de recherche ouverts durant le précédent contrat, mobilise toutes les compétences de l'équipe, dans les différents domaines qu'elle couvre : littérature française du Moyen Âge, de la Renaissance, de l'époque classique, des Lumières et de la période moderne et contemporaine, langue et littérature occitanes, littérature comparée, littératures francophones, littératures étrangères, sciences du langage, etc. Elle repose sur un principe de collaboration interne entre les chercheurs, qui pourront participer à plusieurs programmes. Elle fait apparaître des convergences dans les problématiques et dans leur mise en œuvre, laquelle fait l'objet d'une présentation programme par programme sur le site de l'Équipe.

Axe A : Écritures à la limite

- Projet A1 : Débordement du monde écrit
- Projet A2 : Littérature chinoise hors de ses frontières
- Projet 3 : L'altérité et ses représentations dans la littérature et les arts arabo-musulmans (période moderne et contemporaine)
- Projet A4 : Littérature et religions
- Projet A5 : Traduire la politique : Textes politiques occitans sous la IIIe République en Aquitaine
- Projet A6 : Littérature et représentations genrées dans la littérature de jeunesse
- Projet A7 : Apprendre à écrire
- Projet A 8 : Ponctuation contrastive
- Projet A9 : Processus de textualisation du discours à l'oral

Axe B : Discours, esthétique et cognition

- Projet B1 : Poétiques de l'énergie
- Projet B2 : Écriture des savoirs
- Projet B3 : Les territoires de la fiction
- Projet B4 : Fiction et histoire à l'âge classique. Les Mémoires et pseudo-mémoires aux XVIIe et XVIIIe siècles
- Projet B5 : Écriture de la nation
- Projet B6 : L'épanchement du conte dans la littérature
- Projet B7 : Les Trobadas : les troubadours et leurs territoires
- Projet B8 : Montaigne
- Projet B10 : Médiations du littéraire

Unité de recherche Plurielles. Langues, littératures, civilisations

A compter du 1^{er} janvier 2022, l'UR Plurielles. Langues, littératures, civilisations remplacera CLARE et TELEM, dont la majorité des chercheurs la rejoindront.

Identité

Née d'une volonté de rassemblement de chercheurs en langues, littératures et civilisations de notre université, elle réunit les spécialistes de langues et littératures anciennes, françaises et francophones, de littérature comparée, de langues, littératures et civilisations étrangères (allemandes, arabes, chinoises, slaves) et régionales (occitanes). Elle compte des chercheurs en linguistique, et notamment en linguistique africaine. Plurielles est pluridisciplinaire, ce qui se reflète dans son nom et dans sa structure : elle est composée de dix équipes internes, dont le travail est lié par cinq thèmes transversaux.

Elle regroupe environ 70 enseignants-chercheurs titulaires, 130 professeurs émérites et chercheurs associés, dont une trentaine en poste dans des universités étrangères, et une centaine de doctorants, qu'elle rassemble en mettant fin à une séparation des chercheurs en langue et littératures française et francophone en deux unités distinctes sans grand fondement scientifique.

Fruit d'une longue maturation et d'une réflexion en profondeur sur les objets de recherche et les méthodologies des chercheurs impliqués dans sa construction, le projet scientifique de Plurielles met en valeur par le moyen de thèmes transversaux les convergences des recherches développées dans les dix équipes internes qui la composent. L'unité ainsi constituée entend favoriser les échanges entre les disciplines qui y sont représentées et produire une dynamique collective par-delà les différences.

Structure

Parce qu'elle réunit un nombre important de chercheurs et qu'elle hérite d'unités organisées en équipes internes (CLARE) ou intégrant des centres (TELEM), Plurielles se dote d'une double structuration, par thèmes et par équipes internes. Les premiers assurent la cohésion de l'UR, les secondes font valoir les perspectives disciplinaires. Les thèmes sont la structure commune de l'UR, encourageant le développement de problématiques de recherche actuelles appelant une synergie, tandis que les équipes internes en sont les structures spécialisées. Les sujets de mémoires de master et de doctorat peuvent s'inscrire dans ces perspectives sans que cela soit une obligation.

Cinq thèmes transversaux

➤ Arts et intermédialités

Responsables : Philippe Ortel, Vérane Partensky

Le thème *Arts et intermédialités* se présente comme le lieu de rencontre des membres de l'UR Plurielles intéressés par les questions relatives aux arts, à la médialité et à l'intermédialité. Bien que l'introduction de la notion d'intermédialité ait été tardive en France, de nombreuses recherches traitent depuis les années 1990 de la question des rapports entre le texte et l'image, la littérature et les arts (peinture, musique, cinéma, bande dessinée...), ou encore la littérature et les médias (presse, photographie, télévision, réseaux sociaux...). S'inscrivent dans ce thème les travaux visant à approfondir les enjeux liés à ces croisements, à en étendre le champ d'application par de nouveaux objets d'étude mais aussi à décentrer notre regard par rapport à leurs aspects les mieux connus.

➤ Le genre en question(s)

Responsables : Marie de Gandt, Apostolos Lampropoulos, Marie-Lise Paoli

Étudier la sexuation et la sexualité comme des constructions, c'est rouvrir les identités, les corps, les existences, pour analyser les normes qui les traversent, et, en amont, les fondements imaginaires qui les sous-tendent. Une telle interrogation sur le genre est au cœur des problématiques culturelles et sociales contemporaines, et la recherche en littérature, arts, langues et sciences humaines est essentielle pour faire avancer la compréhension de phénomènes structurant le monde actuel et répondre aux questions des acteurs du monde politique comme à celles des citoyens.

➤ Patrimoine, éducation et construction des identités

Responsables : Florence Boulerie, Caroline Casseville, Pascale Melani

S'emparer au sein d'une même thématique des trois notions distinctes et fortement ancrées que sont le patrimoine, l'éducation et la construction des identités, inscrit d'emblée la réflexion dans une démarche plurielle, où l'hybridation est à l'œuvre, où le dialogue entre les disciplines, les aires géographiques et les périodes historiques, favorise l'exploration de nouveaux terrains d'étude. Aussi s'agit-il de s'interroger à la fois sur chacune de ces notions et sur les interactions qu'elles font naître ensemble ou séparément. Pour ces domaines où la réflexion scientifique est en lien étroit avec les problématiques actuelles de la société, une approche de terrain pourra venir compléter la réflexion théorique et la formalisation conceptuelle.

➤ Poétique et théorie littéraire

Responsables : Estelle Mouton-Rovira, Florence Pellegrini, Arnaud Welfringer

Le thème *Poétique et théorie littéraire* fédère des travaux collectifs et individuels sur des questions théoriques, en un sens strict (description et conceptualisation des formes littéraires) comme en un sens plus large (questions générales et hypothèses explicatives plus engagées), en accordant une place centrale à l'expérience de la lecture, et en envisageant la réflexion théorique elle-même comme une expérience de pensée et une expérimentation sur des textes. Ce thème est ouvert à tout type de corpus et d'objet : texte poétique, texte fictionnel (roman, théâtre, fable, conte...), texte factuel (essai, autobiographie, critique, historiographie, philosophie). Il est donc transdisciplinaire, dans un

dialogue possible avec historiens, philosophes, spécialistes d'arts du spectacle, linguistes, didacticiens, etc., et résolument transhistorique, ouvert aux modernistes comme aux spécialistes d'Ancien Régime, aux médiévistes et aux antiquisants.

➤ Traduction, plurilinguisme, cosmopolitisme

Responsables : Lidwine Portes, Isabelle Poulin

Le thème traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme reflète la dimension pluridisciplinaire de l'unité de recherche Plurielles et la particularité de l'Université Bordeaux Montaigne dont l'identité repose notamment sur une grande diversité de langues enseignées (23 au total). Il s'inscrit ainsi dans une pluralité de spécialités au carrefour entre langues, littératures et linguistique. Les notions convoquées par l'intitulé placent ce thème transversal au croisement de deux grands champs d'investigation : Recherches sur la traduction et Recherches sur les migrations et sur les échanges interculturels.

Dix équipes internes

- CELFA (Centre d'Etudes Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines). Directeur : Alpha Barry
- CEREC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Europe Classique [XVII^e et XVIII^e siècles]). Directrice : Myriam Tsimbidy
- CEREQ (Centre d'Études et de Recherches sur l'Extrême-Orient). Directeur : Angel Pino
- CES (Centre d'études slaves). Directrice : Pascale Melani.
- CIRAMEC (Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne moderne et contemporaine) Directrice : Hélène Camarade.
- ERCIF (Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes). Directrice : Marie-Lise Paoli.
- LaPRIL (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire en Littérature). Directrice : Géraldine Puccini.
- Littératures et Mondes. Directeur : Jean-Paul Engélibert
- Modernités. Directeur : Eric Benoit.
- Passages, Patrimoines, Humanités. Directrice : Violaine Giacomotto.
cette équipe est composée de quatre centres :
 - CECAES, Centre d'Étude des Cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud,
 - CÉMA, Centre des Études sur les Mondes Arabes,
 - Centre Mauriac,
 - Centre Montaigne, Centre de Recherches sur Montaigne et son Temps.

ANNEXE 2

DIRECTIONS DE RECHERCHES

1. Langue et littérature françaises

***BENOIT, Éric** : Littérature des xix^e et xx^e siècles : Poésie, Mallarmé, Bernanos, Jabès – Critique littéraire.

***BESSARD-BANQUY, Olivier** : Littérature moderne et contemporaine. Evolution du roman depuis 1945. Avant-garde, formalisme, modernité. Histoire du livre et de l'édition. Vie littéraire et statut de l'auteur dans la société. Pratiques culturelles et mutations de la lecture.

BOULERIE, Florence : Littérature du xviii^e siècle: vulgarisation scientifique, littérature politique, littérature utopique, critique d'art. Histoire de l'éducation et de la pédagogie. Littérature de jeunesse. Femmes des Lumières. Sociologie de la littérature.

CASSEVILLE, Caroline : Littérature française contemporaine. Spécialiste de François Mauriac (DEFLE).

CHADLI-ABDELKADER, Yamna : Littératures francophones (DEFLE).

***CHATTI, Mounira** : Littératures francophones et arabes. Traduction. Études de genre.

DUVAL, Sophie : Études proustiennes – Théorie et analyse du comique littéraire.

GACHET, Delphine : Écriture de la nouvelle. Littérature fantastique contemporaine. Spatialité dans le récit contemporain. Dino Buzzati. Claude Seignolle. Traduction.

***GAILLARD, Aurélia** : Les couleurs : épistémologie, littérature, histoire, art. Littérature du 18^e siècle. Relations entre la littérature et les arts. Le fabuleux et le merveilleux (contes, mythes, fables aux 17^e et 18^e siècles).

***GIACOMOTTO-CHARRA, Violaine** : Littérature de la Renaissance et histoire des savoirs : - Poésie et poétiques de la Renaissance. - Genres hybrides (dialogues philosophiques, essais et discours, récits de voyage, poésie scientifique, textes scientifiques). - Histoire culturelle de la Renaissance, en particulier représentations du corps (spécialement du corps féminin) et de la nature : monstres et merveilles, exotisme, Nouveau Monde. - Études de style et sentiment de la langue à la Renaissance.

***GOUVARD, Jean-Michel** : Littérature moderne, de Baudelaire à Beckett.

HUGOTTE, Valéry : Poésie des xix^e et xx^e siècles – Littérature contemporaine.

***JAMES-RAOUL, Danièle** : Littérature arthurienne – Silence et parole – Poétique et rhétorique médiévales, questions de style.

KURTS, Lia : Sémiotique générale et sémiotiques spécifiques (verbales et non verbales, musicales visuelles ou autres), plus spécifiquement, sémiotique de la poésie (xix^e et xx^e siècles) – Rapports entre musique et langage du xviii^e siècle à nos jours – Stylistique – Énonciation – Rythme – Pragmatique.

LABÈRE, Nelly : Littérature médiévale, récit médiéval (XIV^e-XV^e siècles).

LACASSAGNE, Miren : Littérature médiévale.

***LAVILLE, Béatrice** : Littérature de la seconde moitié du XIX^e, roman réaliste et naturaliste, roman à thèse, littérature de la Belle Epoque. Théorie du roman, sociocritique, génétique textuelle.

MAGNIONT, Gilles : Histoire de la langue, stylistique et formes littéraires au xvii^e siècle.

***MBONDOBARI, Sylvère** : Littératures francophones africaines.

MOUTON-ROVIRA, Estelle : Récit et Roman XX-XXI^e, Littérature contemporaine, Théorie de la lecture, Critique et théorie littéraires, Littérature numérique et lecture numérique.

***NACHTERGAEL, Magali :** Littérature française 20^e et 21^e siècles. Littérature et arts, texte et image. Arts visuels, photographie, médias. Littératures expérimentales (littérature hors du livre, numérique, performances). Roland Barthes. Culture visuelle et études de genre.

***ORTEL, Philippe :** Littérature et photographie (XIX^e-XX^e siècles) – littérature et médias (de 1789 à nos jours) – théorie littéraire (poétique des textes, fiction, études culturelles). Périodes privilégiées : réalisme-naturalisme, modernisme (années 1910) ; le « tournant » des années 1980.

PAVY Élise : Langue et littérature du XVIII^e siècle, Diderot et l'Encyclopédie, littérature et arts (théoriciens et critiques d'art, relations texte-image, sémiotique), esthétique et philosophie du langage des Lumières (origine des langues, ordre naturel des mots).

PÉRAUD Alexandre : Littérature réaliste et romantique – Théorie du roman – Sociocritique. Économie et littérature.

PLISSONNEAU, Gersende : Lecture littéraire – production d'écrit – étude de la langue.

PELLEGRINI, Florence : Études flaubertiennes. Littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle. Épistémocritique. Stylistique. Énonciation. Argumentation. Critique génétique. Intermédialité (adaptation cinématographique et écrits d'écran).

POULET, Françoise : Littérature du XVII^e siècle : roman comique, théâtre. Marges, marginalité et formes de l'extravagance à l'âge classique.

PLET, Florence : Littérature médiévale – Onomastique littéraire – Moyen Âge dans l'imaginaire moderne – *Fantasy* – Bande dessinée, romans graphiques franco-belges.

***RAMOND Catherine :** Littérature de l'âge classique et des Lumières, histoire et poétique des genres, les formes du récit (fiction/non-fiction), intertextualité et réécriture, le théâtre (du XVII^e siècle au théâtre contemporain).

SERMET, Joëlle de : Œuvre poétique de Michel Leiris – Poésie et autobiographie – Définition et théorie du lyrisme – Énonciation poétique contemporaine.

SULTAN, Agathe : Littérature du Moyen Âge - poésie, poétique, rhétorique - théorie musicale - plurilinguisme.

***TSIMBIDY, Myriam :** Littérature du XVII^e siècle : Mémoires – Correspondances - Mazarinades - Pamphlets. Rapports Histoire/fiction. Littérature de jeunesse : rapports fictions (mythe, mythologie) et Histoire, récit initiatique.

VINTENON, Alice : Littérature de la Renaissance – fiction comique, roman, théorie littéraire, littérature et philosophie, fantaisie littéraire et merveilleux, humanisme et héritage de l'Antiquité.

WELFRINGER Arnaud : Littérature française du XVII^e siècle : poétique des genres (poésie, théâtre, écriture de l'histoire) ; littérature et politique ; Racine, Corneille, La Fontaine. Histoire et poétique de la critique littéraire (XVII^e-XXI^e siècle). Théorie littéraire (fiction, personnage, réécriture, lecture, interprétation).

2. Littérature comparée

BARRAL, Céline : Dynamiques de l'essai moderne, satire, polémique ; notion de « tact » en critique et philosophie. Karl Kraus, Charles Péguy, Lu Xun. Théories de la littérature mondiale, comparatisme euro-chinois. Littérature de témoignage (Allemagne, Chine). Littérature et musique (Paul Celan, Karl Kraus).

DAMPIERRE, Eve de : Domaines linguistiques : anglais, italien, arabe.

DE GANDT, Marie : Littérature et philosophie, romantismes européens, Antiquité, écriture du corps féminin, études de genre.

***ENGÉLIBERT, Jean-Paul :** Limites de l'humain (l'homme artificiel, l'animal, mythe de Robinson), questions eschatologiques (utopie et utopisme, apocalypse et apocalypisme),

littérature et politique (le travail, l'engagement) – domaine anglo-saxon – Œuvre de J. M. Coetzee.

***LAMPROPOULOS, Apostolos** : Relations entre littérature, cinéma et art contemporains. Théorie littéraire et culturelle. Déconstruction (J. Derrida, J-L. Nancy). Études sur le genre et théorie queer. Études sur le corps. Études visuelles. Domaines linguistiques : français, anglais, grec moderne.

METZGER, Anne-Laure : Littératures française, anglaise et allemande de la Renaissance – Questions de traduction – Rapport texte-image – La figure du fou, du bouffon.

PARTENSKY, Vérane : Littérature d'Europe du Nord – xix^e siècle : romantisme, décadence, symbolisme – Arts plastiques et littérature – Image – Littérature et sacré.

***POULIN, Isabelle** : Usages de la lecture dans un contexte de mondialisation - Mondes déplacés et « hommes traduits » (exil, violence de l'histoire, violence sociale) - La traduction comme geste (dimension artisanale et épique du texte traduit) – Esthétiques du détail et transport romanesque. Domaines linguistiques : anglais, russe, espagnol, italien.

RIHARD-DIAMOND, Fabienne : Poésie et fiction en prose des xix^e et xx^e siècles, domaines français, allemand, britannique et américain – Littérature et politique — Poésie et peinture — La littérature et les savoirs.

3. Occitan

BERNARD, Katy : Occitan médiéval, Textes littéraires (troubadours, romans, nouvelles) et non littéraires (textes religieux (hérésie cathare), divinatoires et magiques) ; occitan moderne.

4. Espagnol

SANTA-CRUZ, Maylis : Voir département d'Espagnol.

HERZIG, Carine : Voir département d'Espagnol.

5. Anglais

MULLALY Jason : Voir département d'Anglais.

RICARD, Virginia : Littérature américaine 19^e et 20^e siècles. Écrivains juifs-américains. Immigrés et émigrés. Le roman transatlantique. L'anti-américanisme. Vladimir Nabokov. Edith Wharton.

VEYRET, Paul : Voir département d'Anglais.

4. Études latines

FLAMERIE DE LACHAPELLE, Guillaume : Histoire des idées (notamment Sénèque et le stoïcisme). Historiographie (en part. Tite-Live, Suétone, Florus). Parémiologie (en part. Publilius Syrus). Histoire du livre (en part. la période 1815-1850).

***PUCCINI, Géraldine** : Littérature et civilisation latine, en particulier écriture de la fiction narrative en prose latine ; représentations du corps, de l'amour, de la sexualité et du genre, place et rôles des femmes dans la littérature latine; philosophie de l'époque impériale ; réception de l'Antiquité dans la littérature ultérieure.

***ROBERT, Renaud** : Langue et littérature latines ; histoire des idées esthétiques dans l'Antiquité classique ; rapports entre littérature ancienne et arts plastiques ; arts hellénistiques et romains (sculpture, peinture, architecture), réception de l'Antiquité à l'époque moderne.

ANNEXE 3

CONTACTS AVEC LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

BARRAL, Céline : celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr
BENOIT, Éric : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr
BERGER, Matthieu : mathieu.berger@u-bordeaux-montaigne.fr
BERNARD, Katy : Katy.Bernard@u-bordeaux-montaigne.fr
BESSARD-BANQUY, Olivier : Olivier.Bessard-Banquy@u-bordeaux-montaigne.fr
BOULERIE, Florence : florence.boulerie@u-bordeaux-montaigne.fr
CASSEVILLE, Caroline : caroline.casseville @u-bordeaux-montaigne.fr
CHADLI-ABDELKADER, Yamna : Yamna.Abelkader@u-bordeaux-montaigne.fr
CHATTI, Mounira : mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr
DAMPIERRE, Ève de : Eve.De-Dampierre@u-bordeaux-montaigne.fr
DE GANDT, Marie : Marie.De-Gandt@u-bordeaux-montaigne.fr
DUVAL, Sophie : sophie.duval@u-bordeaux-montaigne.fr
ENGÉLIBERT, Jean-Paul : Jean-Paul.Engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr
FLAMERIE DE LACHAPELLE, Guillaume : guillaume.flamerie-de-lachapelle@u-bordeaux-montaigne.fr
GACHET, Delphine : delphine.gachet@u-bordeaux-montaigne.fr
GAILLARD, Aurélia : aurelia.gaillard@u-bordeaux-montaigne.fr
GIACOMOTTO, Violaine : Violaine.Giacomotto@u-bordeaux-montaigne.fr
GOUVARD, Jean-Michel : Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr
HERZIG, Carine : carine.herzig@u-bordeaux-montaigne.fr
HUGOTTE, Valéry : valery.hugotte@u-bordeaux-montaigne.fr
JAMES-RAOUL, Danièle : Daniele.James-Raoul@u-bordeaux-montaigne.fr
KURTS, Lia : lia.kurts@u-bordeaux-montaigne.fr
LABÈRE, Nelly : nelly.labere@u-bordeaux-montaigne.fr
LACASSAGNE, Miren : miren.lacassagne@u-bordeaux-montaigne.fr
LAMPROPOULOS, Apostolos : apostolos.lampropoulos@u-bordeaux-montaigne.fr
LAVILLE, Béatrice : Beatrice.Laville@u-bordeaux-montaigne.fr
MAGNIONT, Gilles : gilles.magniont@u-bordeaux-montaigne.fr
MBONDOBARI, Sylvère : sylvere.mbondobari@u-bordeaux-montaigne.fr
METZGER, Anne-Laure : Anne-Laure.Metzger@u-bordeaux-montaigne.fr
MOUTON-ROVIRA, Estelle : estelle.mouton-rovira@u-bordeaux-montaigne.fr
MULLALY, Jason : jason.mullaly@u-bordeaux-montaigne.fr
NACHTERGAEL, Magali : magali.nachtergael@u-bordeaux-montaigne.fr
ORTEL, Philippe : philippe.ortel@u-bordeaux-montaigne.com
PARTENSKY, Vérane : verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr
PAVY, Élise : elise.pavy@u-bordeaux-montaigne.fr
PERAUD, Alexandre : alexandre.peraud@u-bordeaux-montaigne.fr
PELLEGRINI, Florence : florence.pellegrini@u-bordeaux-montaigne.fr
PLET, Florence : Florence.Plet@u-bordeaux-montaigne.fr
POULET, Françoise : francoise.poulet@u-bordeaux-montaigne.fr
POULIN, Isabelle : Isabelle.Poulin@u-bordeaux-montaigne.fr
PUCCINI, Géraldine : geraldine.puccini@u-bordeaux-montaigne.fr
RAMOND, Catherine : catherine.ramond@u-bordeaux-montaigne.fr
RICARD, Virginia : Virginia.Ricard@u-bordeaux-montaigne.fr
RIHARD-DIAMOND, Fabienne : Fabienne.Rihard-Diamond@u-bordeaux-montaigne.fr

ROBERT, Renaud : renaud.robert@u-bordeaux-montaigne.fr
SANTA-CRUZ, Maylis : msantacruz@u-bordeaux-montaigne.fr
SERMET, Joëlle de : Joelle.De-Sermet-De-Tournefort@u-bordeaux-montaigne.fr
SULTAN, Agathe : Agathe.Sultan@u-bordeaux-montaigne.fr
TSIMBIDY, Myriam : myriam.tsimbidy@u-bordeaux-montaigne.fr
VEYRET, Paul : Paul.Veyret@u-bordeaux-montaigne.fr
VINTENON, Alice : alice.vintenon@u-bordeaux-montaigne.fr
WELFRINGER, Arnaud : arnaud.welfringer@u-bordeaux-montaigne.fr

ANNEXE 4

CONSEILS POUR LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES RAPPORTS DE SÉMINAIRE ET DU MÉMOIRE

FORMAT – COUVERTURE

21 x 29 cm. L'ensemble doit être broché avec une couverture en carton léger (ou éventuellement relié).

La couverture portera les prénom et nom de l'auteur ainsi que le titre du rapport ou du mémoire.

Après la page de garde, la page de titre porte l'indication de l'Université d'origine, le titre, la mention : rapport ou mémoire présenté en vue du séminaire (n° d'UE, intitulé du séminaire) ou du Master **Recherche en Études littéraires** par PRÉNOM et NOM. Puis l'indication du Responsable de séminaire ou du Directeur de recherche, et au bas l'année universitaire.

MARGES – PAGINATION

La marge gauche doit être de 2.5 cm. Réservez 2.5 cm en haut et en bas de page, ainsi que sur la marge droite (+ 0.5 pour la reliure).

Le chiffre de la page, en haut (au milieu, ou dans le coin à droite).

POLICE – CORPS – INTERLIGNES – ALINÉAS

Pour le corps du texte et les notes, utilisez une seule police (on peut utiliser une police différente pour la couverture). Évitez l'utilisation de polices fantaisistes. Adoptez une police « neutre », par exemple Times New Roman.

Corps 12 pour le corps du texte et les citations en retrait. Corps 10 pour les notes.

Adoptez l'interligne de 1,5 pour le texte, l'interligne simple (1) pour les notes et les citations longues (plus de 3 lignes) qu'il sera bon de marquer également par l'instauration et le respect d'une marge plus large (2 cm de plus).

Tout alinéa doit commencer en retrait d'environ 1,5 cm par rapport à la marge.

Le nombre de caractères par page doit être de 1600 à 2000 au maximum.

GUILLEMETS – PARENTHÈSES

À la fin des citations intégrées au corps du texte, le point vient *après* les guillemets.

Les longues citations doivent être détachées du texte : aller à la ligne, espacement d'1cm par rapport au texte normal et *pas de guillemets*.

Pas d'espacement de part et d'autre d'un trait d'union.

Les crochets ne sont pas des parenthèses : les utiliser chaque fois que le scripteur intervient dans une citation de texte ou dans une description bibliographique, soit pour introduire un ou des mots ajoutés ou pour signaler, en les isolant, de légères modifications du texte exigées par la continuité syntaxique avec le contexte, soit pour indiquer par des points de suspension l'emplacement de mots retranchés : [...]

DIVISIONS

Des parties divisées en chapitres, et éventuellement en sous-chapitres. Toutes ces divisions sont marquées par des titres et des sous-titres. Pour un mémoire la division en parties ne s'impose pas. Introduction et conclusion, naturellement. Une table des matières analytique, c'est-à-dire détaillée, est nécessaire. Elle peut se borner à reprendre titres et sous-titres à condition que ces derniers soient nombreux et significatifs. Avant la table des matières placer la bibliographie, et éventuellement les appendices et les index.

NOTES – APPELS DE NOTES

Infrapaginales, avec numérotation continue de 1 à x, par chapitres.

Pour les citations, l'appel de note vient toujours avant le guillemet fermant, et avant le point final dans les citations autonomes.

BIBLIOGRAPHIE – RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Elle est méthodique, c'est-à-dire répartie en sections : manuscrits et documents d'archives (le cas échéant) ; description du corpus (textes auxquels s'applique la recherche systématique) en indiquant, outre la première édition, votre édition de référence ; ouvrages et articles relatifs à l'auteur étudié ; ouvrages généraux (une subdivision par thèmes ou disciplines est souvent utile).

Il existe un code international pour la description bibliographique précise des ouvrages : nom de l'auteur en capitales suivi du prénom entre parenthèses POINT TIRET. Titre de l'ouvrage souligné ou en italique POINT TIRET. N° de l'édition, s'il ne s'agit pas de la première POINT TIRET. Lieu de l'édition DEUX POINTS éditeur VIRGULE date de publication POINT TIRET. Nombre de pages, POINT TIRET. Éventuellement nom de la collection entre parenthèses POINT FINAL.

Ex. MANDROU (Robert). – *De la culture populaire au 17^e siècle*. – 2^e éd. – Paris : Stock, 1975 – 263 p. (« Le monde ouvert »).

En fait, ce système un peu lourd peut être simplifié : nom et prénom VIRGULE, titre VIRGULE, lieu de l'édition VIRGULE, l'éditeur suivi éventuellement de la collection entre guillemets et parenthèses VIRGULE, date précédée si nécessaire du n° de l'édition POINT.

Ex. MANDROU (Robert), *De la culture populaire au 17^e siècle*, Paris, Stock (« Le monde ouvert »), 2^e éd. 1975.

Pour les articles, titre entre guillemets, le nom de la revue souligné ou en italique ; préciser de quelle livraison il s'agit (n° et date) ; indiquer les limites de l'article (pages extrêmes).

Ex. SMADJA (Robert), – « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac ». – *Bérénice*, n° 7, 1983, p. 15-24.

Ou plus simplement : SMADJA (Robert), « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac », *Bérénice*, n° 7, 1983, 15-24.

Lorsqu'il s'agit d'une étude appartenant non à une revue mais à un recueil collectif le titre du recueil, souligné ou en italique, est précédé de : *in*.

Pour les références bibliographiques données dans les notes du texte, on se contente d'une description sommaire (auteur et titre) si l'ouvrage, comme il l'est en général, se trouve décrit dans la bibliographie ; mais on ajoute la référence à la page ou aux pages concernées par la note.

ABRÉVIATIONS

Quand il est renvoyé plusieurs fois de suite au même ouvrage, on peut user de l'abréviation *ibid.* (abréviation d'*ibidem*) avec ou sans indication de la page selon qu'on renvoie à une autre page ou à la même. L'abréviation *op. cit.* (*opus citatum* : ouvrage cité), imprécise, est recommandée quand la référence est éloignée.

Les titres des ouvrages fréquemment cités peuvent être abrégés, voire, dans les notes, signalés par de simples initiales. La table de ces sigles et abréviations devra figurer avant l'introduction. Pour les grandes revues, il existe des sigles, communément admis, à respecter (par exemple : *RHLF*, *RSH*...).

CORRECTIONS

Relisez très attentivement votre saisie ou votre tirage, et purgez-les avec soin des fautes avant la reproduction. Même les exemplaires achevés peuvent supporter d'ultimes corrections faites proprement à l'encre ; et même après la remise des exemplaires aux membres du jury, vous pouvez leur faire parvenir un *erratum*.

Ces recommandations résument une pratique communément admise. Il se peut toutefois que sur certains points secondaires, tel enseignant ait des vues légèrement différentes ou des exigences plus précises qu'il indiquera lui-même à ses étudiants.

ANNEXE 5**CONTACT DES RESPONSABLES**

UFR Humanités
Université Bordeaux Montaigne
Domaine universitaire
33607 Pessac cedex

Responsables des UE/Options

Mention Master Lettres et Humanités :
mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr

Parcours Recherche en Études Littéraires :
mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr

Option Lettres et sciences humaines // Lettres et arts du monde (LSH&LAM) :
Catherine.Ramond@u-bordeaux-montaigne.fr

Option Lettres appliquées (LA) :
Catherine.Ramond@u-bordeaux-montaigne.fr
&
florence.plet@u-bordeaux-montaigne.fr
&
Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr
&
elise.pavy@u-bordeaux-montaigne.fr

Contact administratif

stephanie.de-sequeira@u-bordeaux-montaigne.fr